

L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs

publiée sous l'égide de la Société entomologique de France



Tome 69

ISSN 0013-8886

numéro 5

septembre – octobre 2013

L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs, paraissant tous les deux mois

fondée en 1944 par Guy COLAS, Renaud PAULIAN et André VILLIERS

publiée sous l'égide de la Société entomologique de France

<http://www.lasef.org/>

Siège social : 45 rue Buffon, F-75005 Paris

Fondateur-rédacteur : André VILLIERS (1915 – 1983)

Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901 – 1986)

Rédacteur en chef honoraire : René Michel QUENTIN (1924 – 2010)

Directeur de la publication

Daniel ROUGON

daniel.rougon@laposte.net

Directeur-adjoint de la publication

Michel BINON

c.m.binon@free.fr

Comité de rédaction

Henri-Pierre ABERLENC (Montpellier), Christophe BOUGET (Nogent-sur-Vernisson),
Hervé BRUSTEL (Toulouse), Antoine FOUCART (Montpellier), Patrice LERAUT (Paris),
Antoine LEVÉQUE (Orléans), Bruno MICHEL (Montpellier), Thierry NOBLECOURT (Quillan),
Philippe PONEL (Aix-en-Provence), François SECCHI (Orléans),
Jean-Claude STREITO (Montpellier) et Pierre ZAGATTI (Paris).

Adresser la correspondance

Manuscrits et recensions au rédacteur

Laurent PÉRU
Revue *L'Entomologiste*
Jardin botanique du Montet
100 rue du Jardin botanique
F-54600 Villers-lès-Nancy
lperu@me.com

Renseignements au secrétaire

Jean-David CHAPELIN-VISCARDI
Revue *L'Entomologiste*
Laboratoire d'Éco-entomologie
5 rue Antoine-Mariotte
F-45000 Orléans
chapelinviscardi45@gmail.com

Abonnements, règlements, factures et changements d'adresses au trésorier

Jérôme BARBUT
Revue *L'Entomologiste*
Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie
45 rue Buffon, F-75005 Paris
barbut@mnhn.fr

Tirage du présent numéro : 650 exemplaires • Prix au numéro : 7,00 €

Imprimé par JOUVE, 11 boulevard Sébastopol, 75001 Paris

ISSN : 0013 8886 – BB CPPAP : 0514 G 80804

Photo de couverture : *Eulepidotis colleti* Barbut & Lalanne-Cassou, 2011 (Lepidoptera Erebidæ)
(cliché Jérôme Barbut)

Présence de *Lycorina triangulifera* Holmgren, 1859 dans le département des Vosges (Hymenoptera Ichneumonidae)

Thierry ROBERT

Réseau Entomologie de l'Office national des forêts
Correspondant du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris
12 rue du 20^e Bataillon, F-54120 Baccarat
th.robert-onf@wanadoo.fr
thierry.robert@onf.fr

Résumé. – Une femelle de l'espèce *Lycorina triangulifera* Holmgren, 1859 a été capturée lors d'une étude dans une forêt située à proximité de Vittel, dans le département des Vosges. Cette espèce, bien que citée de France dans le catalogue DE GAULLE [1908], semble pour le moins peu commune. Les données bibliographiques sont quant à elles particulièrement limitées. Un point est fait sur la répartition de cette espèce et sur les circonstances de sa capture en Lorraine en 2012.

Summary. – A capture of one female of the species *Lycorina triangulifera* Holmgren, 1859 is reported from a forest near Vittel (France, Vosges).

Keywords. – Hymenoptera, Ichneumonidae, Lycorininae, *Lycorina triangulifera*, Malaise trap, Lorraine, Vosges, France.

Le genre *Lycorina* Holmgren, 1859

La sous-famille des Lycorininae ne comprend que le genre *Lycorina* Holmgren. La position systématique de ce groupe d'espèces a été modifiée plusieurs fois au cours du siècle dernier. D'abord classée comme une tribu de la sous-famille des Banchinae [TOWNES & TOWNES, 1951], puis comme un genre de la tribu des Glyptini [TOWNES & TOWNES, 1966], ce n'est qu'avec TOWNES [1970] qu'elle est reconnue comme une sous-famille. Toutes les espèces qui s'y rattachent ont été rassemblées dans le genre *Lycorina* par GAULD [1984] qui met aussi en doute leur proche parenté avec les Banchinae. Des études plus récentes basées sur la structure des œufs des *Lycorina* (pourvus d'un pédoncule en forme d'ancre) les rapprochent de la sous-famille des Tryphoninae, chez qui cette structure est considérée comme une adaptation à l'ectoparasitisme [CORONADO-RIVERA *et al.*, 2004]. L'œuf est déposé dans l'anus de l'hôte, mais il est probable que la larve se comporte en ectoparasitoïde au moins durant les derniers stades de son développement [SHAW, 2004; CORONADO-RIVERA *et al.*, 2004].

Le genre *Lycorina* ne comprend en zone ouest-paléarctique que *L. triangulifera* Holmgren 1859. Dans le monde, le genre compte 31 espèces [YU *et al.*, 2012].

L. triangulifera est connue pour parasiter des Coléoptères comme *Saperda populnea* (L., 1758) [SHAW, 2004] mais aussi divers Lépidoptères Tortricidae et Yponomeutidae [YU *et al.*, 2005]. Elle a été obtenue récemment de chenilles de la Pyrale de la vigne *Sparganothis pilleriana* (Denis & Schiffermüller, 1775) [VILLEMANT *et al.*, 2011].

L'espèce (*Figure 1*) est facilement identifiable, notamment par la structure particulière des tergites 2 à 5 du metasoma qui portent de profonds sillons limitant une aire triangulaire médiane [TOWNES, 1970; VILLEMANT & DELVARE, 2011].

D'après la base de données Taxapad [YU *et al.*, 2012], *L. triangulifera* est présente dans une grande partie de l'Europe de l'ouest y compris la Scandinavie, mais n'a pas été signalée de Grèce, d'Espagne et du Portugal.

Données connues pour la France

Dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHN), nous trouvons les données suivantes :

- une femelle, Amiens (Somme), (date non précisée), coll. de Gaulle, 1919;
- une femelle, Argentat (Corrèze), 12-x-1894, coll. Vachal 1911;

- une femelle, Broût-Vernet (Allier), (date non précisée), coll. H. du Buysson ;
- une femelle Chaville (Hauts-de-Seine), 9-v-1893, coll. de Gaulle 1919 ;
- une femelle Maisons-Laffitte (Yvelines), (date non précisée), coll. de Gaulle 1919 ;
- une femelle Moutiers (Savoie), (date non précisée), coll. Sichel 1867.

Plus récemment, deux femelles ont été capturées en Corse dans la région de Solenzara en juillet 1965 [AUBERT, 1969]. Aubert notait à l'époque que l'espèce était encore inconnue du Sud du continent européen. Deux mâles ont par ailleurs été obtenus début juillet 2001 de chenilles ravageuses de la Vigne à Gevrey-Chambertin en Côte-d'Or [VILLEMANT *et al.*, 2011].

Circonstances de la capture à Vittel

Lors d'une étude effectuée de mai à septembre 2012 dans une forêt privée située près du golf de Vittel (Vosges), une femelle de *L. triangulifera* a

été capturée au cours de la première moitié du mois de juillet. Le dispositif de piégeage était constitué de trois paires de tentes Malaise.

La forêt étudiée est du type « chênaie-charmaie » avec un mélange d'arbres d'assez gros diamètres (surtout des Chênes) et de perches de Charmes. Le site où l'individu a été capturé est situé dans une zone ouverte dont le sol est couvert de semis de Chênes et à proximité immédiate du peuplement forestier adulte (*Figure 2*).

Discussion

À l'issue de cette petite rétrospective, il semble difficile d'établir des conclusions sur la distribution de cette espèce. Nous serions tentés de dire que *Lycorina triangulifera* est une espèce rare, voire rarissime, compte tenu du peu de données disponibles sur plus d'un siècle. Il est à remarquer que l'espèce est toujours capturée en très petit nombre. Ceci pourrait s'expliquer si



Figure 1. – *Lycorina triangulifera* (cliché Thierry Robert).



Figure 2. – Tente Malaise sur le site où l'espèce a été capturée (cliché Th. Robert).

cette espèce est plutôt active à la cime des arbres qu'au niveau du sol. Il faut noter également que les captures ont eu lieu aussi bien en plaine qu'en moyenne montagne (Savoie et Corse). Par ailleurs, les captures les plus récentes (depuis celles d'Aubert en 1965) ont été réalisées en juillet.

Il reste à espérer que d'autres captures viendront compléter ces quelques données et améliorer ainsi nos connaissances sur cette espèce.

Remerciements. – Je remercie tout particulièrement Claire Villemant (MNHN) et Thierry Noblecourt (ONF) pour leur aide et leur relecture de ce document.

Références bibliographiques

AUBERT J.F., 1969. – Deuxième travail sur les Ichneumonides de Corse (Hymenoptera). *Veröffentlichungen der Zoologischen Staatssammlung München*, 13 : 27-70.
CORONADO-RIVERA J., GONZALEZ-HERRERA A., GAULD I.D. & HANSON-SNORTUM P., 2004. – The enigmatic biology of the ichneumonid subfamily

Lycorininae. *Journal of Hymenoptera Research*, 13 (2) : 223-227.
GAULD I.D. & FITTON M.G., 1984. – *An introduction to the Ichneumonidae of Australia* (Publication n° 895). London, British Museum (Natural History), 413 p.
GAULLE J. de, 1908. – *Catalogue systématique et biologique des Hyménoptères de France*. Paris, Paul Klincksieck, 172 p.
SHAW M.R., 2004. – Notes on the Biology of *Lycorina triangulifera* Holmgren (Hymenoptera: Ichneumonidae: Lycorininae). *Journal of Hymenoptera Research*, 13 : 302-308.
TOWNES H., 1970. – *The genera of Ichneumonidae part 3* (Memoirs of the American Entomological Institute, n° 13). Ann Arbor, American Entomological Institute, 307 p.
TOWNES H. & TOWNES M., 1951. – Family Ichneumonidae. In MUESEBECK C.F.W., KEOMBEIN K.V. & TOWNES H.K., *Hymenoptera of America North of Mexico: Synoptic catalog*. United States Department of Agriculture. Agricultural Monograph 2, 1420 p.
TOWNES H. & TOWNES M., 1966. – *A catalogue and reclassification of the Neotropical Ichneumonidae* (Memoirs of the American Entomological Institute, n° 8). Ann Arbor, American Entomological Institute, 367 p.

VILLEMANT C. & DELVARE G., 2011. – Clé simplifiée d'identification des espèces d'Hyménoptères parasitoïdes des Tortricidae de la vigne. In SENTENAC G. (sous la dir. de), *La faune auxiliaire des vignobles de France*. Paris, Éditions France Agricole / Dunod, 292-311.

VILLEMANT C., DELVARE G., MARTINEZ M., SENTENAC G., KUNTZMANN P., 2011. – Parasitoïdes de tordeuses. In SENTENAC G. (sous la dir. de), *La faune auxiliaire des vignobles de*

France. Paris, Éditions France Agricole / Dunod, 119-140.

YU D.S., VAN ACHTERBERG C. & HORSTMANN K., 2012. – *Taxapad 2012, Ichneumonoidea 2011. World Ichneumonoidea, Taxonomy, biology, morphology and distribution*. Disponible sur internet : <www.taxapad.com>

*Manuscrit reçu le 5 juin 2013,
accepté le 10 août 2013.*



Parmi les livres

Antonius VAN ARTEN (éditeur). – **Arthropod Fauna of the UAE, Volume 4**. Abu Dhabi (UAE). Dar Al Ummah Printing, 2011, 786 pages. ISBN 978-9948-16-116-5 Prix : 53 €. Disponible chez Goecke & Evers (<http://www.insecta.de/>) et NHBS (<http://www.nhbs.com/>).

L'étude des Insectes des Émirats arabes se poursuit, et toujours en de superbes et gros livres, largement illustrés en couleurs, luxueusement reliés et sur papier de luxe. Nous sommes arrivés au 4^e tome, qui sera hélas le dernier. Abu Dhabi a décidé malheureusement d'arrêter la parution d'autres volumes.

Ce livre a fait appel à 57 spécialistes. Il débute par une préface du Sheikh Bin Zayed, puis se continue par une préface qui nous montre plusieurs de ces scientifiques à l'œuvre. Il traite tout d'abord des Arachnides, puis des Crustacés terrestres, en l'occurrence des Isopodes, et enfin des Insectes : Neuroptères, Hémiptères, Homoptères, Coléoptères (Gyrinidae, Dytiscidae, Carabidae, Staphylinidae, Buprestidae, Nitidulidae, Silvanidae, Latridiidae, Chrysomelidae, Bruchidae), Hyménoptères (dont Formicidae et Apidae), Diptères (dont Ceratopogonidae, Cecidomyidae, Asilidae, Empididae, Diopsidae, Tephritidae) et des tas d'autres familles. Les illustrations sont variées et fort belles. Le livre se termine par une coordination des localités, et les nouveautés taxonomiques de ce volume : 3 nouveaux genres chez les Diptères, et 469 espèces sont ajoutées à celles déjà connues, dont 90 nouvelles pour la science. Ce volume est dédié à la mémoire de Michael Fibiger, un spécialiste connu des papillons de nuit.

Je suis très heureux de voir les Fourmis de la région à nouveau réétudiées en détail, de la page 405 à la page 474, et avec de remarquables photos, dont la plupart en couleurs. Un très beau supplément des Chrysomelidae est donné par Bezdek et Batelka, avec une *Chrysolina*, de belles Altises, des Clytrines et des Cryptocephalines, et 6 Eumolpinae; toutes ces espèces sont représentées par de très belles photos en couleurs. Les Staphylinides et les Coléoptères aquatiques sont aussi très bien réétudiés. En résumé, un très beau volume et le résultat d'un très beau travail de nos entomologistes.

Ceci montre que la Faune des Émirats arabes unis était en cours d'analyse et d'une façon très complète. Cela nous montre, comme une surprise, que cette partie sèche de la planète est, comme l'Arabie saoudite et le Yémen, dotée d'une faune riche et variée. Peu de pays sont possesseurs d'une telle analyse et il faudrait à tout prix la compléter : tant d'insectes en UAE restent encore inconnus. Beaucoup de nouveautés nous y attendent, reliques d'une époque, pas si lointaine, où toute la région, dont le Sahara, était verte. Nous espérons tous que ces recherches continueront et que le cinquième volume, peut-être aussi le sixième, verront aussi le jour.

Pierre JOLIVET

Présence de *Callidium aeneum* (De Geer, 1775) dans l'Aveyron et la Lozère (France) (Coleoptera Cerambycidae)

Lionel VALLADARES * & Christian COCQUEMPOT **

* Université de Toulouse, École d'Ingénieurs de Purpan, INPT, UMR Dynafor 1201
75 voie du TOEC, F-31076 Toulouse cedex 3
lionel.valladares@purpan.fr

** INRA, UMR 1062 CBGP, Campus international de Baillarguet
CS 30016, F-34988 Montferrier-sur-Lez cedex
cocquemp@supagro.inra.fr

Résumé. – Après la découverte du *Callidium aeneum* dans l'Aveyron et la Lozère, un bilan sur l'aire de répartition et l'expansion de l'espèce en France est donné. Une liste de 44 espèces de Cerambycidae, présentes sur la commune de Boisse-Penchat (Aveyron) est également présentée.

Summary. – Présence de *Callidium aeneum* (De Geer, 1775) dans l'Aveyron et la Lozère (France) (Coleoptera Cerambycidae). After the discovery of *Callidium aeneum* in Aveyron and Lozère departments, assessment on the distribution area and expansion of this species in France is given. A list of 44 species of Cerambycidae, present on Boisse-Penchat municipality (Aveyron) is also presented.

Keywords. – Coleoptera, Cerambycidae, *Callidium aeneum*, Aveyron, Lozère, France, First record.

L'Aveyron qui a vu naître à Saint-Léons le célèbre entomologiste Jean-Henri Fabre (1823 – 1915), ne possède pas, comme de nombreux autres départements aux XIX^e et XX^e siècles, son catalogue des Coléoptères et ne compte que très peu de publications sur cet ordre. Il est donc intéressant de publier des données originales afin de combler quelques lacunes dans l'attente d'un travail plus synthétique. Les Coléoptères Cerambycidae de l'Aveyron ont fait l'objet de publications parcellaires mais jusqu'à présent seuls les travaux de LAGARRIGUE & LAGARRIGUE [1947], BOSC [1977] et BRAUD [2011] constituent de véritables synthèses de la connaissance du patrimoine départemental.

En mai 2012, sur la commune de Boisse-Penchat (Aveyron), la taille de branches mortes d'un Épicéa, *Picea abies* (L.) Karst. (Pinaceae), isolé (branches de 3 à 4 cm de diamètre) a permis l'observation de petits trous d'émergence. Très vite, dérangés par les vibrations de la scie, deux individus de *Molorchus minor* (L., 1758) (Coleoptera Cerambycidae) ont émergé.

En isolant un petit fagot de ce bois dans une bouteille, placée non loin d'une cheminée en activité, nous avons eu la surprise de voir, le soir même, un individu de *Callidium aeneum* (De Geer, 1775) s'activer sur les branchettes. La mise en élevage du même fagot permit d'obtenir

deux autres individus les 12 et 23 janvier 2013, accompagnés d'*Obrium brunneum* (F., 1792) (Coleoptera Cerambycidae).

Ces trois espèces de Longicornes, réputées plutôt montagnardes, se retrouvent en plaine à Boisse-Penchat à une altitude de 350 m. *C. aeneum*, espèce boréo-alpine assez rare en France [BERGER, 2012], paraît en expansion depuis quelques années [ROBERT, 1997; PAILLET, 2003; VINCENT, 2007].

Le département de la Lozère n'est guère mieux loti que l'Aveyron au point de vue de la connaissance de son patrimoine entomologique et en matière de Coléoptères Cerambycidae. Les travaux de PAPAREL [1891] et CHAUVET [1955] n'ont été suivis que par des contributions limitées et la seule étude synthétique fort récente, ne concerne que le versant nord de l'Aigoual [DEBUSSCHE & DEBUSSCHE, 2011].

C. aeneum n'était pas connu de la Lozère. Cristel Rullier l'a capturé à vue et l'a obtenu d'émergence de branches mortes d'Épicéa au sol, sur le pourtour forestier du lac de Charpal, (commune d'Arzenc-de-Randon), le 2 mars 2010 (*C. Rullier* leg.) (*Photo 1*).

C. aeneum est bien connu de l'axe alpin et vosgien ainsi que du Massif central.

L'expansion de ce Cerambycidae est déjà ancienne mais semble lente et pas toujours durable. Elle est liée essentiellement au développement des plantations d'Épicéa originellement présent dans les Alpes, le Jura et les Vosges [ARBEZ, 1987].

Nous doutons fortement de l'indigénat du *C. aeneum* dans le Massif central du fait de l'absence originelle de l'Épicéa mais aussi de celle du Mélèze, *Larix decidua* (Miller, 1768), et de plusieurs espèces de Pins (*Pinus* spp.) [ARBEZ 1987]. Par contre, le Sapin pectiné, *Abies alba* Miller, 1759, et le Pin sylvestre, *Pinus sylvestris* L., 1753, autres conifères hôtes potentiels, sont indigènes dans le Massif central mais également dans les Pyrénées alors que le *C. aeneum* n'y a pas encore été trouvé. Dans ce contexte, il nous semble difficile qu'ils puissent être à l'origine de la présence de cette espèce dans le Massif central.

Il en est de même pour le Génévrier, *Juniperus communis* L., 1753, et les feuillus mentionnés comme hôtes qui constituent une hypothèse bien fragile au regard de leur très large distribution géographique en l'absence du *C. aeneum* et tant il est rare de trouver ce Cerambycidae sur ces plantes.

C. aeneum a donc gagné de longue date le Massif central et les zones périphériques d'indigénat de son arbre hôte préférentiel qui y fut implanté dès le début du XIX^e siècle, voire avant. En dehors de sa zone d'origine, la présence du *C. aeneum* dans tous les autres départements

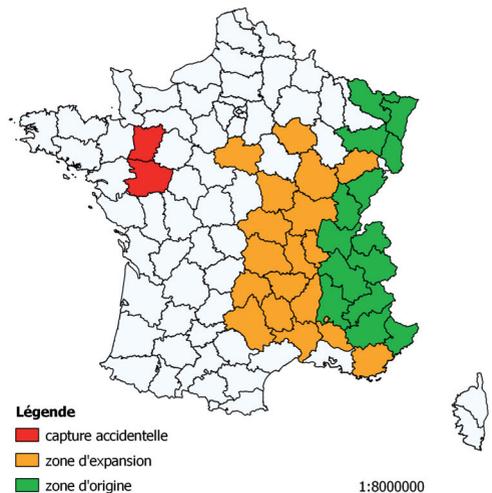
est consécutive à une expansion de proximité, coïncidant avec l'arrivée de plantation de l'Épicéa ou à une introduction accidentelle. La pérennité des populations n'est pas toujours avérée, mais on peut raisonnablement penser que l'espèce est durablement présente dans les départements périphériques des zones montagneuses : Allier, Aube, Côte-d'Or, Gard (Aigoual), Nièvre, Rhône, Haute-Saône, Saône-et-Loire, mais également le Loiret et auxquels il faut désormais ajouter l'Aveyron et la Lozère. L'Aveyron constitue à ce jour la station la plus méridionale et occidentale connue de son aire de distribution. *C. aeneum* est inconnu des Pyrénées, même du piémont pyrénéen où l'Épicéa a pourtant été planté depuis longtemps, et il est absent d'Espagne.

Les signalements du Maine-et-Loire [ABOT, 1928] et de la Mayenne [VALLÉE, 1950] correspondent à des interceptions fort anciennes et sans lendemain.

C. aeneum semble désormais bien installé dans le Loiret où il a été retrouvé régulièrement depuis sa découverte en forêt d'Orléans en 1996 [ROUGON, 1996; SECCHI, 1997, 1998; VINCENT, 1998; BINON *et al.*, 2000; PAILLET, 2003; PÉRU, 2003; MOUTHIEZ & PÉRU, 2008; BERGER, 2012]. Il serait même en légère expansion dans ce département d'après les récentes observations de Karl Michel qui l'a obtenu de branches dépérissantes d'Épicéa à Ouzouer-sur-Loire en 2011 et 2012, mais aussi



Photo 1. – *Callidium aeneum*, Arzenc-de-Randon (Lozère), 2-IV-2010 (cliché Cristel Rullier).



Carte 1. – Carte de répartition de *Callidium aeneum* en France continentale.

de Douglas, *Pseudotsuga menziesii* (Mirb.) Franco (Pinaceae) de Les Bordes en 2012 (Karl Michel, comm. pers., 2013) (Carte 1).

Liste des Coléoptères Cerambycidae recensés sur la commune de Boisse-Penchot (Aveyron)

Les Coléoptères Cerambycidae de Boisse-Penchot (Aveyron) ont fait l'objet d'une attention particulière et nous donnons en conclusion, la liste des espèces recensées à ce jour sur cette commune. Ces données sont issues du résultat de chasses à vue, de piégeages et de mises en élevage de branches mortes. La plupart des prélèvements ont été réalisés au lieu-dit « Cassagnes » ou dans un rayon d'un km autour de celui-ci.

Le nom de Cassagnes est dérivé de l'occitan « cassanha » qui désigne un lieu planté de Chênes. La végétation arbustive de la commune a évolué toutefois et se compose désormais essentiellement de Châtaigniers favorisés aux dépens du Chêne jusqu'au milieu du xx^e siècle (châtaigneraies à fruits aujourd'hui à l'abandon). Le Chêne fait lentement son retour et sur les nombreuses zones ouvertes, témoins d'un long passé industriel et d'incendies réguliers, les essences pionnières viennent coloniser (Bouleau et Tremble...). Quelques plantations de résineux et d'essences exotiques dans les jardins d'agrément complètent cette « biodiversité anthropique ».

Aegosoma scabricorne (Scopoli, 1763) : une ♀ fin VII-2006 ; 2 ex. les 6-VIII-2008 et 10-VIII-2010 sous éclairage public.

Aegomorphus clavipes (Schrank, 1781) : 23-V-2007 et 14-VII-2011 ex Tremble ; en 2008 ex Bouleau.

Anaesthetis testacea (F., 1781) : 19-VI-1999.

Anoplodera sexguttata (F., 1775) : 4-VI-2011.

Arhopalus rusticus (L., 1758) : V-1997.

Callidium aeneum (De Geer, 1775) : 3-V-2012 et 12-I-2013 ex Épicéa.

Cerambyx cerdo (L., 1758) : fin VII-2006 sur Châtaignier.

Cerambyx scopolii Fuessly, 1775 : I-V-2003 ; 15-III-2009 ex branches de Laurier-cerise ; 28-IV-2010 sur Sorbier en fleur ; 4-V-2012 sur Aubépine en fleur.

Cerambyx welensii (Kuster, 1846) : II-VIII-2010 sous éclairage public.

Chlorophorus figuratus (Scopoli, 1763) : 19-VI-1999 sur ombelles.

Chlorophorus glabromaculatus (Goeze, 1777) : 28-VII-2007.

Chlorophorus sartor (Muller, 1766) : 16-VII-2011.

Chlorophorus trifasciatus (F., 1781) : 4-VI et 29-VII-2001 sur ombelles.

Clytus rhamni Germar, 1817 : 8-VI-1997, 23-V-1998 et 4-VI-2011.

Clytus arietis (L., 1758) : I-VI-2000 et 23-IV-2009 ; 28-IV-2010 sur fleurs de Sorbier.

Dinoptera collaris (L., 1758) : 4-V-2012 sur Aubépine en fleur.

Exocentrus adspersus Mulsant 1846 : VI et VII-2012 par élevage.

Exocentrus lusitanicus (L., 1767) : VI-2008 ex Tilleul.

Grammoptera ruficornis (F., 1781) : 6-V-2000 et 3-V-2012 sur Aubépine en fleur.

Hylotrupes bajulus (L., 1758) : 8-VIII-2008 ; VIII-2010 et VII-2011 en quantité sur grumes et souches de Pin de Weymouth.

Lamia textor (L., 1758) : V-1997 au sol.

Molorchus minor (L., 1758) : 3-V-2012 ex Épicéa.

Monochamus galloprovincialis (Olivier, 1795) : 10-VIII-2007.

Morimus asper (Sulzer, 1776) : 10-V-2010 au sol ; 23-IV-2009 aux lieux-dits « Malaval » et « Ligal ».

Nathrius brevipennis (Mulsant, 1839) : V-2008 et 2009 ex Noisetier ; VI-2008 ex Tilleul.

Obrium brunneum (F., 1792) : 12-I-2013 ex Épicéa ; 3-V-2012 Aubépine en fleur.

Paracorymbia fulva (De Geer, 1775) : 4-VI-2011.

Plagionotus arcuatus (L., 1758) : 2 exemplaires le 23-V-1998 au lieu-dit « Milhagues » sur un tas de bûches de Chêne.

Pogonocherus hispidus (L., 1758) : 27-VII-2008 ex Figuier.

Prionus coriarius (L., 1758) : une ♀ 26-VI-2002 sous éclairage public.



Photo 2. – *Niphona hookeri*, Decazeville (Aveyron), 29-IX-2007 (cliché Valladares / Cocquempot).

Pseudovadonia livida (F., 1776) : 8-VI-1997 et 4-VI-2011.
Pyrhhidium sanguineum (L., 1758) : 25-IV-1999.
Rhagium inquisitor L., 1758 : 1-V-1996; 3I-X-2006 sous écorce de Pin de Weymouth.
Rhagium bifasciatum F., 1775 : 28-IV-2010 au vol.
Rutpela maculata (Poda, 1761) : 1-VI-1997 en nombre; 16-VII-2011.
Saperda scalaris (L., 1758) : 2-IV-2007 un exemplaire mort en loge; 15-V-2007 au lieu-dit « Milhagues » sur Merisier.
Saperda populnea (L. 1758) : 15-V-2007 et 30-IV-2010 sur Tremble.
Spondylis buprestoides (L., 1758) : 3I-X-2006 restes d'adultes morts en loge sous écorce de Pin de Weymouth.
Stenopterus rufus L., 1767 : 19-VI-1999 et 4-VI-2011 sur ombelles.
Stenurella bifasciata (Müller, 1776) : 8-VI-1997.
Stenurella melanura (L., 1758) : 4-VI-2011.
Stenurella nigra (L., 1758) : 6-V-2000 et 4-VI-2011.
Tetrops praeustus (L., 1758) : 3-V-2012 sur Aubépine en fleur.

Dans ce secteur aveyronnais, nous signalons également la capture d'une espèce exotique introduite, sujette à interceptions, *Niphona hookeri* Gahan, 1900, mais dont les probabilités d'établissement en Europe tempérée sont quasiment nulles. Un exemplaire a été découvert mort en loge dans un tuteur en bambou acheté dans une jardinerie de Decazeville (Aveyron) le 29-IX-2007 (Photo 2). Cette espèce originaire du Sud-Est asiatique est considérée comme ravageur de bois d'œuvre ou d'objets manufacturés en bambou. Plusieurs captures ont été signalées en Europe, au Royaume-Uni et en Suède [COCQUEMPOT, 2006], mais c'est la première fois qu'elle est observée en France.

Remerciements. – Nous tenons à remercier Antoine Brin, Benjamin Calmont, Hervé Brustel et plus particulièrement Karl Michel et Michel Binon, pour les précisions apportées sur les données du Loiret. Merci également à Nicolas Goux pour la réalisation de la carte de répartition. Un grand merci à Cristel Rullier qui a accepté de nous communiquer ses données de Lozère et son cliché. Nous avons une pensée particulièrement émue pour notre ami Roland Allemand, qui nous a quittés prématurément, durant la rédaction de cette note.

Références bibliographiques

- ABOT G., 1928. – *Catalogue des Coléoptères observés dans le département de Maine-et-Loire*. Paris, Lechevalier, 386 p.
- ARBEZ 1987. – *Les ressources génétiques forestières en France. 1 : les conifères*. Paris, INRA, 236 p.
- BERGER P., 2012. – *Coléoptères Cerambycidae de la faune de France continentale et de Corse. Actualisation de l'ouvrage d'André Villiers, 1978*. Perpignan, Association Roussillonnoise d'Entomologie, 664 p.
- BINON M., ROUGON D. & SECCHI F., 2000. – Longicornes du Loiret (Col. Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 56 (5) : 181-194.
- BOSCH F., 1977. – Aperçu sur la faune des coléoptères des gorges de l'Aveyron. *L'Entomologiste*, 33 (1) : 23-25.
- BRAUD J., 2011. – Caractérisation des communautés de coléoptères saproxyliques des vieilles forêts du Parc Naturel Régional des Grands Causses. Rapport de stage de Master 1 – Ingénierie en Ecologie et en Gestion de la Biodiversité. Université de Montpellier 2 : 72 p.
- CHAUVET L., 1955. – Catalogue des principales espèces de Coléoptères du canton de Villefort (Lozère) et de ses alentours. *Revue du Gévaudan*, 1955 : 79-86.
- COCQUEMPOT C., 2006. – Alien longhorned beetles (Coleoptera Cerambycidae) : Original interceptions and introductions in Europe, mainly in France, and notes about recently imported species. *Redia*, 89 : 35-50.
- DEBUSSCHE M. & DEBUSSCHE G., 2012. – Un inventaire à long terme permet de recenser des coléoptères remarquables dans le Mont Aigoual lozérien (Parc National des Cévennes). *Bulletin de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, 152 (3) : 95-107.
- LAGARRIGUE J. & LAGARRIGUE J., 1947. – Cerambycidae de l'Aveyron. *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse*, 82 (1-2) : 21-29.
- MOUTHIEZ J. & PÉRU L., 2008. – Liste des Longicornes observés dans le département du Loiret (Coleoptera Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 64 (2) : 109-112.
- PAILLET C., 2003. – Capture de *Callidium aeneum* (Degeer, 1775) dans la Nièvre (Coleoptera, Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 59 (1-2) : 55-56.
- PAPAREL P.-J., 1891. – *Faune de la Lozère ou Catalogue de Zoologie contenant les Animaux libres et domestiques observés dans le département de la Lozère*. Mende, Imprimerie A. Privat, 268 p.

Présence de *Callidium aeneum* (De Geer, 1775) dans l'Aveyron et la Lozère (France)
(Coleoptera Cerambycidae)

- PÉRU L., 2003. – Éléments pour un catalogue des longicornes (Coleoptera Cerambycidae) de la région Centre. *Symbioses*, 9 : 73-80.
- ROBERT J.-Y., 1997. – *Atlas commenté des insectes de Franche-Comté - Tome 1 - Coléoptères Cerambycidae*. Besançon, O.P.I.E. Franche-Comté, 201 p.
- ROUGON C., 1996. – *Influence des insectes sur les potentialités de régénération naturelle des chênes communs de quelques sites du Val de Loire*. Université d'Orléans, Thèse de Doctorat, 156 p.
- SECCHI F., 1997. – Longicornes nouveaux dans la forêt d'Orléans (Coleoptera Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 53 (4) : 160.
- SECCHI F., 1998. – De quelques Longicornes de la région d'Orléans (Loiret) (Coleoptera Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 54 (5) : 223-23.
- VALLÉE L., 1950. – Essai sur la faune coléoptérologique des environs de Laval. *Bulletin Mayenne Sciences*, 1950 : 48-65.
- VINCENT R., 1998. – *Catalogue des Coléoptères de l'Île de France, fascicule VII : Cerambycidae*. Supplément au Bulletin de l'ACOREP, 32 : 108 p.
- VINCENT R., 2007. – *Catalogue des Coléoptères du département de la Saône-et-Loire (F-71). Volume I: Cerambycidae*. Supplément Hors-Série au n° 145 «Terre Vive» : 183 p.
- BOUTEILLE H., 1842. – Catalogue des coléoptères les plus remarquables qu'on trouve à Uriage ou dans ses environs. *Bulletin de la Société de Statistique des Sciences naturelles et des Arts industriels du Département de l'Isère*, 2 : 353-356.
- BRUSTEL H., 2001. – *Coléoptères saproxyliques et valeur biologique des forêts françaises – Perspectives pour la conservation du patrimoine naturel*. Institut national polytechnique de Toulouse, Thèse de Doctorat, 327 p.
- CAILLOL H., 1914. – *Catalogue des Coléoptères de Provence. 3^e partie*. Marseille, Mémoires de la Société linnéenne de Provence, 594 p.
- CAILLOL H., 1954. – *Catalogue des Coléoptères de Provence. 5^e partie (Additions et Corrections)*. Paris, Éditions du Muséum national d'Histoire naturelle (Entomologie agricole), 725 p.
- COACHE A. & PUPIER R., 2000. – *Catalogue et Atlas des Cerambycidae des Alpes-de-Haute-Provence*. Cabrières-d'Aigues, Éditions A.C.I.E., 175 p.
- COUTURIER A., 1963. – *Les Coléoptères* [in : Le Hohnek, Aspects physiques, biologiques et humains.]. Strasbourg, Édition de l'Association philomatique d'Alsace et de Lorraine, : 303-307.
- DARNAUD J., 1978. – Catalogue des Cerambycidae du piémont pyrénéen. *L'Entomologiste toulousain*, 1978 : 4-41.
- DESBORDES L., 2004. – Observations en 2004 de Coléoptères nouveaux ou rares pour le Puy-de-Dôme (Buprestidae, Cerambycidae, Scarabaeidae). *Arvernensis*, 31-32 : 24-25.
- DESBORDES L., 2005. – Erratum (Observations en 2004 de Coléoptères nouveaux ou rares pour le Puy-de-Dôme (Buprestidae, Cerambycidae, Scarabaeidae)). *Arvernensis*, 33-34 : 19.
- DESBORDES L., 2006. – Cerambycidae nouveaux ou rares pour le Puy-de-Dôme. *Arvernensis*, 31-32 : 21-23.
- DONNOT H., 1947. – Suite au catalogue des Coléoptères de la Loire-Inférieure et départements voisins. Cerambycidae. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France*, 10 (5) : 17-63.
- DUPONT P., 2001. – Contribution à la réalisation d'un atlas national des Cerambycides saproxylophages. Evaluation des données informatisées au MNHN/SPN et propositions. OPIE, 418 p.
- FAUVEL A., 1884. – Les Longicornes Gallo-Rhénans (suite) - Catalogue. *Revue d'Entomologie*, 3 (11-12) : 317-390.
- FAVARCQ L., 1864. – Catalogue des Longicornes trouvés dans le département de la Loire précédé d'une notice sur les mœurs de ces insectes. *Annales*

**Bibliographie complémentaire
utilisée pour la cartographie**

Cette bibliographie, volontairement non exhaustive, ne signale que les références synthétiques, les plus récentes et originales parfois passées inaperçues.

- ALLEMAND R., DALMON J., PUPIER R., ROZIER Y. & MARENGO V., 2009. – *Coléoptères de Rhône-Alpes, Cérambycides*. Lyon, Musée des Confluences, 352 p.
- BALAZUC J., 1984. – *Coléoptères de l'Ardèche*. Supplément du Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 53 : 334 p.
- BINON M., DUFOUR A. & HENGOAT J.J., 2001 – Inventaire des longicornes (Coleoptera Cerambycidae) du département de l'Allier (France). *Revue Scientifique du Bourdonnais et du Centre de la France*, 1999-2000 : 25-52.
- BONNAMOUR S., 1934. – Faune des Coléoptères de la région lyonnaise. Famille des Longicornes (suite). *Annales de la Société linnéenne de Lyon*, 77 : 30-45.
- BONNAMOUR S., 1935. – Faune des Coléoptères de la région lyonnaise. Famille des Longicornes (suite et fin). *Annales de la Société linnéenne de Lyon*, 78 : 105-116.

- de la Société impériale d'Agriculture, Industrie, Sciences, Arts et Belles-Lettres du Département de la Loire, 8 : 337-346.
- GACOGNE A., 1852. – *Excursion entomologique dans les Alpes des environs du Mont-Blanc*. Lyon, Dumoulin et Ronet Éditeurs, 36 p.
- GODRON D.-A., 1862. – Zoologie de la Lorraine ou catalogue des Animaux sauvages observés jusqu'ici dans cette ancienne province. *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 1862 : 355-643.
- GOVERNEUR X. & GUÉRARD P., 2011. – Les longicornes armoricains. Atlas des coléoptères Cerambycidae des départements du Massif armoricain. *Invertébrés armoricains, les Cahiers du GRETTIA*, 7 : 224 p.
- GROUSSET C. & COCQUEMPOT C., 2009. – Les Coléoptères Cerambycidae du département du Gard-France. *Rutilans*, 13 (3) : 1-62.
- LACOSTE F., 2008. – Deuxième contribution à l'inventaire des Cérambycides du Puy-de-Dôme (Coleoptera Cerambycidae). *Arvernais*, 45-46:10-13.
- LACOSTE F., 2009. – Un point sur les Cerambycidae du Puy-de-Dôme (Coleoptera). *Rutilans*, 12 (1) : 16-32.
- LEBLANC P., 1992. – *Catalogue des Cerambycidae de l'Aube. Publications scientifiques du Pavillon Saint-Charles*. Troyes, Association de Gestion de l'Unité de Recherche sur la Nature, 128 p.
- LECOMTE C., 1953. – Extension de la zone d'habitat du *Callidium aeneum* Deg. (Col. Cerambycidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 1953 : 63-64.
- MARMOTTAN H., 1868. – Excursion entomologique annuelle dans les Vosges et l'Alsace en 1866. *Annales de la Société entomologique de France*, 7 (4) : 669-680.
- MATTER J., 1998. – *Catalogue et Atlas des Coléoptères d'Alsace. I. Cerambycidae, 2^e édition*. Strasbourg, Société alsacienne d'Entomologie – Musée zoologique de l'Université et de la Ville de Strasbourg, 101 p.
- MULSANT E., 1839. – *Histoire naturelle des Coléoptères de France. 1^{re} livraison. Longicornes*. Paris, Éditions Maisson, 304 p.
- MULSANT E., 1839. – Coléoptères et lépidoptères du Mont Pilat (Lyonnais) (Extrait de Souvenirs du Mont Pilat, II, 245). *Revue d'Entomologie*, 2 : 146.
- PERAGALLO A., 1872. – Exploration entomologique de la vallée de Lantosque. *Petites Nouvelles entomologiques*, 4 (65) : 259.
- PERAGALLO A., 1879. – *Les Insectes Coléoptères du Département des Alpes-Maritimes. Congrès scientifique de 1878*. Nice, Imprimerie et Papeterie anglo-française, Malvano-Mignon, 239 p.
- PICARD F., 1929. – *Faune de France n° 20, Coléoptères Cerambycidae. Office central de Faunistique*. Paris, Lechevalier, 167 p.
- PLANET L.-M., 1924. – *Histoire naturelle des Longicornes de France. Encyclopédie entomologique II*. Paris, Lechevalier, 386 p.
- PORTEVIN G., 1934. – *Histoire naturelle des Coléoptères de France, 3. Encyclopédie entomologique*. Paris, Lechevalier, 374 p.
- PUPIER R., 1996. – *Inventaires faunistiques du Département de la Loire, I. Atlas des Coléoptères Cerambycidae*. Société de Sciences naturelles Loire-Forez, 82 p.
- ROSE O., 2007. – Présence de quelques espèces peu courantes dans le Vosges (Coleoptera). *L'Entomologiste*, 63 (4) : 211-214.
- ROUDIL R., 1990. – Sortie entomologique du 10/06/1990 à l'Espérou et ses environs. *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, 130 (3) : 35.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1937. – Catalogue raisonné des Coléoptères de France. *L'Abeille*, 36 (3) : 265-372.
- SAUTIÈRE C., 2005. – Troisième contribution à la connaissance des Cerambycidae de l'Ardèche. *Rutilans*, 8 (3) : 81-92.
- SCHAEFFER L., 1953. – Catalogue des Cérambycides de la région lyonnaise. *Miscellanea entomologica*, 47 : 50-64.
- SUDRE J., 1998. – Contribution à l'étude des Cerambycidae du département de la Haute-Savoie, liste commentée des espèces rencontrées et conservées au Muséum d'Histoire naturelle de Genève. *Bulletin Romand d'Entomologie*, 16 : 73-124.
- SUDRE J., FOUCAIT A. & COCQUEMPOT C., 1999. – Catalogue commenté et étude bibliographique des Coléoptères Cerambycidae du département de l'Hérault. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 68 (6) : 133-192.
- VILLIERS A., 1978. – *Faune des Coléoptères de France I. Cerambycidae. Encyclopédie Entomologique XLII*. Paris, Lechevalier, 611 p. •

Manuscrit reçu le 7 avril 2013,
 accepté le 13 mai 2013.



Les espèces du genre *Mayetia* Mulsant & Rey, 1875 du département de l'Hérault. Description d'un nouveau taxon (Coleoptera Staphylinidae Pselaphinae)

Jean OROUSSET

61 rue de la Mutualité, F-92160 Antony

Résumé. – Révision des espèces du département de l'Hérault (France) appartenant au genre *Mayetia* Mulsant & Rey, 1875. Description de *Mayetia (M.) mayeti* n. sp., de Castelnau-le-Lez. Proposition d'une nouvelle synonymie : *Mayetia (M.) gigas* Coiffait, 1955 = *M. (M.) lavagnei* Peyerimhoff, 1926. Présentation d'un catalogue commenté et illustré des espèces de ce département.

Summary. – Revision of the species from the department of Hérault (France) belonging to the genus *Mayetia* Mulsant & Rey, 1875. Description of *Mayetia (M.) mayeti* n. sp., from Castelnau-le-Lez. New synonymy : *Mayetia (M.) gigas* Coiffait, 1955 = *M. (M.) lavagnei* Peyerimhoff, 1926. Annotated and illustrated catalogue of the species of this department.

Keywords. – Coleoptera, Staphylinidae, Pselaphinae, Mayetiini, *Mayetia*, New species, New synonymy, Hérault, France.

Le genre *Mayetia* Mulsant & Rey, 1875 (Staphylinidae Pselaphinae Mayetiini) est largement représenté dans la région méditerranéenne occidentale. La faune de France continentale est riche de 50 espèces, répandues essentiellement dans le Var, les Alpes-Maritimes et les Pyrénées-Orientales; seules trois espèces étaient connues jusqu'à présent de l'Hérault [LÖBL & SMETANA, 2004].

En matière de faune endogée, le département de l'Hérault n'a été exploré que très partiellement. Les premières prospections ont été effectuées par Valéry Mayet, Henri Lavagne et Henri Perrot; quelques prélèvements ont été également réalisés ultérieurement par Henri Coiffait (pour ces entomologistes, voir les *Notes biographiques* en fin d'article). Cependant, le nombre de stations inventoriées reste à ce jour extrêmement limité.

Valéry MAYET [1898b : 84] a dressé une liste des Coléoptères hypogés connus à son époque. Il énumère essentiellement des espèces cavernicoles mais aussi quelques endogés, récoltés à vue sous des pierres enfoncées; le genre *Mayetia* n'y figure pas. Il décrit par contre une espèce nouvelle de *Raymondionymus* dédiée à un « jeune et zélé entomologiste montpelliérain » Henri Lavagne. Ce dernier [LAVAGNE, 1916 : 100], co-inventeur avec le Docteur Normand de la technique du lavage de terre, poursuivra les recherches commencées par Mayet et décrit une

espèce de *Mayetia* qu'Henri Galibert a découvert dans le Tarn : *M. galiberti*; puis il collecte dans l'Hérault les premières *Mayetia*, que Paul de PEYERIMHOFF [1926 : 119] décrira sous le nom de *M. lavagnei*. Perrot récolte ensuite aux environs de Montpellier des matériaux qui permettront à COIFFAIT [1955a : 25, 28] de décrire deux autres espèces : *M. perroti* et *M. gigas*. Enfin, lors d'une prospection du massif du Caroux, COIFFAIT [1966 : 164] découvre une autre espèce, *M. schaeferi*, qui est donc dédiée à Léon Schaefer, qui a apporté une contribution essentielle à nos connaissances en matière de faunistique du département de l'Hérault et en compagnie duquel il a effectué cette découverte.

L'examen des *Mayetia* de la collection Jarrige a permis de découvrir un taxon inédit, anciennement collecté par Lavagne et passé inaperçu jusqu'à présent; il est décrit ci-après. Une nouvelle synonymie est également établie. Enfin le catalogue des espèces de l'Hérault, recensant toutes les localités connues à ce jour, est présenté.

Abréviations

IRSNB : Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles.

MHNL : Muséum d'Histoire naturelle de Lyon (Musée des Confluences), Lyon, (France).

MNHN : Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (France).

NOUVEAU TAXON

Mayetia (Mayetia) mayeti n. sp.

Holotype mâle : Castelnau-le-Lez, Hérault, H. Lavagne leg., coll. Jarrige > Chassain > Van Meer.

Paratype : une femelle, *idem*, coll. Bettinger (IRSNB).

Description

Longueur : 1,1 mm.

Labre avec une grande échancrure médiane en forme de U, encadrée de chaque côté par deux dents massives, chacune bifide et munie d'un denticule latéro-externe. Mandibule gauche à rétinacle simple et mandibule droite à rétinacle bidenté; palpes maxillaires à articles III et IV portant à la face supéro-externe un volumineux organe sensoriel en forme de protubérance cylindrique, non pédonculée.

Segment génital du mâle (*Figure 2*) avec deux grands hémisternites dissymétriques, le gauche plus grand que le droit.

Édéage (*Figure 3*) allongé, la base du lobe médian en forme de volumineux bourrelet déversé en face ventrale, le corps élargi à la base et prolongé du côté droit par une apophyse en forme de tige épaisse avec un fort repli apical; apex du lobe médian en tige courte, à l'extrémité de laquelle s'ouvre le gonopore.

Caractères sexuels secondaires : métatrochanters du mâle (*Figure 1*) avec une grande épine recourbée en crochet; sternite du pygidium du mâle (*figure 2*) avec le bord distal concave, anguleux, muni d'une échancrure médiane en U, rebordée par une petite lunule réfringente.

Étymologie

Cette espèce est dédiée à Valéry Mayet, qui a publié un *Essai de géographie zoologique de l'Hérault* [1898a] et un catalogue des Coléoptères de ce même département [1908a, b; 1909], malheureusement resté inachevé en raison du décès de son auteur.

Commentaires

Cette espèce appartient au sous-genre *Mayetia* s. str. [COIFFAIT, 1962 : 249] : labre échancré et pluridenté, mandibule droite à rétinacle bidenté, palpes maxillaires à articles

III et IV munis dans les deux sexes d'un volumineux organe sensoriel non pédonculé. D'après la structure de l'édéage, elle présente des affinités avec *M. schaeferi* Coiffait, du massif du Caroux (Hérault) (édéage : *Figure 6*) et *M. galiberti* Lavagne, des environs de Castres (Tarn) (édéage : *Figure 7*); elle s'en distingue aisément par la forme de l'apophyse latérale.

On ne possède aucun renseignement sur le biotope de ce nouveau taxon; Lavagne a récolté en nombre dans la localité de Castelnau-le-Lez deux Leptotyphlinae : *Epalxotyphlus lavagnei* Normand [NORMAND, 1916 : 137] et *Leptotyphlus (Leptotyphlus) distinctus* Coiffait [COIFFAIT, 1955b : 71]. Deux exemplaires de *Mayetia* se trouvaient manifestement mêlés à ces récoltes. Il faut préciser que la localité typique des deux taxons précités, Castelnau-le-Lez, est indiquée dans les descriptions originales sous le nom erroné de « Castelnau-l'Hérault » (les étiquettes imprimées de Lavagne portent toutes la mention « Castelnau Hérault »).

NOUVELLE SYNONYMIE

Mayetia gigas COIFFAIT, 1955a : 28, fig. 71
= *Mayetia lavagnei*

PEYERIMHOFF, 1926 : 119, 120, fig. 1B.

M. gigas a été décrite en tant qu'espèce, d'après l'étude de trois exemplaires femelles de Saint-Pons-de-Mauchiens (Hérault). La découverte ultérieure d'exemplaires mâles a permis ensuite à COIFFAIT [1962 : 246, 250] de constater que les caractères externes et l'édéage étaient parfaitement identiques à ceux de *M. lavagnei* Peyerimhoff, décrite de Clermont-l'Hérault; il a alors conservé le taxon *gigas* en tant que sous-espèce « de grande taille » de *M. lavagnei*. L'examen des deux séries typiques permet de constater l'absence de tout caractère biométrique significatif et la parfaite conspécificité des deux taxons, dont les deux localités typiques sont distantes d'environ 15 kilomètres.

CATALOGUE DES ESPÈCES DE L'HÉRAULT

1. *Mayetia (Mayetia) lavagnei* Peyerimhoff

Mayetia lavagnei PEYERIMHOFF, 1926 : 119, 120, fig. 1B; lectotype mâle : France, Clermont-

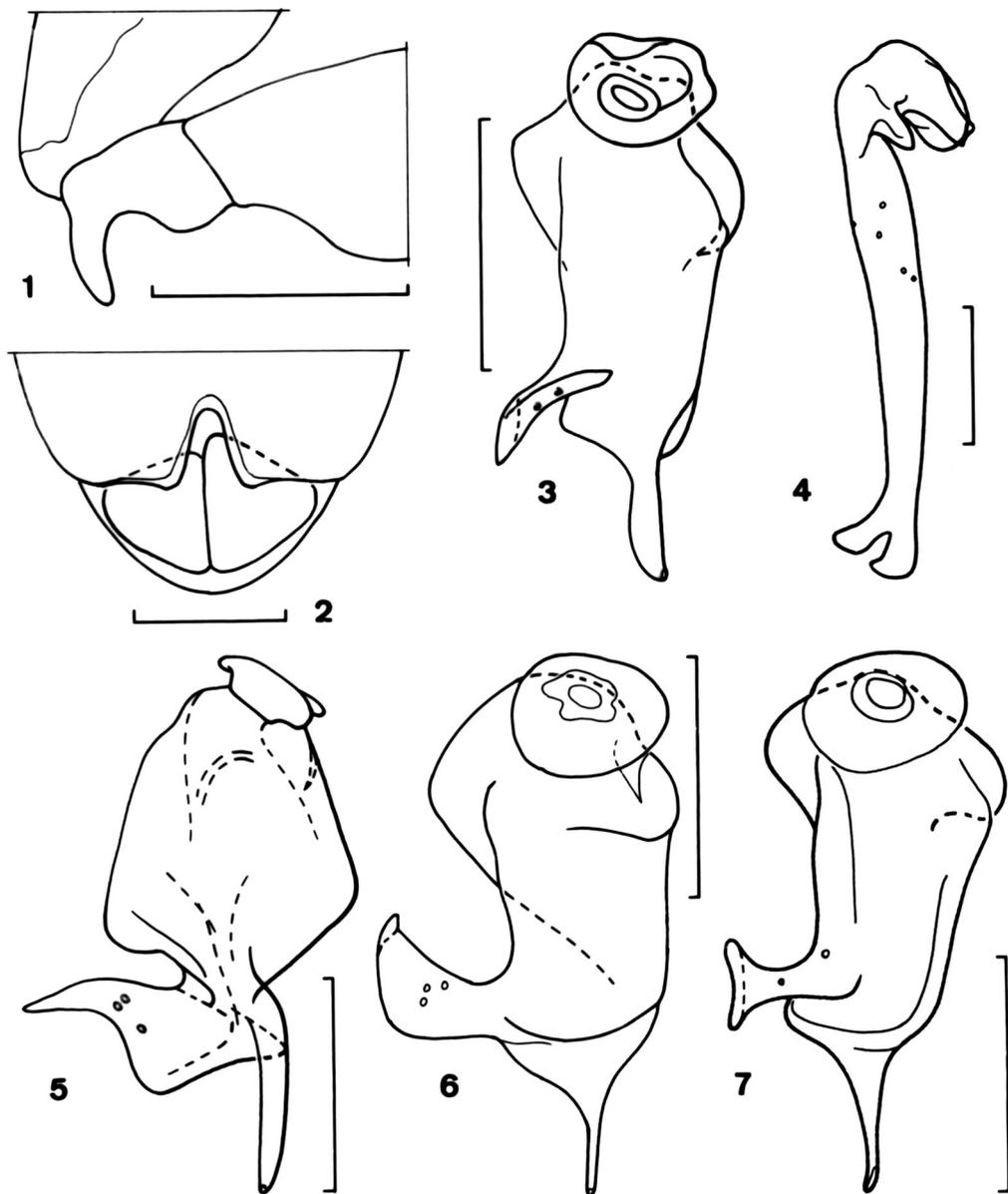
Les espèces du genre *Mayetia* Mulsant & Rey, 1875 du département de l'Hérault.
Description d'un nouveau taxon (Coleoptera Staphylinidae Pselaphinae)

l'Hérault (MNHN). COIFFAIT, 1955a : II, 28, fig. 61; 1955c : 260, fig. 13-15. OROUSSET, 1986 : 234, fig. 2 [désignation du lectotype].

Mayetia gigas COIFFAIT, 1955a : 28, fig. 71; holotype femelle : France, Saint-Pons-de-

Mauchiens (MNHN). *Mayetia (Mayetia) lavagnei* PEYERIMHOFF subsp. *gigas* COIFFAIT, 1962 : 246, 250.

Édége : Figure 4.



Figures 1 à 3. – *Mayetia (M.) mayeti* n. sp., holotype mâle, de Castelnau-le-Lez, face sternale : 1) métatrochanter gauche; 2) pygidium et segment génital; 3) édége. Figures 4 à 7. – Édéages, face sternale; 4) *M. (M.) lavagnei* Peyerimhoff, de Clermont-l'Hérault; 5) *M. (M.) perroti* Coiffait, de Montpellier; 6) *M. (M.) schaeferi* Coiffait, de La Biconque; 7) *M. (M.) galiberti* Lavagne, de Castres. Échelles : 50 microns.

Matériel examiné : un ♂ (lectotype de *M. lavagnei*), Clermont-l'Hérault, Hérault, XI-1924, H. Lavagne leg., coll. Peyerimhoff (MNHN); un ♂ et 4 ♀ (paralectotypes de *M. lavagnei*), *idem*; une ♀ (paralectotype de *M. lavagnei*), mêmes mentions, coll. Argod (MNHN); 2 ♀, mêmes mentions, coll. Jarrige > Chassain > Van Meer; une ♀ (holotype de *M. gigas*), Saint-Pons-de-Mauchiens, Hérault, H. Perrot leg., coll. Coiffait (MNHN); 2 ♀ (paratypes de *M. gigas*), *idem*, IV-1955, H. Perrot leg., coll. Coiffait (MNHN); 3 ♀, *idem*, coll. Coiffait (MNHN).

Remarque : à Saint-Pons-de-Mauchiens, l'espèce a été collectée par Perrot en compagnie de *Leptotyphlus (Leptotyphlus) perroti* Coiffait [COIFFAIT, 1957 : 78].

2. *Mayetia (Mayetia) mayeti* n. sp.

Édage : Figure 3.

Matériel examiné : un ♂ (holotype), Castelnaule-Lez, Hérault, H. Lavagne leg., coll. Jarrige > Chassain > Van Meer (Saint-Pée-sur-Nivelle); une ♀ (paratype), *idem*, coll. Bettinger (IRSNB).

3. *Mayetia (Mayetia) perroti* Coiffait

Mayetia perroti COIFFAIT, 1955a : 19, 25, fig. 6, 19, 29, 45, 57; holotype mâle : France, Montpellier (MNHN). *Mayetia (Mayetia) perroti* COIFFAIT, 1962 : 251.

Édage : Figure 5.

Matériel examiné : un ♂ (holotype), Montpellier, Hérault, coll. Coiffait (MNHN); une ♀ (allotype), *idem*, coll. Coiffait (MNHN); 4 ♂ (paratypes), *idem*, coll. Coiffait (MNHN); 9 ex. (« cotypes »), *idem*, coll. Coiffait (MNHN); 2 ♂ et une ♀, environs de Montpellier, Hérault (H. Perrot), coll. Jarrige > Chassain > Van Meer; un ♂ et 2 ♀, *idem*, coll. Joffre > Tronquet; 6 ex., *idem*, coll. Bonadona (MHNL).

4. *Mayetia (Mayetia) schaeferi* Coiffait

Mayetia (Mayetia) schaeferi COIFFAIT, 1966 : 164, fig. 4-7; holotype mâle : France, La Biconque (MNHN).

Édage : Figure 6.

Matériel examiné : un ♂ (holotype), lieu-dit La Biconque, versant nord-est du massif du Caroux près de Lamalou-les-Bains, Hérault, II-V-1965, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN); une ♀ (allotype), *idem*.

5. *Mayetia (Mayetia) sp. ?*

Une femelle, Les Plans, Hérault (H. Lavagne), coll. Bettinger (IRSNB). Cet exemplaire appartient peut-être à une espèce inédite.

Conclusions

Position taxonomique

Toutes les espèces de *Mayetia* de l'Hérault appartiennent au sous-genre *Mayetia* s. str., tel qu'il a été défini par COIFFAIT [1962 : 249], qui a en outre subdivisé ce sous-genre en un certain nombre de groupes d'espèces, définis essentiellement d'après la forme de l'édage : ainsi, *M. galiberti* Lavagne, *M. schaeferi* Coiffait et *M. perroti* Coiffait ont été placées dans le groupe de *M. sphaerifera*, comprenant des espèces des Alpes-Maritimes, de Corse, des Pyrénées-Orientales, de l'Hérault, du Tarn, du Var et de Catalogne; *M. lavagnei* Peyerimhoff a été incluse dans le groupe de *M. jeanneli*, regroupant des espèces des Alpes-Maritimes, de l'Hérault, du Var et d'Afrique du Nord. Ces groupes d'espèces sont basés en partie sur des convergences et se révèlent à l'heure actuelle être caducs dans la plupart des cas. On peut remarquer seulement que, d'après la forme de l'édage, les espèces traitées dans ce travail peuvent être réparties en trois groupes :

- un groupe d'espèces affines : *M. galiberti* Lavagne, *M. mayeti* n. sp. et *M. schaeferi* Coiffait, à édage globuleux avec une apophyse latérale de forme caractéristique pour chaque espèce;
- une espèce, *M. lavagnei* Peyerimhoff, à édage tubulaire, avec une courte apophyse latérale en palette;
- une espèce, *M. perroti* Coiffait, très isolée par la structure du lobe médian, aplati dorso-ventralement, avec une grande apophyse latérale spatulée et dentée.

Les espèces du genre *Mayetia* Mulsant & Rey, 1875 du département de l'Hérault.
Description d'un nouveau taxon (Coleoptera Staphylinidae Pselaphinae)

Répartition et habitat

On possède peu de renseignements sur les biotopes et les conditions de récolte des *Mayetia* de l'Hérault. D'après les quelques indications dont on dispose, il semble que le genre doit être répandu dans tout le département, dans la zone de l'Olivier (20 – 400 m d'altitude) et les régions du Châtaignier (400 – 800 m) et, peut-être partiellement, du Hêtre (800 – 1 122 m; cette dernière altitude correspondant au point culminant à la source de l'Agoût sur la montagne de l'Espinouse), suivant la terminologie proposée par MAYET [1908a : 102; 1908b : 6] pour sa définition des grandes régions biogéographiques qui, bien qu'étant ancienne, garde dans le cas présent tout son intérêt car elle est basée essentiellement sur l'étude des Coléoptères. De nombreuses espèces inédites restent certainement à découvrir.

En ce qui concerne les départements voisins, on ne connaît aucune espèce du Gard et de l'Aude, où le genre est assurément présent mais qui restent vierges de toute prospection appropriée. On ne connaissait également aucune espèce de l'Aveyron; le genre y existe effectivement : un mâle, ravin de la Virenque, environs de La Couvertoirade, 31-X-1976, Ph. Bruneau de Miré leg., coll. Coiffait (MNHN); cet unique exemplaire, immature, est rapporté provisoirement à *M. galiberti* Lavagne. Cette dernière espèce est la seule connue pour l'instant du Tarn, où elle a été trouvée dans plusieurs localités du bassin de l'Agoût aux environs de Castres [LAVAGNE, 1916 : 100; GALIBERT, 1932 : 124].

Remerciements. – Je tiens à remercier bien sincèrement les Dr. Thierry Deuve (MNHN), Joël Clary et Harold Labrique (MHNL), Philippe Bruneau de Miré (Avon) pour ses précisions sur la géographie de l'Hérault, Marc Tronquet (Moligt-les-Bains) qui m'a permis d'étudier les exemplaires de la collection Joffre et Cyrille Van Meer (Saint-Pée-sur-Nivelle) pour m'avoir confié pour examen les *Mayetia* de la collection Jarrige.

Références bibliographiques

- COIFFAIT H., 1955a. – Révision des *Mayetia* Muls. et Rey. *Revue française d'Entomologie*, **xxii** (1) : 9-31, 100 fig.
- COIFFAIT H., 1955b. – Diagnoses préliminaires de nouveaux Leptotyphlites (Col. Staphylinidae). *Revue française d'Entomologie*, **xxii** (1) : 66-72.
- COIFFAIT H., 1955c. – Nouveaux *Mayetia* de France et d'Italie (Col. Pselaphidae). *Revue française d'Entomologie*, **xxii** (4) : 257-261, 20 fig.
- COIFFAIT H., 1957. – Diagnoses préliminaires de nouveaux Leptotyphlites (deuxième note). *Revue française d'Entomologie*, **xxiv** (1) : 60-81.
- COIFFAIT H., 1962. – Nouvelles espèces du genre *Mayetia* (Coleoptera, Pselaphidae). Essai de classification. *Revue française d'Entomologie*, **xxviii** (4), 1961 : 236-252, 90 fig.
- COIFFAIT H., 1966. – Contribution à la connaissance de la faune endogée du massif du Caroux (Hérault). *Revue d'Écologie et de Biologie du Sol*, **iii** (1) : 163-165, 7 fig.
- GALIBERT H., 1932. – *Dix-huit années de chasse aux Coléoptères dans le bassin de l'Agoût (Tarn)*. Toulouse, impr. Basuyau et C^{ie}, 451 p., 3 fig.
- LAVAGNE H., 1916. – Description d'un *Mayetia* nouveau (Col. Staphylinidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **4** : 100-102.
- LÖBL I. & BESUCHET C., 2004. – Family Staphylinidae subfamily Pselaphinae : 272-329. In LÖBL I. & SMETANA A. (ed.), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera*, 2. Stenstrup, Apollo Books, 942 p.
- MAYET V., 1898a. – *Essai de zoogéographie zoologique de l'Hérault. Faune terrestre*. Montpellier, impr. Ricard Frères, 119 p., fig. [extrait de *Géographie générale de l'Hérault*. Ed. Société languedocienne de géographie].
- MAYET V., 1898b. – Les Coléoptères hypogés de l'Hérault. *Bulletin de la Société entomologique de France*, **4** : 84-88.
- MAYET V., 1908a. – Faune entomologique de l'Hérault (Coléoptères). *Bulletin de la Société d'études scientifiques de l'Aude*, **xix** : 97-153.
- MAYET V., 1908b. – *Faune entomologique de l'Hérault (Coléoptères)*. Carcassonne, impr. Victor Bonnafous-Thomas, 159 p., 1 carte.
- MAYET V., 1909. – Catalogue raisonné des Coléoptères de l'Hérault. *Bulletin de la Société d'études scientifiques de l'Aude*, **xx** : 100-127.
- MULSANT E. & REY C., 1875. – Description de deux espèces de Coléoptères nouvelles ou peu connues de la famille des Aléochariens. *Opuscules entomologiques*, seizième cahier : 87-89.
- NORMAND H., 1916. – Deux Coléoptères nouveaux de la faune française. *Bulletin de la Société entomologique de France*, **7** : 137-139.

OROUSSET J., 1986. – Précisions sur le statut des types de deux *Mayetia* (Col. Pselaphidae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, N. S., 3 (2) : 234, 2 fig.

PEYERIMHOFF P. de, 1926. – Notes sur les Osoriini et les Leptotyphlini. Description d'un nouveau *Mayetia* (Col. Staphylinidae) de l'Hérault. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 31 : 119-121, 1 fig.

Notices biographiques

Valéry MAYET (1839 – 1909)

ANONYME, 1909. – Nécrologie. *Miscellanea Entomologica*, XVII (2-3) : 15-17 (portrait).

BUYSSON H. du, 1926. – Mon souvenir à ceux qui ont le plus entretenu en moi la vie entomologique (suite). *Miscellanea Entomologica*, XXIX (5) : 41-46.

Henri LAVAGNE (1872 – 1929)

CONSTANTIN R., 1992. – Mémorial des Coléoptéristes français. Suppl. *Bulletin de liaison de l'Association des coléoptéristes de la région parisienne*, 14 : 92 p., 6 pl.

Henri PERROT (1896 – 1976)

SCHAEFFER L., 1977. – In memoriam. Henri Perrot (1896-1976). *L'Entomologiste*, 33 (2) : 93-94.

Henri COIFFAIT (1907 – 1989)

OROUSSET J., 1990. – Henri Coiffait (1907-1989). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, N. S., 7 (1) : 5-57, 1 fig. •

*Manuscrit reçu le 5 juin 2013,
accepté le 10 août 2013.*



entomopraxis

Matériel et livres d'entomologie

Envoi gratuit de catalogues et bibliographie mise à jour régulièrement.

Très vaste choix de matériel de dissection et de préparation (toutes sortes de pinces, scalpels, aiguilles, épingles entomologiques, etc...)

Tous types d'accessoires pour la capture et le piégeage des insectes terrestres, volants ou aquatiques (filets à papillons, fauchoirs, troubleaux, parapluies japonais, pièges lumineux, pièges à moustiques, etc...)

Matériel d'optique et d'éclairage (loupes binoculaires, microscopes, fibres optiques, etc...)

Petites caméras numériques avec port USB, adaptables sur tout type de microscope ou binoculaire.

Nous sommes fournisseurs de centres de recherches, de muséums, d'universités, etc... en Espagne, France, Italie, Portugal et Grèce.

N'hésitez pas à visiter notre site internet sur lequel vous trouverez tous les renseignements utiles.

Adresse: BALMES, 61, PRAL. 3 / 08007 BARCELONA (Espagne)

Fax: +34 934 533 603

entomopraxis@entomopraxis.com

www.entomopraxis.com

Confirmation de la présence en France de *Stenodema (Brachystira) trispinosa* Reuter, 1904 : éléments de reconnaissance et précisions sur sa biologie (Hemiptera Miridae Mirinae)

Jean-Bernard AUBOURG * & Jean-Claude STREITO **

* 12 Les Courlis, F-76280 Criquetot-l'Esneval
helene.aubourg@wanadoo.fr

** INRA, UMR 1062 CBGP (INRA/IRD/CIRAD/Montpellier Supagro)
Campus international de Baillarguet, CS 30016, F-34988 Montferrier-sur-Lez cedex
jean-claude.streito@supagro.inra.fr

Résumé. – Suite à une série de prospections ciblées, les auteurs précisent la répartition en France de *Stenodema (Brachystira) trispinosa*. C'est une espèce bien établie dans l'estuaire de la Seine et dont la présence est confirmée dans le Pas-de-Calais. Elle est inféodée à deux milieux : les phragmitaies et la limite supérieure de la slikke (vasières). Ses plantes hôtes de prédilection semblent être *Phragmites australis* et *Bolboschoenus maritimus*. *S. trispinosa* a deux générations par an, une estivale et une automnale. On la différencie de *S. calcarata* par le nombre d'épines sur le fémur postérieur ainsi que par les genitalia du mâle, illustrés pour la première fois. La coexistence des deux espèces est discutée. Enfin, *Teratocoris antennatus* et *Teratocoris saundersi saundersi* sont signalés de l'estuaire de la Seine. La présence de *S. trispinosa* et des deux espèces de *Teratocoris* justifie des mesures de protection des biotopes concernés.

Summary. – **Confirmation of the presence in France of *Stenodema (Brachystira) trispinosa* Reuter, 1904; recognition and biological elements (Hemiptera Miridae Mirinae).** A study was conducted to improve the location of *Stenodema (Brachystira) trispinosa* in France. This species is well established in Seine estuary, it is confirmed in Pas-de-Calais region. It lives in two biotopes: reeds (*Phragmites australis*) and superior edge of slikke. Its favorites host plants are *Phragmites australis* and *Bolboschoenus maritimus*. *S. trispinosa* has two generations one in summer, one in autumn. It can be differentiated from *S. calcarata* by the number of spines on the hind femora and by the male genitalia structures that are illustrated for the first time. The coexistence of both species is discussed. *Teratocoris antennatus* and *Teratocoris saundersi saundersi* were observed in the Seine estuary. Presence of *S. trispinosa* and both *Teratocoris* species justify measures to protect that remarkable biotope.

Keywords. – Hemiptera, Miridae, *Stenodema (Brachystira) trispinosa*, *Stenodema (Brachystira) calcarata*, *Teratocoris antennatus*, *Teratocoris saundersi*, Identification, Biology, France, Seine-Maritime, Pas-de-Calais.

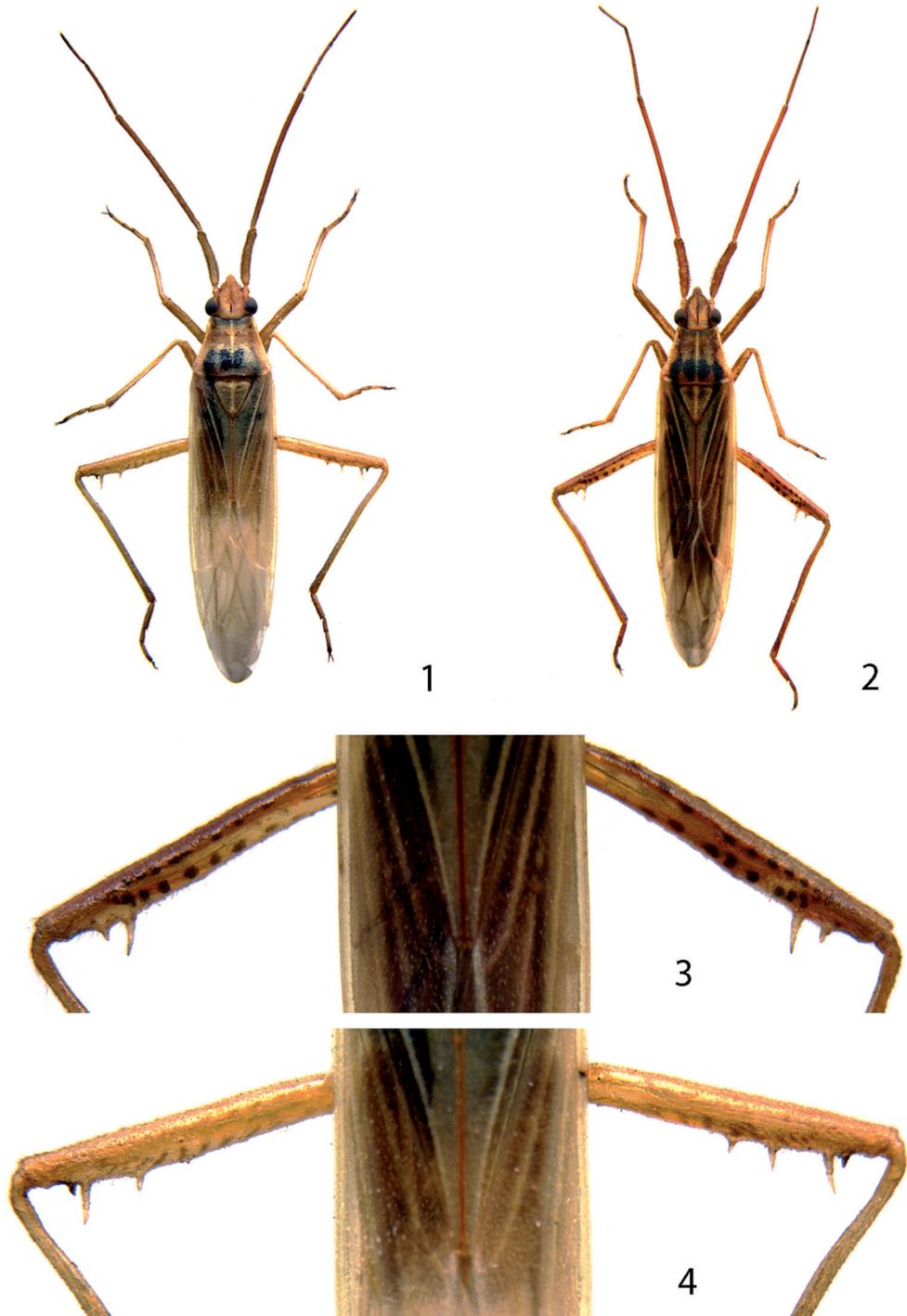
Introduction

Parmi les Punaises (Heteroptera), la famille des Miridae est celle qui est en France la plus riche en espèces (plus de 500) mais aussi paradoxalement la moins souvent étudiée, l'identification au niveau spécifique étant souvent difficile.

Cette méconnaissance est particulièrement accentuée pour les espèces vivant dans les milieux humides, en particulier dans les phragmitaies, du fait, d'une part des difficultés d'accès inhérentes à ces milieux et d'autre part de la biologie de ces espèces, comme l'a fait remarquer EHANNO [1983] dans son ouvrage monumental sur la biologie des Miridae.

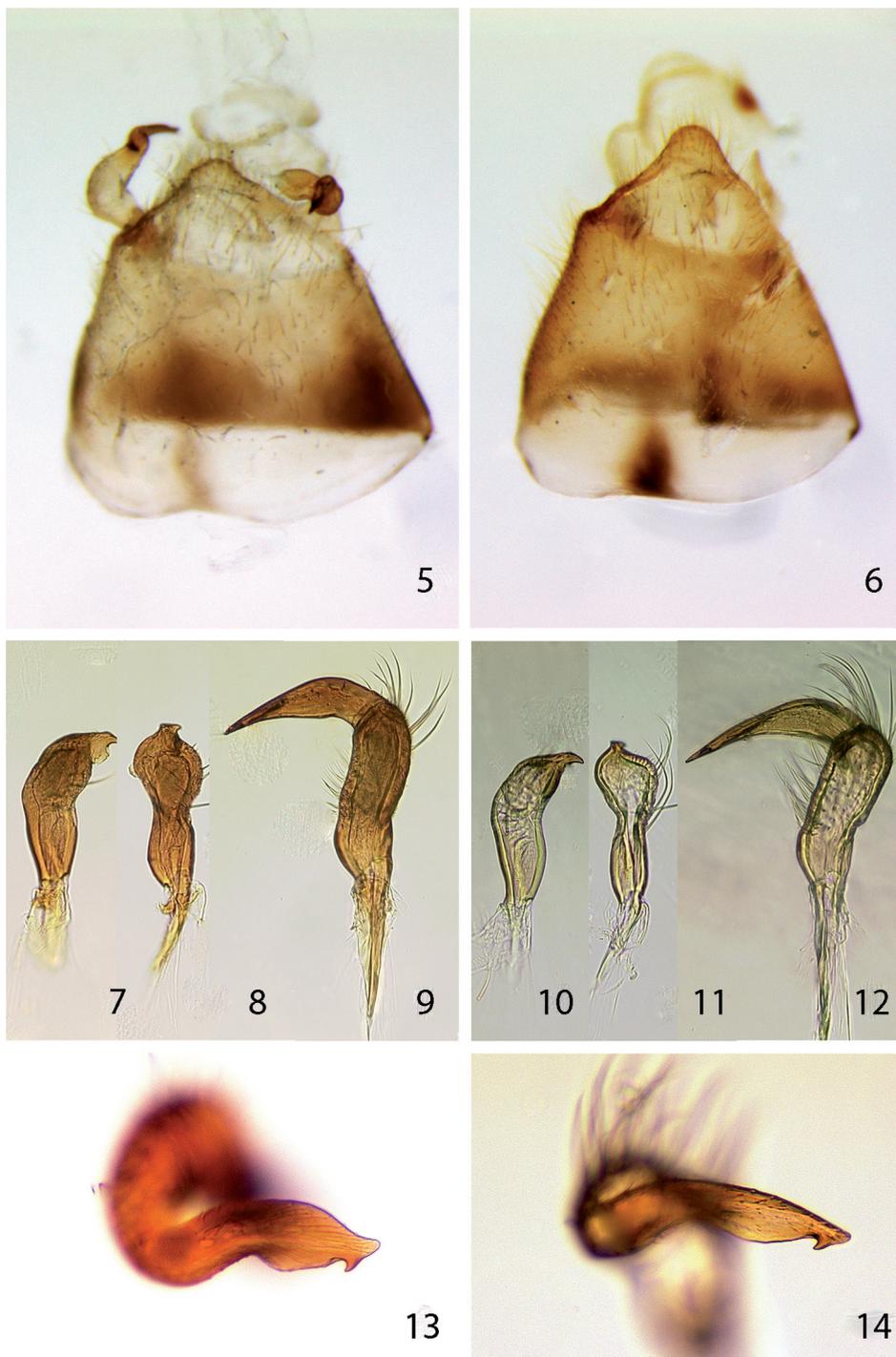
Parmi celles-ci, l'espèce *Stenodema (Brachystira) trispinosa* Reuter, 1904 est restée inconnue de France jusqu'en 1991, date à laquelle CHÉROT [1991] en retrouva un exemplaire étiqueté du Pas-de-Calais dans la collection de l'Institut Royal des sciences naturelles de Belgique à Bruxelles.

Le présent article fait suite à la découverte par l'un d'entre nous (JBA) d'un exemplaire de cette espèce dans l'estuaire de la Seine à Oudalle (Seine-Maritime) en septembre 2000; cette observation reculait vers le sud la limite d'extension en Europe de cette espèce; c'est pourquoi la Maison de l'Estuaire, gestionnaire de la Réserve naturelle de l'estuaire de la Seine,



Figures 1 à 4. – 1) *Stenodema trispinosa*, habitus d'un mâle; 2) *Stenodema calcarata*, habitus d'un mâle; 3) *Stenodema calcarata*, fémur postérieur; 4) *Stenodema trispinosa*, fémur postérieur.

Confirmation de la présence en France de *Stenodema (Brachystira) trispinosa* Reuter, 1904 :
éléments de reconnaissance et précisions sur sa biologie (Hemiptera Miridae Mirinae)



Figures 5 à 14. – 5) *Stenodema calcarata*, pygophore face ventrale; 6) *Stenodema trispinosa*, pygophore face ventrale; 7) Paramère droit de *S. calcarata*; 8) *idem*, autre position; 9) Paramère gauche de *S. calcarata*; 10) Paramère droit de *S. trispinosa*; 11) *idem*, autre position; 12) Paramère gauche de *S. trispinosa*; 13) *S. calcarata*, paramère gauche apophyse de face; 14) *S. trispinosa*, paramère gauche apophyse de face.

a initié, en 2011, une étude confiée à l'un d'entre nous (JBA), afin :

- de déterminer le statut de cette espèce sur la rive nord de l'estuaire de la Seine,
- de vérifier ou infirmer sa possible coexistence avec l'espèce qui lui est la plus proche : *Stenodema (Brachystira) calcarata* (Fallén, 1807),
- de préciser quelques éléments de sa biologie, avec comme optique de définir des mesures conservatoires si nécessaire.

Systematique

Le genre *Stenodema* Laporte, 1833, appartient à la sous-famille des Mirinae et à la tribu des Stenodemini caractérisée par une forme étroite et allongée, un pronotum sans anneau apical et à côtés marginés; il est composé dans la région paléarctique d'une trentaine d'espèces [KERZHNER & JOSIFOV, 1999] réparties en deux sous-genres :

- le sous-genre *Stenodema s. s.* (non traité ici), le plus nombreux, est caractérisé par ses fémurs postérieurs sans dent;
- le sous-genre *Brachystira* Fieber, 1858, caractérisé par ses fémurs postérieurs dentés sur leur bord ventral, comprend trois espèces dont deux ont été signalées en France et seront traitées ici : la première, *Stenodema (Brachystira) calcarata* (Fallén, 1807) est une espèce commune dans toute la France; la seconde, celle qui nous intéresse, est *S. (B.) trispinosa* Reuter, 1904.

Caractères discriminants

Nombre d'épines sur les fémurs postérieurs

S. trispinosa se différencie par les fémurs postérieurs portant près du sommet une grande dent droite et, à côté d'elle, une petite dent ou un tubercule; en plus, une troisième dent se trouve à environ un tiers de la longueur

du fémur (Figure 4). *S. calcarata* ne possède qu'une grande dent plus ou moins courbée et à côté d'elle, une petite dent ou un tubercule (Figure 3).

La disposition et le nombre de dents sur les fémurs postérieurs est un critère très utile et facile à utiliser pour discriminer ces deux espèces. Nous n'avons jamais observé de troisième épine chez *S. calcarata*. On observe par contre une variabilité intraspécifique assez importante chez *S. trispinosa*, qui a conduit à la description de plusieurs « variétés » illustrées par WAGNER & WEBER [1964]. Le plus gênant pour l'identification spécifique est l'absence ou du moins une forte réduction de la troisième dent. La présence d'une quatrième dent n'est pas rare non plus (Figure 4). Il est fréquent que le nombre de dents diffère d'un fémur à l'autre chez le même individu. Ce caractère est donc suffisant pour identifier la majorité des spécimens de *S. trispinosa* mais pas absolu et dans certains cas le recours à d'autres critères d'identification est indispensable.

Taille

D'après WAGNER & WEBER [1964] *S. trispinosa* serait une espèce « un peu plus courte et plus large » bien que sa taille soit, en moyenne, supérieure. En fait la mesure de 22 exemplaires de *S. calcarata* et de 35 de *S. trispinosa* dans l'estuaire de la Seine nous a donné des valeurs qui se chevauchent (Tableau 1). Les tailles de ces deux espèces sont en fait sensiblement identiques et il est par conséquent impossible d'utiliser le critère de la taille pour les différencier l'une de l'autre.

Genitalia mâles

Nous n'avons pas trouvé d'étude comparative concernant les genitalia des espèces du sous-genre *Brachystira*. WAGNER & WEBER [1964] notamment n'ont pas illustré les genitalia de ces deux espèces. Nous avons donc disséqué et comparé les mâles des deux espèces en choisissant des individus aux épines bien

	Mâles	Femelles	Références
<i>Stenodema calcarata</i>	6,7 à 7,4 mm	6,9 à 7,9 mm	WAGNER & WEBER [1964]
<i>Stenodema calcarata</i>	7,3 à 8,2 mm	7,2 à 8,3 mm	22 spécimens de l'estuaire de la Seine
<i>Stenodema trispinosa</i>	7,1 à 8,0 mm	7,6 à 8,8 mm	WAGNER & WEBER [1964]
<i>Stenodema trispinosa</i>	7,0 à 8,0 mm	7,0 à 8,5 mm	35 spécimens de l'estuaire de la Seine

Confirmation de la présence en France de *Stenodema (Brachystira) trispinosa* Reuter, 1904 :
éléments de reconnaissance et précisions sur sa biologie (Hemiptera Miridae Mirinae)

caractéristiques. Les *Figures 5 à 14* illustrent les genitalia mâles des deux espèces : *S. calcarata* (*Figures 5, 7-9, 13*) et *S. trispinosa* (*Figures 6, 10-12, 14*). Des différences notables et constantes ont pu être observées. Le paramère gauche, notamment la forme de son apophyse permet de différencier les deux espèces. L'apophyse est relativement fine et allongée chez *S. trispinosa* (*Figure 14*), elle est comparativement plus courte et plus renflée à l'apex chez *S. calcarata* (*Figure 13*). Il existe des différences, toutefois moins marquées, au niveau du paramère droit (*Figures 7-8 versus 10-11*) et du pygophore. Ce dernier vu en face ventrale présente un apex plus effilé (avec un angle plus aigu) chez *S. trispinosa* (*Figure 6 versus 5*).

Le critère des dents des métafémurs reste donc le plus simple d'utilisation pour discriminer *S. trispinosa* et *S. calcarata*. En cas de doute, le recours à l'examen des genitalia du mâle permet de lever toute ambiguïté.

Répartition et statut de *S. trispinosa* en France

Observations de S. trispinosa dans l'estuaire de la Seine (Seine-Maritime)

– Observations antérieures à 2011 : *S. trispinosa* a été découverte pour la première fois dans l'estuaire de la Seine en 2000 : 9-IX-2000 –

Oudalle, en bord de phragmitaie, sur substrat sableux (J.-B. Aubourg rec. et det.). Par la suite, plusieurs captures ont confirmé sa présence entre 2005 et 2007 (*Tableau II*).

– Observations en 2011 : la majorité des observations a été effectuée par JBA dans le cadre de l'étude commanditée par la Maison de l'estuaire, du 9 juin au 31 août, de Tancarville (bois de l'Écluse) à Gonfreville-l'Orcher (« la Dune »), dans les roselières, prairies humides, zones sableuses et en bordure de vasière.

Seule la technique du fauchage a été utilisée, les autres (battage et prélèvements à vue) étant inadaptées aux milieux étudiés ou à la saison ; pour chaque station et biotope choisis le fauchage s'est effectué longuement (environ une heure) et sur une surface d'au moins 100 m², car l'expérience a montré que réduire la durée ou la surface examinée au-delà de ces valeurs amenait à de fausses conclusions, en particulier à décréter l'espèce absente alors qu'elle ne l'était pas, à cause d'une répartition irrégulière et lâche.

Il faut observer que, si les divers biotopes et les divers territoires ont été relativement bien échantillonnés, il n'en a pas été de même de la saisonnalité pour diverses raisons matérielles inhérentes à la mise en place de cette étude ; ceci serait éventuellement à revoir par des prospections complémentaires plus précoces en saison mais aussi plus tardives.

Tableau II. – Nombre de spécimens de *T. trispinosa* récoltés en France entre 2000 et 2012 (entre parenthèses, *T. calcarata*). Biotopes : Phr.) Phragmitaie; Prh.)Prairies humides; Még.) Mégaphorbiaie; Vas.) Vasières.

Date	Département	Localité	Biotopes				Total
			Phr.	Prh.	Még.	Vas.	
9-IX-2000	Seine-Maritime	Oudalle	1				1
6-V-2005	Seine-Maritime	Saint-Vigor-d'Ymonville	1			1	2
12-V-2005	Seine-Maritime	Gonfreville-l'Orcher	1				1
31-VIII-2005	Seine-Maritime	Sandouville			1		1
30-IV-2007	Seine-Maritime	Saint-Vigor-d'Ymonville	1				1
12-VI-2011	Seine-Maritime	Sandouville	22				22
12-VI-2011	Seine-Maritime	Sandouville	28 (2)				28 (2)
14-VI-2011	Seine-Maritime	Saint-Vigor-d'Ymonville	2		(2)		2 (2)
27-VI-2011	Seine-Maritime	Gonfreville-l'Orcher	10				10
29-VI-2011	Seine-Maritime	Saint-Vigor-d'Ymonville	29 (3)			17	46 (3)
1-VII-2011	Seine-Maritime	Saint-Vigor-d'Ymonville	19	(9)			19 (9)
4-VII-2011	Seine-Maritime	Tancarville	6 (5)	1			7 (5)
11-VII-2011	Seine-Maritime	Saint-Vigor-d'Ymonville		(2)			(2)
31-VIII-2011	Seine-Maritime	Gonfreville-l'Orcher	2				2
22-VIII-2012	Pas-de-Calais	Guînes	1 (14)				1 (14)
22-VIII-2012	Pas-de-Calais	Guemps	2 (4)				2 (4)
Totaux			125 (28)	1 (11)	1 (2)	18	145 (41)

L'espèce a été récoltée et observée également lors de la sortie de la Société entomologique de France en Normandie le 12-VI-2011 dans la station de Saint-Vigor-d'Ymonville [PIGUET & DODELIN, 2012].

Le *Tableau II* récapitule les résultats des observations réalisées.

S. trispinosa est largement répandue dans l'estuaire de la Seine (*Figure 15*) puisqu'elle s'étend d'ouest en est des environs du lieu-dit « la Dune » (à la limite SO de Gonfreville-l'Orcher) jusqu'au sud du « bois de l'Écluse » à Tancarville; la limite sud coïncide ici avec celle du territoire étudié, la Seine, alors que la limite nord semble à peu près coïncider avec la rive sud du Grand Canal et son prolongement virtuel. Les populations semblent être importantes et bien établies, dans les biotopes qui lui sont favorables.

Observations de S. trispinosa dans le Pas-de-Calais

EHANNO [1983] donne les précisions suivantes : « *S. trispinosa*, a une distribution holarctique-boréale... Il est considéré comme pouvant être présent dans le Nord de la France ».

Sa limite d'extension méridionale continentale avérée s'arrête donc alors aux Pays-Bas. L'espèce est donc réputée ne pas avoir été trouvée en France.

Cependant, CHÉROT [1991] publie une note qui prouve que l'espèce a été observée en France depuis longtemps : en effet il a trouvé dans les collections de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique à Bruxelles un exemplaire de cette espèce avec l'étiquette « France, Pas-de-Calais, Cuemps (marais). Le 21.7.61. IG:22846. Id : G. Schmitz, 1973 » donateur J. Verbeke 1963. Aucune commune ou lieu-dit du nom de Cuemps n'existant dans ce département, l'auteur a supposé qu'il s'agissait de la commune de Guemps.

CHÉROT [1991] laissant planer un doute au moins sur la localisation exacte de sa première découverte en France, l'un d'entre nous (JBA) s'est rendu sur place le 22-VIII-2012 dans le but d'essayer de retrouver l'espèce à Guemps.

La carte I.G.N. n'indiquant aucune zone marécageuse sur cette commune alors que sur celle de Guînes située à environ huit kilomètres au sud-ouest figuraient de nombreux étangs, il a été décidé de se rendre d'abord dans cette

dernière au lieu-dit « marais de Guînes »; le fauchage dans les phragmitaies présentes a rapidement permis de récolter un exemplaire femelle de *S. trispinosa* ainsi que quatorze exemplaires de *S. calcarata* (dont un mâle).

Cette présence établie a laissé un peu de temps pour tenter de retrouver l'espèce dans la commune où elle avait vraisemblablement été primitivement trouvée, Guemps; un fauchage au bord de l'un des nombreux canaux de drainage entourant les champs, sur des Phragmites, a permis tout aussi rapidement de récolter deux exemplaires femelles de *S. trispinosa* ainsi que quatre femelles de *S. calcarata*.

Cette visite éclair confirme donc que c'est probablement à Guemps que *S. trispinosa* avait été trouvée en 1961; il est de plus très vraisemblable qu'elle soit commune dans les biotopes favorables de la région vu la rapidité avec laquelle nous l'avons trouvée; enfin les conditions de sa coexistence avec *S. calcarata* restent ici à préciser.

Distribution géographique réactualisée de *S. trispinosa*

KERZHNER & JOSIFOV [1999] repris par le site Fauna Europaea (www.faunaeur.org) signalent *S. trispinosa* des pays européens suivants : Belgique, Danemark, Finlande, France, Grande-Bretagne, Allemagne, Lettonie, Pays-Bas, Norvège, Pologne, Roumanie, Russie (partie Nord de l'Europe), Suède; pour l'Asie : Nord-Est de la Chine, Corée, Mongolie, Russie (Nord, Ouest et Est Sibérie); enfin d'Amérique du Nord. Concernant la France il n'est pas donné de précision dans cet ouvrage synthétique; toutefois, il est probable que la donnée soit celle de CHÉROT [1991]. La présente étude permet de confirmer la présence en France de cette espèce, dont les populations sont stables au minimum dans l'estuaire de la Seine et le Pas-de-Calais.

Biologie et plantes-hôtes

Il existe très peu de données en langue française sur cette espèce, ce qui est logique puisqu'elle a longtemps été censée ne pas se trouver en France.

Confirmation de la présence en France de *Stenodema (Brachystira) trispinosa* Reuter, 1904 :
éléments de reconnaissance et précisions sur sa biologie (Hemiptera Miridae Mirinae)

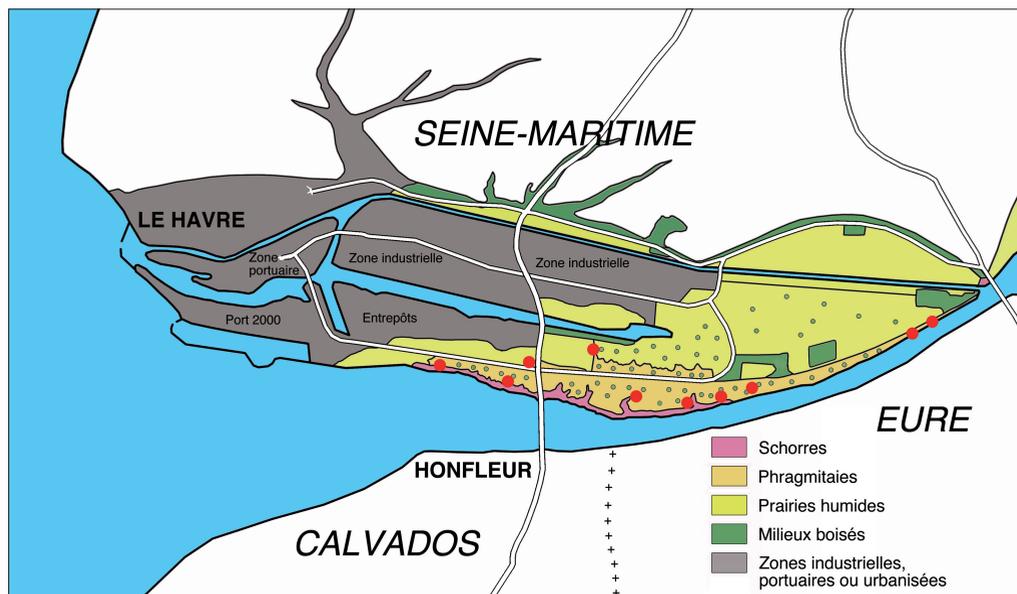


Figure 15.- Répartition connue de *S. trispinosa* dans l'estuaire de la Seine. Cercles rouges : points de captures.



16



17



18



19

Figures 16 à 19. – Biotores de *S. trispinosa* en Seine-Maritime : 16) Mare de gabion et roselière le 28-x-2012, à Gonfreville-l'Orcher ; 17) Limite slikke – schorre le 28-x-2012 à Sandouville ; 18) Phragmitaie le 28-x-2012 à Sandouville ; 19) Phragmitaie le 12-vi-2011 à Saint-Vigor-d'Ymonville.

Pour WAGNER & WEBER [1964], *S. trispinosa* « vit sur *Alopecurus* et *Phalaris* (génération estivale) et sur *Phragmites* (génération automnale) ».

EHANNO [1983] n'évoque que très peu l'espèce mais considère que ses biotopes préférentiels sont les « pelouses alpines et subalpines ». Cette affirmation est contradictoire avec sa présence dans les Pays-Bas et au Danemark entre autres, mais peut-être ne voulait-il qu'évoquer les milieux où l'on pouvait éventuellement selon lui trouver l'espèce en France ?

S. trispinosa a été étudiée de manière plus précise dans les pays du Nord de l'Europe où elle est beaucoup plus fréquente qu'en France. Pour SOUTHWOOD & LESTON [1959], *S. trispinosa* vit dans les prairies marécageuses souvent à proximité de rivières saumâtres et larges. Elle se nourrit sur épis en fleur de *Carex*, Cypéracées et autres Graminées. Les adultes hivernent, elle n'a qu'une génération au Sud de la Suède mais semblerait en avoir deux en Angleterre. Les adultes sortent d'hivernation fin mars, début avril. Les œufs sont pondus sur les fleurs de *Carex* et Graminées en mai. Les larves apparaissent début juin, les premiers adultes début juillet, alors que quelques femelles ayant hiverné sont encore vivantes. Les adultes de l'année, bruns, virent au vert lorsqu'ils deviennent sexuellement matures et donnent une seconde génération en septembre. Certains adultes de la première et de la seconde génération entrent en hibernation en octobre. Dès qu'elles commencent à se nourrir au printemps, les femelles deviennent vertes.

D'après WACHMANN *et al.* [2004], *S. trispinosa* se rencontre dans les prairies halophiles où poussent des roseaux, mais aussi dans des habitats non salés près des côtes. Ses plantes sont diverses Graminées : *Phalaris arundinacea*, *Alopecurus pratensis*, *Agrostis* spp. ainsi que diverses Cypéracées. L'espèce a deux générations par an, la génération automnale serait plus étroitement associée à *Phragmites australis*. Les imagos de la génération estivale apparaissent à partir de fin juin, début juillet, ceux de la génération suivante jusque fin septembre. Les adultes hivernent dans des sites secs et herbeux.

En ce qui concerne *S. calcarata*, EHANNO [1983] est beaucoup plus prolige; ses biotopes avérés seraient les « bords des marais de

l'intérieur, prairies mésophiles et hygrophiles des plaines et collines, mésohygrophiles et hygrophiles en altitude, mésophiles en altitude, friches diverses, landes, haies, talus du bocage intérieur, talus-lande, bords des cours d'eau, terrains ombragés, dunes, terrains rudéraux, bords des marais littoraux ». Ses plantes-hôtes appartiendraient aux familles des Typhacées, Cypéracées, Juncacées, et surtout Poacées comme tous les membres de la tribu des Stenodemiini. Sont cités : *Typha* sp., *Juncus* sp., *Juncus conglomeratus*, *Juncus effusus*, *Juncus glaucus*, *Juncus obtusifolius*, *Juncus sylvaticus*, *Juncus supinus*, *Luzula* sp., *Luzula desvauxii*, « ainsi que de nombreuses Graminées des milieux hygrophiles et mésophiles ».

DAUPHIN [2009] donne les plantes hôtes suivantes pour *S. calcarata* : *Potentilla*, *Plantago*, *Typha*, *Carex*, Poacées et Juncacées.

Biotopes et plantes hôtes dans l'estuaire de la Seine

Au vu des résultats de notre étude, pour partiels qu'ils soient, il semble bien que *S. trispinosa* soit inféodé dans l'estuaire de la Seine à deux milieux précis : les phragmitaies (Figures 18 et 19) et la limite supérieure de la slikke (Figures 16 et 17).

Cette espèce ne fréquente ici les prairies humides que lorsque qu'elles sont partiellement envahies par des îlots de *Phragmites* (*Phragmites australis* (Cav.) Steud.) ou, semble-t-il, lors de températures caniculaires qui l'incitent à chercher de nouveaux territoires.

Elle ne se trouve pas sur les plantes des mégaphorbiaies.

Les phragmitaies, qui constituent, par leur surface, de loin son principal biotope d'élection, peuvent se diviser au regard de cette espèce en deux catégories :

- les phragmitaies jeunes (Figure 19) où les nouvelles pousses, au moins au printemps et au début de l'été, semblent particulièrement attirer les individus (ressource alimentaire),
- les phragmitaies matures (Figure 18) où, si l'espèce est présente, la densité des individus est beaucoup plus faible.

La limite supérieure de la slikke (vasières) n'est colonisée que s'il s'y trouve une des plantes que *S. trispinosa* semble apprécier le plus, ici le

Confirmation de la présence en France de *Stenodema (Brachystira) trispinosa* Reuter, 1904 :
éléments de reconnaissance et précisions sur sa biologie (Hemiptera Miridae Mirinae)

Scirpe maritime (*Bolboschoenus maritimus* (L.) Palla), mais elle doit certainement se trouver sur d'autres espèces végétales proches et du même milieu.

Phénologie dans l'estuaire de la Seine

Les observations ayant été, en 2011, pour diverses raisons, commencées trop tard (12 juin) et arrêtées trop tôt (31 août), cette étude a apporté peu de choses de ce point de vue; on peut seulement noter la présence de l'espèce dès le 22 mars (observations complémentaires de 2012) et jusqu'au 9 septembre (2000); cependant un fait intéressant est la présence de nombreux individus à l'état larvaire le 12 juin (2011) : ceci tendrait à faire penser que les individus observés en avril-mai appartiennent à la génération qui a hiverné alors que ceux observés au moins de juillet à août appartiennent à la génération suivante; des observations en dehors de ces périodes restent cependant nécessaires.

Coexistence avec d'autres *Stenodemini* et notamment *S. calcarata*

S. calcarata est également bien présent dans l'estuaire, mais il ne semble cohabiter que rarement avec *S. trispinosa* dans des conditions normales (3 exemplaires de *S. calcarata* pour 29 de *S. trispinosa* le 29-VI-2011 dans la phragmitaie du Hode à Saint-Vigor-d'Ymonville). On peut récolter les deux en mélange plutôt à la faveur d'habitats étroitement imbriqués les uns dans les autres (phragmitaies et « prairies à roseaux » le 1-VII-2011 également au Hode) ou lorsque les conditions thermiques favorisent les déplacements des adultes (4-VII-2011, Tancarville, température de 28 °C.).

À noter la découverte de deux autres *Stenodemini* intéressants dans les biotopes fréquentés par *S. trispinosa* : *Teratocoris antennatus* (Boheman, 1852) et surtout *Teratocoris saundersi saundersi* Douglas et Scott, 1869. Aucune de ces deux espèces n'est signalée dans le catalogue des Hétéroptères de Normandie paru en 1931 [BRUNETEAU, 1931] :
– *Teratocoris antennatus* (Boheman, 1852) : (12, 14 et 29-VI-2011, phragmitaies à Saint-Vigor-d'Ymonville). Cette espèce est réputée

inféodée aux Typhacées, Juncacées et Cypéracées; « ce Miride est parfois capturé en nombre sur les joncs en particulier. Cependant, il tend à se cantonner à la base des plantes et à fréquenter le niveau du sol, ce qui rend difficile son observation » [EHANNO, 1987]; espèce assez bien répartie en France mais assez rarement observée.

- *Teratocoris saundersi saundersi* Douglas et Scott, 1869 : (12 et 14-VI-2011, phragmitaie à Saint-Vigor-d'Ymonville). D'après EHANNO [1983] cette espèce est une de celles qui sont étroitement inféodées à une seule espèce végétale, en l'occurrence *Phragmites australis* (« aussi à la base des joncs »); on ne s'étonnera donc que modérément de la trouver ici, même s'il s'agit d'une espèce exceptionnelle en France : « Miride holarctique connu en France seulement de deux localités du littoral armoricain nord, en bordure des marais côtiers sur les joncs maritimes et à leur pied au niveau du sol » [EHANNO, 1987].

Conclusion

Cette brève étude a permis d'apporter quelques précisions sur la biologie de *S. trispinosa* :

- sa prédilection pour les phragmitaies (surtout jeunes) et pour les végétaux de la limite supérieure de la slikke,
- ses relations trophiques sont ici avérées avec les Cypéracées ainsi qu'avec une seule Graminée : *Phragmites australis*,
- contrairement à ce qu'affirmaient WAGNER & WEBER [1964], la génération automnale n'est pas la seule à se nourrir de *Phragmites*,
- sa coexistence avec *S. calcarata* semble rester exceptionnelle dans des conditions normales.

Une bonne surprise est sa présence tout le long de l'estuaire de la Seine dès lors que son biotope préférentiel, la phragmitaie, est lui aussi présent; cette phragmitaie s'est considérablement développée sur la rive nord de l'estuaire depuis les années 1970 et ce phénomène a incontestablement été le facteur principal de l'installation de l'espèce très bien implantée aujourd'hui; un facteur supplémentaire positif est sans doute la fauche des roseaux dans certains secteurs, puisque

S. trispinosa semble apprécier particulièrement les jeunes pousses.

La rive nord de l'estuaire de la Seine est donc de loin la plus importante station française connue à ce jour de cette espèce exceptionnelle sous nos latitudes et il faudrait à ce titre préserver ce biotope, si ce n'était déjà fait pour d'autres raisons. Il reste à espérer que cette espèce holarctique-boréale ne succombera pas chez nous au réchauffement climatique...

Remerciements. – Nous tenons à remercier Armand Matocq pour avoir bien voulu confirmer l'identification du premier exemplaire de l'espèce trouvé dans l'estuaire de la Seine en 2000, pour la relecture du présent article et pour ses conseils avisés. Nous remercions également la Maison de l'estuaire pour son concours.

Références bibliographiques

BRUNETEAU J., 1931. – Contribution à l'étude systématique de la Faune de Normandie – Hémiptères-Hétéroptères. *Actes du Museum d'Histoire Naturelle, Ethnographie et Préhistoire de Rouen*, IV : 1-68.

CHÉROT F., 1991. – *Stenodema (Brachystira) trispinosum* Reuter, 1904, espèce nouvelle pour la Faune de France (Hemiptera, Miridae). *Bulletin de la Société Entomologique de France*, 96 (5) : 425-426.

DAUPHIN P., 2009. – Les Hémiptères phytophages de Gironde. Hétéroptères phytophages. *Mémoire de la Société Linnéenne de Bordeaux*, 10 : 1-204.

EHANNO B., 1983. – *Les Hétéroptères Mirides. Tome 1: les secteurs biogéographiques. Inventaire de Faune et de Flore*, 25. Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, 604 p.

EHANNO B., 1987. – *Les Hétéroptères Mirides. Tome Ibis : les secteurs biogéographiques (suite). Inventaire de Faune et de Flore*, 39. Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, 98 p.

KERZHNER I.M. & JOSIFOV M., 1999. – Miridae, Hahn 1833. In AUKEMA B. & RIEGER C. (ed.), *Catalogue of the Heteroptera of the Palearctic Region, Volume 3: Cimicomorpha II*. Amsterdam, The Netherlands Entomological Society, 577 p.

PIGUET H. & DODELIN C., 2012. – Comptendu faunistique de la sortie de la Société entomologique de France en Normandie (11 au 13 juin 2011). *L'Entomologiste*, 68 (5) : 277-291.

SOUTHWOOD T.R.E. & LESTON D., 1959. – *Land and Water Bugs of the British Isles*. London, Frederick Warne and Co., 436 p.

WACHMANN E., MELBER A. & DECKERT F., 2004. – *Die Tierwelt Deutschlands, 75. Teil. Wanzen Band 2*. Keltern, Goecke & Evers, 288 p.

WAGNER E. & WEBER H.H., 1964. – *Faune de France 67. Hétéroptères Miridae*. Paris, Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, 591 p. •

Manuscrit reçu le 8 avril 2013,
accepté le 28 mai 2013.



Les espèces du genre *Mayetia* Mulsant & Rey, 1875 des Pyrénées-Orientales.

Description de deux nouveaux taxons (Coleoptera Staphylinidae Pselaphinae)

Jean OROUSSET

61 rue de la Mutualité, F-92160 Antony

Résumé. – Révision des espèces des Pyrénées-Orientales (France) appartenant au genre *Mayetia* Mulsant & Rey, 1875 (Staphylinidae Pselaphinae Mayetiini). Description de deux espèces nouvelles : *M. (M.) tronqueti* n. sp., de Moligt-les-Bains, et *M. (M.) bifurcata* n. sp., de Valbonne. Réhabilitation de *M. (M.) perthusiensis* Coiffait. Proposition de trois nouvelles synonymies : *M. (M.) advena* Coiffait, 1962 = *M. (M.) bastidea* Coiffait, 1962 = *M. (M.) molloensis* Coiffait, 1958 ; *M. (M.) manerensis* Coiffait, 1962 = *M. (M.) perthusiensis* Coiffait, 1962. Présentation d'un catalogue commenté des espèces de ce département.

Summary. – Revision of the species from the Pyrénées-Orientales (France) belonging to the genus *Mayetia* Mulsant & Rey, 1875 (Staphylinidae Pselaphinae Mayetiini). Two new species are described: *M. (M.) tronqueti* n. sp., from Moligt-les-Bains, and *M. (M.) bifurcata* n. sp., from Valbonne. The species *M. (M.) perthusiensis* Coiffait is revalidated. Three new synonymies are established: *M. (M.) advena* Coiffait, 1962 = *M. (M.) bastidea* Coiffait, 1962 = *M. (M.) molloensis* Coiffait, 1958 ; *M. (M.) manerensis* Coiffait, 1962 = *M. (M.) perthusiensis* Coiffait, 1962. An annotated catalogue of the species from this department is provided.

Keywords. – Coleoptera, Staphylinidae, Pselaphinae, Mayetiini, *Mayetia*, New species, New synonymies, Pyrénées-Orientales, France.

Le genre *Mayetia* Mulsant & Rey, 1875 (Staphylinidae Pselaphinae Mayetiini) compte plus de 150 espèces dans le monde, dont 120 dans la région paléarctique, essentiellement dans la région méditerranéenne occidentale. Il est particulièrement bien représenté dans le département des Pyrénées-Orientales : douze espèces et une sous-espèce en ont été décrites, neuf espèces valides ayant été retenues dans le *Catalogue of Palaearctic Coleoptera* [LÖBL & BESUCHET, 2004].

Cependant, ce département n'a été inventorié que très partiellement : des espèces inédites restent assurément à découvrir, divers problèmes taxonomiques restant à résoudre et l'aire de répartition de la plupart des espèces étant à peine ébauchée. Le présent travail cherche à combler en partie ces lacunes en présentant une révision de la totalité du matériel disponible à ma connaissance : deux espèces nouvelles sont décrites, un taxon considéré à tort comme un synonyme est réhabilité, trois nouvelles synonymies sont établies et un catalogue des espèces des Pyrénées-Orientales, énumérant toutes les localités connues, est présenté.

Abréviations

IAT : Institut agronomique de Tunis (Tunisie).

MHNL : Muséum d'Histoire naturelle de Lyon (= Musée des Confluences), Lyon (France).

MNHN : Muséum national d'Histoire naturelle (Entomologie), Paris (France).

NOUVEAUX TAXONS

Mayetia (Mayetia) tronqueti n. sp.

Holotype mâle : Moligt-les-Bains, rive gauche de la vallée de la Têt, 42° 39' 07" N / 2° 23' 53" E, alt. 533 m, Pyrénées-Orientales, France, 15-IV-2009, M. Tronquet leg., coll. Tronquet.

Paratypes : une femelle, *idem* ; un mâle, même localité, 30-III-2011 ; une femelle, même localité, 16-IV-2011 ; coll. Tronquet.

Description

Longueur : 1,1 mm.

Labre (*Figure 1*) avec une grande échancrure médiane en U, encadrée de chaque côté par deux dents massives, chacune bifide et munie d'un denticule latéro-externe. Mandibule

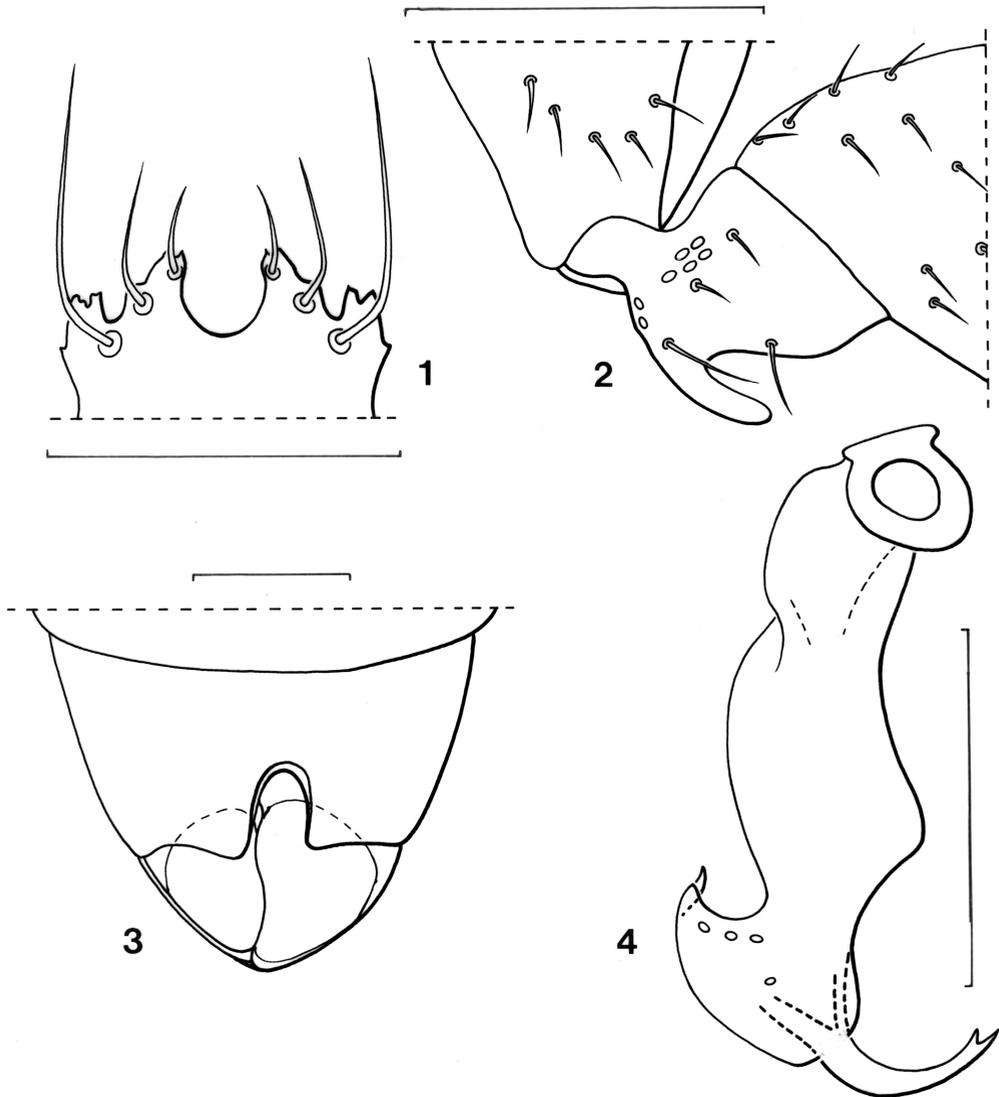
gauche à rétinacle simple et mandibule droite à rétinacle bidenté; palpes maxillaires à articles III et IV portant dans les deux sexes, à la face supéro-externe, un volumineux organe sensoriel en forme de protubérance cylindrique.

Métatrochanters munis chez le mâle d'une grande dent fortement recourbée (Figure 2), inermes chez la femelle.

Sternite du pygidium du mâle (Figure 3) avec le bord distal concave, anguleux, muni d'une échancrure médiane en U, le fond avec une

petite lunule réfringente. Segment génital du mâle (Figure 3) avec deux grands hémisternites nettement dissymétriques, le gauche plus grand que le droit.

Édéage (Figure 4) allongé, la base en col d'amphore, déversée en face ventrale, le corps du lobe médian tubulaire prolongé du côté droit par une grande lame en demi-cercle avec un petit repli apical et, du côté gauche, par un tubule arqué à apex bifide, où s'ouvre le gonopore en position terminale; quelques



Figures 1 à 4. – *Mayetia (M.) tronqueti* n. sp., holotype mâle, de Moligt-les-Bains : 1) labre; 2) métatrochanter gauche; 3) apex de l'abdomen; 4) édéage, face ventrale. Échelles : 50 microns.

Les espèces du genre *Mayetia* Mulsant & Rey des Pyrénées-Orientales.
Description de deux nouveaux taxons (Coleoptera Staphylinidae Pselaphinae)

grosses sensilles bien visibles au niveau de la lame apicale.

Une photographie a été publiée par TRONQUET [2011 : 110].

Cette espèce appartient au sous-genre *Mayetia s. str.*, tel qu'il a été défini par COIFFAIT [1962 : 249] : palpes maxillaires à articles III et IV munis dans les deux sexes d'une grosse callosité sensorielle non pédonculée, labre échancré et pluridenté, mandibule droite à rétinacle bidenté. Elle présente des affinités avec un groupe d'espèces des Pyrénées-Orientales et de Catalogne, notamment avec *M. molloensis* COIFFAIT, 1958 (voir plus loin la nouvelle définition de ce taxon); elle peut en être différenciée aisément par la forme de l'édéage. COIFFAIT [1962 : 250] a créé pour ces espèces le groupe de *M. ochsi*, incluant également *M. ochsi* COIFFAIT, 1955a (Alpes-Maritimes), *M. laneyriei* COIFFAIT, 1955a (Var) et *M. monilis* COIFFAIT, 1955b (Sardaigne). Ce groupe d'espèces, comme beaucoup d'autres, n'a cependant qu'une valeur pratique et ne semble pas être monophylétique, étant plutôt basé sur une convergence de forme des édéages.

Le biotope de *M. tronqueti* n. sp., dans la vallée de la Têt, consiste en un versant sud, assez sec, couvert d'un maquis ponctué de *Quercus ilex* L. et *Quercus pubescens* L., stade classique de dégradation de la forêt climacique, avec des traces d'anciennes cultures, à une trentaine de mètres d'un ruisseau; l'espèce a été trouvée en terrain découvert, par lavage de terre prélevée à 30-40 cm de profondeur.

Mayetia (Mayetia) bifurcata n. sp.

Holotype mâle : Collioure, environs de Valbonne, 28-11-1961, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN).

Paratypes : un mâle et une femelle, *idem*.

Description

Longueur : 1,1 mm.

Labre (*Figure 5*) avec une grande échancrure médiane en U, encadrée de chaque côté par deux dents massives, chacune bifide et munie d'un denticule latéro-externe. Mandibule gauche à rétinacle simple et mandibule droite

à rétinacle bidenté; palpes maxillaires à articles III et IV portant dans les deux sexes, à la face supéro-externe, un volumineux organe sensoriel en forme de protubérance cylindrique.

Métatrochanters munis chez le mâle d'une grande dent faiblement recourbée (*Figure 6*), inermes chez la femelle.

Sternite du pygidium du mâle (*Figure 7*) avec le bord distal concave, anguleux, muni d'une échancrure médiane en U, le fond avec une grande lunule réfringente. Segment génital du mâle (*Figure 7*) avec deux grands hémisternites très dissymétriques, le droit plus grande que le gauche.

Édéage (*Figure 8*) allongé, la base en col d'amphore, non déversé, le corps du lobe médian prolongé du côté gauche par une grande apophyse tronquée munie d'un petit repli apical; apex du lobe médian en forme de grande lame effilée et incurvée, avec le gonopore en position terminale; un amas d'une douzaine de grosses sensilles à la base de l'apophyse latérale.

Cette espèce appartient au sous-genre *Mayetia s. str.*, tel qu'il a été défini par COIFFAIT [1962 : 249] (voir ci-dessus). Elle présente des affinités avec *M. (M.) sphaerifera* Mulsant & Rey, 1875 (édéage : *Figure 15*) : l'édéage a une structure similaire mais est nettement différent par la forme de l'apophyse latérale et de l'apex du lobe médian. *M. sphaerifera* est répandue dans le centre du massif des Albères, à moyenne altitude, alors que *M. bifurcata* est vraisemblablement localisée à basse altitude près du littoral.

TAXON RÉHABILITÉ

Mayetia (Mayetia) perthusiensis

COIFFAIT, 1962 : 242, 251, fig. 40-43.

bona species

Holotype mâle : France, L'Écluse (= Les Cluses), coll. Coiffait (MNHN).

L'espèce figure comme synonyme de *Mayetia sphaerifera* Mulsant & Rey, 1875, dans le *Catalogue of Palaearctic Coleoptera* [LÖBL & BESUCHET, 2004 : 289]. L'examen de

l'holotype de *M. perthusiensis* et du néotype de *M. sphaerifera* permet de constater la profonde différence entre les deux taxons, tant en ce qui concerne les caractères externes, notamment les métatrochanters du mâle, que l'édéage (*M. sphaerifera* – édéage : Figure 15). L'espèce est en fait proche de *Mayetia simplex* Coiffait, dont elle se différencie par ses métatrochanters finement dentés chez le mâle et par la forme des apophyses de l'édéage (*M. perthusiensis* – édéage : Figure 13; *M. simplex* – édéage : Figure 14).

NOUVELLES SYNONYMIES

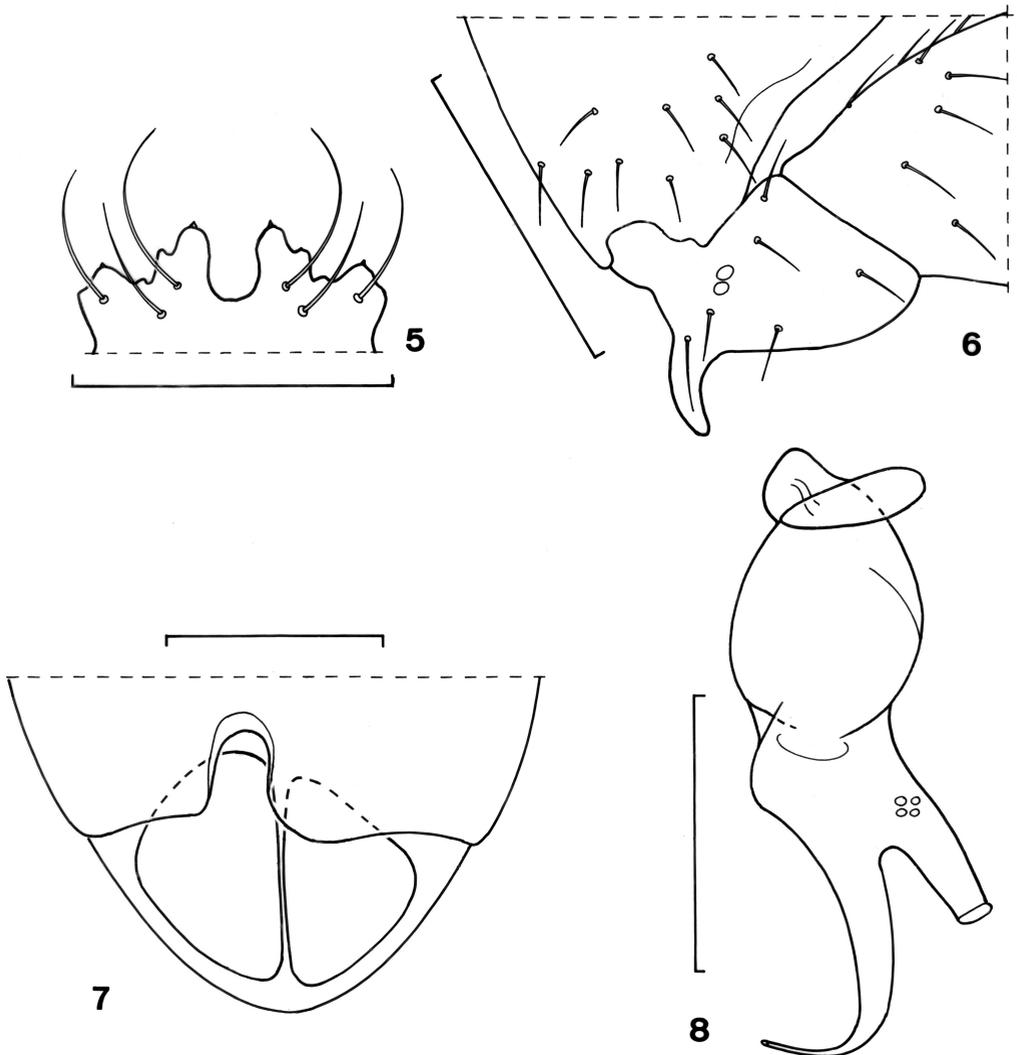
Mayetia (M.) advena

COIFFAIT, 1962 : 242, 251, fig. 48-51
= *Mayetia (M.) bastidea*

COIFFAIT, 1962 : 242, 251, fig. 44-47
= *Mayetia (M.) molloensis*

COIFFAIT, 1958 : 105, fig. 10-13.

L'examen des types de *M. advena*, décrite de Lamanère (Pyrénées-Orientales), de *M. bastidea* Coiffait, décrite de La Bastide (Pyrénées-Orientales), et de *M. molloensis* Coiffait, décrite



Figures 5 à 8. – *Mayetia (M.) bifurcata* n. sp., holotype mâle, de Valbonne : 5) labre ; 6) métatrochanter gauche ; 7) apex de l'abdomen ; 8) édéage, face sternale. Échelles : 50 microns.

Les espèces du genre *Mayetia* Mulsant & Rey des Pyrénées-Orientales.
Description de deux nouveaux taxons (Coleoptera Staphylinidae Pselaphinae)

de Mollo (Espagne, province de Gerona) permet de constater la conspécificité de ces trois taxons, tant en ce qui concerne les caractères externes (labre, mandibules, métatrochanters, apex de l'abdomen) que les caractères internes (genitalia mâles). Les caractères essentiels, fort ténus, invoqués pour différencier ces espèces, portant sur la forme des apophyses de l'édéage, sont sujets à une notable variabilité intra- et inter-populations. L'édéage d'un exemplaire d'une localité inédite (Le Tech, lieu-dit Banat, B. et M. Secq) est représenté : *Figure 12*.

Mayetia (M.) manerensis

COIFFAIT, 1962 : 144, 251, fig. 52-55
= *M. (M.) perthusiensis* COIFFAIT, 1962 : 242.

L'examen des types de *M. manerensis*, décrite de Lamanère, et de *M. perthusiensis*, décrite de L'Écluse, permet de constater la conspécificité de ces deux taxons, tant en ce qui concerne les caractères externes (labre, mandibules, métatrochanters, apex de l'abdomen) que les caractères internes (genitalia mâles). Malgré l'éloignement des deux localités typiques, seules des différences mineures au niveau de l'apex du lobe médian peuvent être relevées. L'édéage d'un exemplaire de L'Écluse est représenté (*Figure 13*).

CATALOGUE

DES ESPÈCES DES PYRÉNÉES-ORIENTALES

Les espèces sont énumérées ci-dessous dans l'ordre alphabétique. Tous les exemplaires cités, qu'il s'agisse ou non de types, ont été examinés. Les localités inédites sont signalées ainsi : (!).

1. *Mayetia (Mayetia) bifurcata* n. sp.

Édéage du mâle : *Figure 8*.

Pyrénées-Orientales : un ♂ (holotype), Collioure, environs de Valbonne, 28-II-1961, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN) ; un ♂ et une ♀ (paratypes), *idem*.

Cette espèce n'est connue que de la localité typique, sur la façade maritime du massif des Albères.

2. *Mayetia (Mayetia) caedifferea* Thélot, 1982

Mayetia (Mayetia) caedifferrea Thélot, 1982 : 93, fig. 2 A-F ; holotype mâle : France, vallon des Cosprons, coll. Thélot (MHNL). LÖBL & BESUCHET, 2004 : 287. TRONQUET, 2006 : 40.

Édéage du mâle : *Figure 9*.

Pyrénées-Orientales : un ♂ (holotype), vallon près du hameau des Cosprons, alt. 120 m, au nord-ouest de Banyuls-sur-Mer, lambeau forestier à *Quercus ilex* L., 22-II-1980, J.-P. Thélot leg., coll. Thélot (MHNL) ; une ♀ (allotype), *idem*, 16-II-1981, coll. Thélot (MHNL) ; un ♂ et 3 ♀ (paratypes), *idem*, 16-II-1981, coll. Thélot (MHNL) ; un ♂ et 2 ♀ (paratypes), *idem*, 16-II-1981, J.-P. Thélot leg., coll. Orousset.

Cette espèce n'est connue que de la localité typique, située sur la façade maritime du massif des Albères.

3. *Mayetia (Mayetia) caixensis* Orousset, 1986

Mayetia (Mayetia) caixensis OROUSSET, 1986 : 122, fig. 1-4 ; holotype mâle : France, Caixas (MNHN). DRUGMAN & OUTERELO, 1997 : 80. LÖBL & BESUCHET, 2004 : 287. TRONQUET, 2006 : 40. *Mayetia caixensis* Coiffait *in litt.* [COIFFAIT, 1989 : 140].

Édéage du mâle : *Figure 10*.

Pyrénées-Orientales : un ♂ (holotype), Caixas, sur le versant est du massif du Canigou, 3-III-1961, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN) ; 3 ♂ et 2 ♀ (paratypes), *idem*, coll. Coiffait (MNHN) ; un ♂ et 3 ♀ (paratypes), *idem*, coll. Orousset.

L'espèce n'est connue que de la localité typique, située en Aspres.

4. *Mayetia (Mayetia) madeloca* Coiffait, 1962

Mayetia (Mayetia) madeloca COIFFAIT, 1962 : 238, 251, fig. 26-29 ; holotype mâle : France, Balcon de Madeloc, coll. Coiffait (MNHN). FRANZ, 1963 : 237. DRUGMAN & OUTERELO, 1997 : 82. LÖBL & BESUCHET, 2004 : 288. TRONQUET, 2006 : 40.

Édéage du mâle : *Figure 11*.

Pyrénées-Orientales : un ♂ (holotype), Balcon de Madeloc, près de Banyuls-sur-Mer, 18-XI-1959,

H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN); une ♀ (allotype), *idem*, coll. Coiffait (MNHN); 2 ♂ et 6 ♀ (paratypes), *idem*, coll. Coiffait (MNHN); un ♂, même localité, 9-IV-1963, G. Tempère leg., coll. Orousset.

L'espèce n'est connue que de la localité typique, sur la façade maritime du massif des Albères.

5. *Mayetia (Mayetia) molloensis* Coiffait, 1958

Mayetia (Mayetia) molloensis COIFFAIT, 1958 : 105, fig. 10-13; holotype mâle : Espagne, Mollo, coll. Coiffait (MNHN). COIFFAIT, 1962 : 251. OUTERELO, 1975 : 225, 226, fig. 73-76. DRUGMAN & OUTERELO, 1997 : 82. LÖBL & BESUCHET, 2004 : 288. *Mayetia (Mayetia) advena* COIFFAIT, 1962 : 242, 251, fig. 48-51; holotype mâle : France, Lamanère, coll. Coiffait (MNHN). FRANZ, 1963 : 236. DRUGMAN & OUTERELO, 1997 : 79. LÖBL & BESUCHET, 2004 : 287. TRONQUET, 2006 : 40. *Mayetia (Mayetia) bastidea* Coiffait, 1962 : 242, 251, fig. 44-47; holotype mâle : France, La Bastide, coll. Coiffait (MNHN). FRANZ, 1963 : 237. DRUGMAN & OUTERELO, 1997 : 79. LÖBL & BESUCHET, 2004 : 287. TRONQUET, 2006 : 40.

Édage du mâle : *Figure 12*.

Pyrénées-Orientales : un ♂ (holotype de *M. bastidea*), La Bastide, sur le versant est du massif du Canigou, 17-XI-1959, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN); un ♂ et une ♀, La Bastide, vallon de la rivière Le Boulès (!), 18-XII-1981, micaschistes, sol brun forestier, chânaie, terre sous *Buxus sempervirens* L., J.-P. Thélot leg., coll. Thélot (MHNL); un ♂ (holotype de *M. advena*), Lamanère, dans une vallée d'un affluent de la haute vallée du Tech, 26-V-1960, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN); une ♀ (allotype de *M. advena*), *idem*, coll. Coiffait (MNHN); 3 ♂ et une ♀ (paratypes de *M. advena*), *idem*, coll. Coiffait (MNHN); 10 ♂ et 8 ♀, Lamanère, Pla del Boix (!), alt. 860 m, 17-II-1981, 28-III-1984, Cambrien, sol brun forestier, hêtraie, terre sous *Buxus sempervirens* L., J.-P. Thélot leg., coll. Thélot (MHNL); 4 ♂ et une ♀, Le Tech, lieu-dit Banat (!), B. et M. Secq leg., coll. Secq.

Espagne. Province de Gerona : un ♂ (holotype de *M. molloensis*), Mollo, alt. 1 000 m, terre près d'une source, 4-III-1957, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN).

M. molloensis Coiffait possède une aire de répartition relativement étendue, depuis le versant oriental du massif du Canigou jusqu'à la haute vallée du Tech, en atteignant le nord de la province de Gerona à Mollo, à peu de distance de la frontière franco-espagnole (8 km à vol d'oiseau au sud-ouest de La Preste).

6. *Mayetia (Mayetia) normandi* Coiffait, 1955

Mayetia (Mayetia) normandi COIFFAIT, 1955a : 25, fig. 55; holotype femelle : France, Port-Vendres (coll. Normand > IAT). COIFFAIT, 1962 : 252. FRANZ, 1963 : 237. DRUGMAN & OUTERELO, 1997 : 83. LÖBL & BESUCHET, 2004 : 288. TRONQUET, 2006 : 40.

Mâle inconnu. *Species incertae sedis*.

Pyrénées-Orientales : une ♀ (holotype), route du Cap Béar, près de Port-Vendres (H. Normand), coll. Normand (IAT); une ♀, *idem*, coll. Coiffait > MNHN.

L'espèce n'est connue que de la localité typique, sur la façade maritime du massif des Albères. Seule la découverte d'exemplaires mâles permettra de se prononcer sur cette espèce, les femelles des *Mayetia* de la région méditerranéenne étant dépourvues de caractères discriminants fiables. Il faut noter que la localité typique est située à peu de distance de celles de *M. madeloca* Coiffait et de *M. caediferrea* Thélot, ce qui implique qu'une conspécificité avec une de ces espèces n'est pas à exclure, hypothèse que seule la découverte de spécimens mâles aux environs du Cap Béar permettrait de confirmer ou d'infirmer.

7. *Mayetia (Mayetia) perthusiensis*

Coiffait, 1962 (*bona species*)

Mayetia (Mayetia) perthusiensis Coiffait, 1962 : 242, 251, fig. 40-43; holotype mâle : France, L'Écluse (coll. Coiffait > MNHN). FRANZ, 1963 : 237. DRUGMAN & OUTERELO, 1997 : 83. LÖBL & BESUCHET, 2004 : 289. *Mayetia (Mayetia) manerensis* COIFFAIT, 1962 : 244, 251, fig. 52-55; holotype mâle : Lamanère (coll. Coiffait > MNHN). FRANZ, 1963 : 237. DRUGMAN & OUTERELO, 1997 : 82. LÖBL & BESUCHET, 2004 : 288. TRONQUET, 2006 : 40.

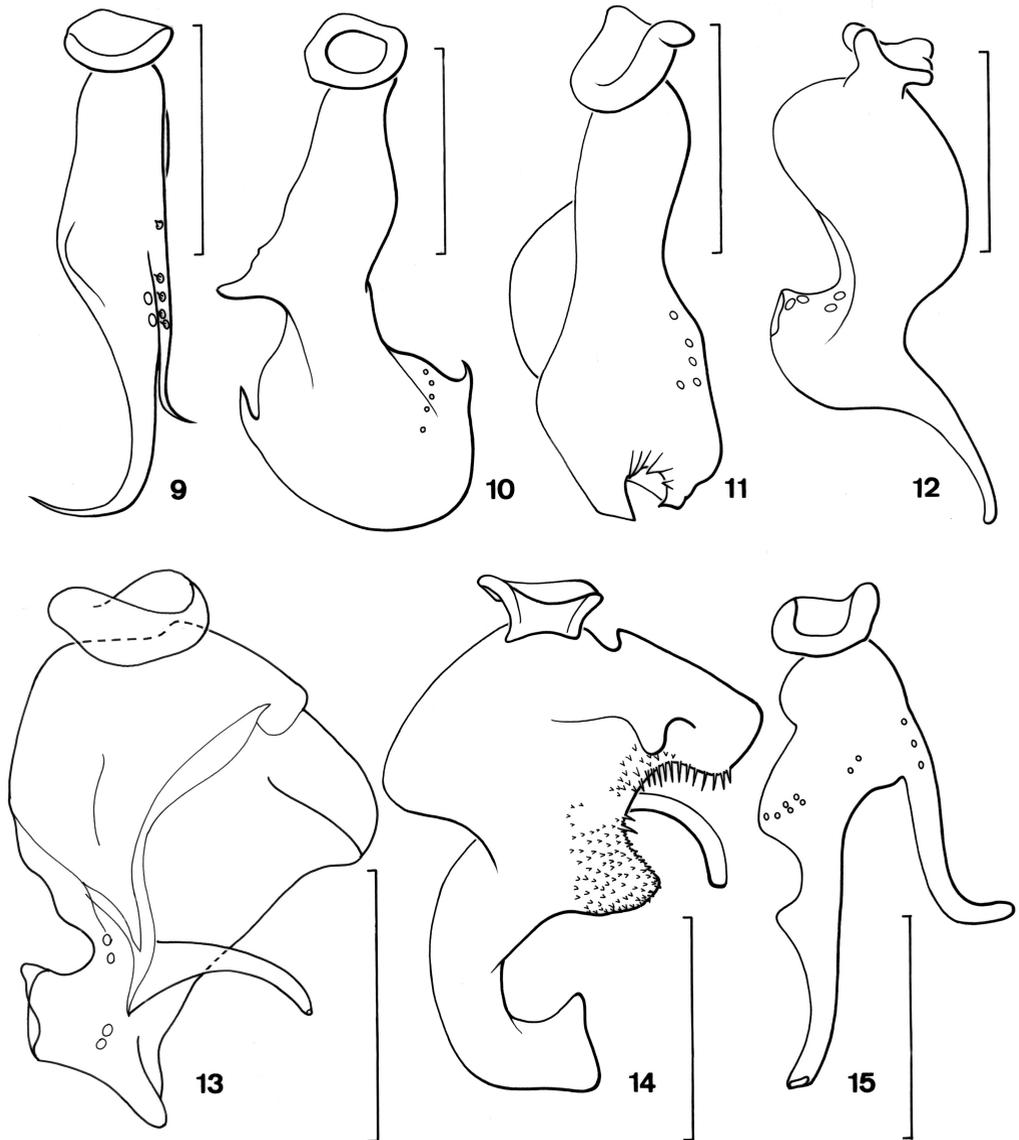
Édage du mâle : *Figure 13*.

Les espèces du genre *Mayetia* Mulsant & Rey des Pyrénées-Orientales.
Description de deux nouveaux taxons (Coleoptera Staphylinidae Pselaphinae)

Pyrénées-Orientales : un ♂ (holotype de *M. perthusiensis*), L'Écluse (= Les Cluses), près du col du Perthus, 18-XI-1959, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN); un ♂ (paratype de *M. perthusiensis*), *idem*, coll. Coiffait (MNHN); un ♂ (holotype de *M. manerensis*), Lamanère, 26-V-1960, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN); un ♂

et une ♀ (paratypes de *M. manerensis*), *idem*, coll. Coiffait (MNHN); un ♂, Montalbad'Amélie, châtaigneraie, 1-III-1961, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN).

L'espèce semble avoir une aire de répartition étendue, depuis le centre du massif des Albères jusqu'à une vallée d'un affluent de la haute vallée du Tech, non loin de la frontière avec l'Espagne.



Figures 9 à 15. – *Mayetia* des Pyrénées-Orientales, édéages : 9) *M. caediferrea* Thélot, de Cosprons; 10) *M. caixensis* Orousset, de Caixas; 11) *M. madeloca* Coiffait, du Balcon de Madeloc; 12) *M. molloensis* Coiffait, de Banat; 13) *M. perthusiensis* Coiffait, de L'Écluse; 14) *M. simplex* Coiffait, de Montalbad'Amélie; 15) *M. sphaerifera* Mulsant & Rey, de la Massane. Échelles : 50 microns.

8. *Mayetia (Mayetia) simplex* Coiffait, 1955

Mayetia (Mayetia) simplex Coiffait, 1955a : 14, 20, fig. 76-79; holotype mâle : France, Le Perthus, coll. Coiffait (MNHN). COIFFAIT, 1959 : 75, 90. FRANZ, 1963 : 237. DAJOZ, 1965 : 52, 194. DRUGMAN & OUTERELO, 1997 : 83. *Mayetia (Mayetia) fontfrigida* COIFFAIT, 1962 : 244, 251, fig. 56-58; holotype mâle : France, Fontfrède, coll. Coiffait (MNHN). FRANZ, 1963 : 237. OROUSSET, 1986 : 123 [mise en synonymie]. LÖBL & BESUCHET, 2004 : 289. *Mayetia (Mayetia) fontfrigida* Coiffait subsp. *bifida* COIFFAIT, 1962 : 244, 251; holotype mâle : France, Céret, coll. Coiffait (MNHN). FRANZ, 1963 : 237. OROUSSET, 1986 : 123, fig. 5 [mise en synonymie]. LÖBL & BESUCHET, 2004 : 289. TRONQUET, 2006 : 40, fig. pl. 9.

Édéage du mâle : *Figure 14*.

Pyrénées-Orientales. un ♂ (holotype de *M. simplex*), Le Perthus, alt. 350 m, XII-1954, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN); une ♀ (allotype de *M. simplex*), *idem*, coll. Coiffait (MNHN); un ♂, Le Perthus, source ferrugineuse, 25-V-1960, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN); un ♂ (holotype de *M. fontfrigida*), Fontfrède près de Céret, 17-XI-1959, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN); une ♀ (allotype de *M. fontfrigida*), *idem*, coll. Coiffait (MNHN); 3 mâles (paratypes de *M. fontfrigida*), *idem*, coll. Coiffait (MNHN); un ♂ (holotype de *M. fontfrigida* subsp. *bifida*), Céret, en rive gauche du Tech, 19-XI-1959, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN); un ♂, Saint-Martin-d'Albère, 25-V-1960, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN); 2 mâles et 2 ♀, Las Illas, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN); 2 ex., Las Illas, alt. 550 m, 13-V-1994, B. et M. Secq leg., coll. Hlavac; un ♂, Montalba-d'Amélie, alt. 350 m, dans les gorges de Mondony, ravin à *Castanea sativa* L. en forêt de *Quercus ilex* L., 18-III-1980, J. Orousset leg., coll. Orousset; un ♂ et une ♀, *idem*, IV-1980, G. Dubault leg., coll. Orousset; une ♀, *idem*, 12-V-1980, J. Orousset leg., coll. Orousset; 2 ♂ et 6 ♀, même localité, pied de Châtaignier près d'une cascade, 1-III-1961, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN); un ♂ et une ♀, Mas Pagnis, alt. 650 m, dans les gorges de

Mondony, ravin à *Castanea sativa* L. en forêt de *Quercus ilex* L., 12-V-1980 (J. Orousset leg., coll. Orousset; un ♂ et 6 ♀, *idem*, 22-IV-1983, J. Orousset leg., coll. Orousset).

Cette espèce a une vaste répartition, depuis le versant ouest du Pic des Trois Termes dans le centre du massif des Albères jusqu'aux gorges de Mondony à l'ouest, c'est-à-dire sur une distance de plus de 20 km à vol d'oiseau. Elle est citée d'Espagne : Figaro, province de Barcelona [DRUGMAN & OUTERELO, 1997 : 83], ce qui semble hautement improbable.

9. *Mayetia (Mayetia) sphaerifera*

Mulsant & Rey, 1875

Mayetia (Mayetia) sphaerifera Mulsant & Rey, 1875 : 88; néotype mâle : France, La Massane, coll. Coiffait (MNHN). COIFFAIT, 1955a : 12, 19, 25, fig. 18, 32, 44, 56. COIFFAIT, 1962 : 251. DAJOZ, 1965 : 54, 185, 194. OROUSSET, 1986 : 124, fig. 6-9 [désignation du néotype]. DRUGMAN & OUTERELO, 1997 : 84. LÖBL & BESUCHET, 2004 : 289. TRONQUET, 2006 : 40.

Édéage du mâle : *Figure 15*.

Pyrénées-Orientales. Un ♂ (néotype), forêt de la Massane, 30-III-1953, P. Bonadona leg. (MNHN); 3 ♂ et une ♀, Argelès-sur-Mer, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN); un ♂, L'Écluse (= Les Cluses) près du col du Perthus, alt. 100 m, 14-V-1980, J. Orousset leg., coll. Orousset.

Espagne : l'espèce figure, sans précisions, dans la liste des espèces de la Péninsule ibérique [OUTERELO, 1975 : 226], mention reprise par LÖBL & BESUCHET [2004 : 289]; cependant, jusqu'à preuve du contraire, elle est considérée comme propre aux Pyrénées-Orientales françaises.

Cette espèce est largement répandue dans le centre et l'est du massif des Albères. Elle a été découverte dans le ravin de la Massane en un unique exemplaire le 30 mai 1875 par Albert Marquet, en compagnie de Benjamin et Valéry Mayet, accompagnés de M. Doumet; elle a été recueillie à vue, sous une grosse pierre profondément enfoncée [MARQUET, 1875 : 279; 1876 : 94; MAYET, 1901 : 114; 1904 : 26].

Citations erronées :

Corse [FAUVEL, 1877 : XCIV].

Var : forêt des Maures ; Cavalière ; vallée de la Môle.

Alpes-Maritimes : Nice [PEYERIMHOFF, 1926 : 121 ; SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1935 : 91 ; CAILLOL, 1954 : 295].

Hérault : La Biconque [DRUGMAN & OUTERELO, 1997 : 84].

Tarn : environs de Castres [GALIBERT, 1932 : 124].

10. *Mayetia (Mayetia) tronqueti* n. sp.

Édage du mâle : *Figure 4*.

Pyrénées-Orientales : un ♂ (holotype), Moligtes-Bains, alt. 533 m, 15-IV-2009, M. Tronquet leg., coll. Tronquet ; une ♀ (paratype), *idem*, coll. Tronquet ; un ♂ (paratype), même localité, 30-III-2011 ; une ♀ (paratype), même localité, 16-IV-2011.

L'espèce n'est connue que de la localité typique, située en rive gauche de la vallée de la Têt.

11. *Mayetia (Mayetia) sp.* (♀)

Pyrénées-Orientales : 2 ♀, Cerbère, 24-XI-1956, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN) ; 2 ♀, Banyuls-sur-Mer, ravin de Consolation, 18-XI-1959, 28-XI-1961, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN) ; une ♀, Maury, 23-X-1969, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN) ; une femelle, Corsavy, Batère, 1-III-1961, H. Coiffait leg., coll. Coiffait (MNHN) ; 2 ♀, forêt de Sorède, alt. 400 m, 9-II-1984, Ph. Bruneau de Miré leg., coll. Orousset.

Position taxonomique

Le genre *Mayetia* a été subdivisé par COIFFAIT [1962 : 249] en trois sous-genres, d'après les caractères du labre, du rétinacle mandibulaire, des organes sensoriels des palpes maxillaires et de l'édage : *Mayetia* s. str., *Promayetia* et *Metamayetia* ; rien ne prouve que ceux-ci soient monophylétiques. Le présent travail établit la présence de dix espèces dans les Pyrénées-Orientales ; toutes appartiennent au sous-genre nominatif : labre échancré et pluridenté, organe

sensoriel des articles III et IV des palpes maxillaires non pédonculé, rétinacle mandibulaire droit bidenté. Ce sous-genre a été divisé également par ce même auteur en un certain nombre de groupes d'espèces, uniquement d'après la forme de l'édage. *M. madeloca* a été attribuée au groupe de *M. guixolensis* Coiffait, regroupant des espèces du Nord de la Catalogne ; le groupe de *M. sphaerifera* a été créé pour cette unique espèce des Pyrénées-Orientales et un ensemble de taxons du Tarn, de l'Hérault, des Alpes-Maritimes et de Corse ; le groupe de *M. ochsi* Coiffait a été établi pour des espèces du Var, des Alpes-Maritimes, de Sardaigne, du nord de la Catalogne et comprend, pour les Pyrénées-Orientales, *M. advena*, *M. bastidea*, *M. molloensis* (la synonymie entre ces taxons étant établie dans le présent travail), *M. manerensis* et *M. perthusiensis* (dont la synonymie est également établie) ; le groupe de *M. simplex* a été créé pour les trois taxons des Pyrénées-Orientales *M. simplex*, *M. fontfrigida* Coiffait et *M. fontfrigida bifida* Coiffait mais se trouve réduit, également pour cause de synonymies, à l'espèce nominative. Sur la base des mêmes critères, ces groupes d'espèces ont été quelque peu modifiés par OUTERELO [1975]. La subdivision en groupes d'espèces semble totalement artificielle, notamment dans le cas des espèces des Pyrénées-Orientales, qui présentent une grande diversification des édages associée à des caractères externes d'une grande banalité, à l'exception de quelques caractères sexuels secondaires.

Dans l'état actuel, eu égard au petit nombre de taxons actuellement connu, il est difficile de préciser les affinités des espèces des Pyrénées-Orientales. On peut simplement remarquer que *M. caediferrea*, *M. caixensis*, *M. madeloca*, *M. molloensis* et *M. tronqueti* ont des édages très particuliers, ne permettant pas d'établir d'affinités avec d'autres espèces du genre ; *M. bifurcata* et *M. sphaerifera* peuvent être considérées comme des vicariants, à édages de structure similaire qui diffèrent par la forme de l'apex et de l'apophyse latérale ; il en est de même pour *M. perthusiensis* et *M. simplex*. Quant aux sept espèces géographiquement voisines décrites de la province de Gerona, l'une, *M. olotensis* Coiffait, a un édage de forme lenticulaire qui la distingue de toutes les autres espèces [COIFFAIT,

1976], et les sept autres, *M. ausaensis* Coiffait, *M. comellinii* Orousset, *M. gavarrensis* Coiffait, *M. guixolensis* Coiffait, *M. rasensis* Coiffait et *M. tossensis* Coiffait, constituent un groupe très homogène d'espèces dont les mâles ont des édéages tubulaires grêles à apex bifide, de forme caractéristique [COIFFAIT, 1958, 1962; OROUSSET, 1986].

Habitat et répartition

Le genre *Mayetia* est répandu dans quasiment la totalité des Pyrénées-Orientales. Il présente une répartition altitudinale étendue, depuis la région littorale jusqu'à près de 1 000 m d'altitude, en forêts climaciques de *Quercus suber* L. et *Quercus ilex* L. et dans les stades de dégradation associés, jusqu'à la lisière inférieure de la hêtraie. Il est fréquent en particulier à moyenne altitude, son biotope d'élection consistant en ravins ou vallons bordés de vieux Châtaigniers.

Sur les dix espèces connues dans l'état actuel, quatre se trouvent sur la façade littorale : *M. bifurcata*, *M. caediferrea*, *M. madeloca* et *M. normandi*, toutes trois connues seulement de leurs localités typiques. Trois espèces sont

répandues dans le massif des Albères : *M. perthusiensis*, *M. simplex* et *M. sphaerifera*, avec une aire de répartition étendue, *M. perthusiensis* atteignant un affluent de la haute vallée du Tech; une autre, *M. molloensis*, se trouve sur le versant est du massif du Canigou et dans la haute vallée du Tech, jusqu'en Espagne à peu de distance de la frontière; une espèce, *M. caixensis*, est localisée en Aspres. Enfin, une seule espèce, *M. tronqueti*, est connue pour l'instant de la vallée de la Têt. On constate que la région L'Écluse-Col du Perthus recèlerait trois espèces : *M. perthusiensis*, *M. simplex* et *M. sphaerifera*, l'imprécision des localités ne permettant pas d'établir s'il y a syntopie; il est vraisemblable que ces espèces occupent des stations proches mais distinctes. Le matériel disponible étant encore très insuffisant, les aires de répartition précises de tous les taxons restent à établir (carte : Figure 16).

L'endémisme a été considérablement surestimé initialement dans ce genre : le postulat initial fallacieux que « chaque station renferme une espèce particulière » [COIFFAIT, 1955a : 11] a entraîné initialement une multiplication inconsidérée de descriptions d'espèces, alors que le matériel disponible ne permettait nullement de cerner la variabilité

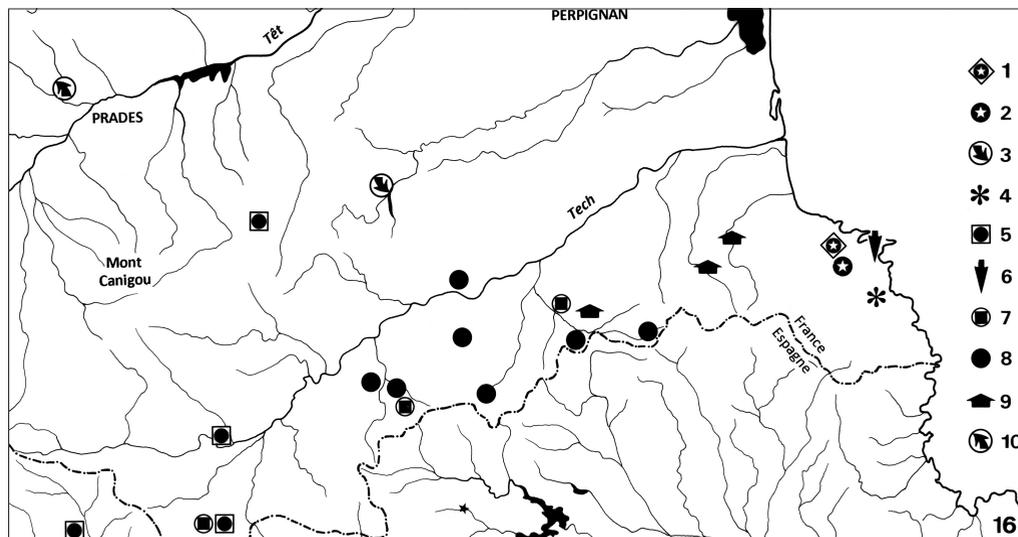


Figure 16. – Répartition du genre *Mayetia* Mulsant & Rey dans les Pyrénées-Orientales : 1) *M. bifurcata* n. sp. 2) *M. caediferrea* Thélot; 3) *M. caixensis* Orousset; 4) *M. madeloca* Coiffait; 5) *M. molloensis* Coiffait; 6) *M. normandi* Coiffait; 7) *M. perthusiensis* Coiffait; 8) *M. simplex* Coiffait; 9) *M. sphaerifera* Mulsant & Rey; 10) *M. tronqueti* n. sp.

Les espèces du genre *Mayetia* Mulsant & Rey des Pyrénées-Orientales.
Description de deux nouveaux taxons (Coleoptera Staphylinidae Pselaphinae)

intra- et inter-populations. Avec les éléments biogéographiques dont on dispose maintenant, on constate qu'il existe dans le genre *Mayetia* (comme pour d'autres Coléoptères endogés tels que les Leptotyphlinae) des espèces qui ont une répartition relativement étendue compte-tenu de leur aptérisme et donc de leur capacité de dispersion active extrêmement réduite et qui présentent une variabilité notable, alors que d'autres semblent être étroitement localisées et peuvent être qualifiées de microendémiques. On en trouve des exemples dans la faune de Provence [HERVÉ & THÉLOT, 1980] et la faune de Corse [OROUSSET & DUBAULT, 1984]. Les espèces des Pyrénées-Orientales confirment ces observations; certaines semblent avoir en outre des aires de répartition imbriquées fort complexes, impossibles à délimiter dans l'état actuel de nos connaissances.

En ce qui concerne de manière générale les Coléoptères endogés du département des Pyrénées-Orientales, seule la façade maritime a fait l'objet de prospections relativement approfondies, notamment de la part d'Henri NORMAND [1904, 1911]. Le massif des Albères a été visité par de nombreux entomologistes depuis Albert Marquet et Valéry Mayet, mais bien peu ont recherché la faune endogée, tout au moins par des méthodes appropriées. La haute vallée du Tèch a été prospectée essentiellement par Coiffait, alors qu'aucun prélèvement n'avait été effectué à ma connaissance jusqu'à maintenant dans la vallée de la Têt.

Plus au nord, de vastes régions restent vierges de toute prospection : on ne connaît par exemple aucune *Mayetia* de l'Aude, où le genre est certainement présent, des espèces étant répandues dans le département de l'Hérault (*M. lavagnei* Peyerimhoff, 1926, de Clermont-l'Hérault et Saint-Pons-de-Mauchiens, *M. perroti* Coiffait, 1955a, des environs de Montpellier, et *M. schaeferi* Coiffait, 1966, de La Biconque près de Lamalou-les-Bains) et le département du Tarn (*M. galiberti* Lavagne, 1916, des environs de Castres).

Remerciements. – Je tiens à remercier les Dr. Thierry Deuve (MNHN) et Harold Labrique (MHNL), A. Taghavian (MNHN), ainsi que Marc Tronquet

(Moligt-les-Bains) et Bernard et Michel Secq (Montcaret) pour leur communication d'exemplaires des Pyrénées-Orientales.

Références bibliographiques

- CAILLOL H., 1954. – *Catalogue des Coléoptères de Provence. 5^e partie (additions et corrections)*. Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, 725 p.
- COIFFAIT H., 1955a. – Révision des *Mayetia* Muls. et Rey. *Revue française d'Entomologie*, **xxii** (1) : 9-31, 100 fig.
- COIFFAIT H., 1955b. – Nouveaux *Mayetia* de France et d'Italie (Col. Pselaphidae). *Revue française d'Entomologie*, **xxii** (4) : 257-261, 20 fig.
- COIFFAIT H., 1958. – Nouvelles espèces du genre *Mayetia* de France et de Catalogne (Col. Pselaphidae). *Notes biospéologiques*, **xii** (1957) : 103-110, 41 fig.
- COIFFAIT H., 1959. – *Les Coléoptères du sol (Vie et Milieu, suppl. 7)*. Paris, Masson et C^{ie} : 204 p., 103 fig., 33 tabl.
- COIFFAIT H., 1962. – Nouvelles espèces du genre *Mayetia* (Coleoptera, Pselaphidae). Essai de classification. *Revue française d'Entomologie*, **xxviii** (4), (1961) : 236-252, 90 fig.
- COIFFAIT H., 1966. – Contribution à la connaissance de la faune endogée du massif du Caroux (Hérault). *Revue d'Écologie et de Biologie du Sol*, **iii** (1) : 163-165, 7 fig.
- COIFFAIT H., 1976. – Nouveaux Staphylinides et *Mayetia* d'Espagne et des Canaries. *Nouvelle Revue d'Entomologie*, **vi** (1) : 55-59, 2 fig.
- DAJOZ R., 1965. – *Faune terrestre et d'eau douce des Pyrénées-Orientales. Fasc. 9. Catalogue des Coléoptères de la forêt de la Massane (Vie et Milieu, xv (4), suppl.)*. Paris, Masson et C^{ie}, 203 p., 13 fig.
- DRUGMAN D. & OUTERELO R., 1997. – Les Staphylinidae endémiques de l'ouest de l'Europe continentale (Coleoptera) : premiers résultats. *Documents de travail de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique*, **87** : 1-150, 1 fig., 2 tabl., 11 cartes.
- FAUVEL A., 1877. – [Capture en Corse de la *Mayetia sphaerifera* par M. Revelière]. *Annales de la Société entomologique de France*, (5) 7, Bulletin entomologique : xciv.
- FRANZ H., 1963. – Die hochspezialisierten terrikolen Coleopteren der iberischen Halbinsel als Indikatoren natürlichen Waldlandes. *Eos*, **xxxix** (1-2) : 221-255, 4 cartes.

- GALIBERT H., 1932. – *Dix-huit années de chasse aux Coléoptères dans le bassin de l'Agoût (Tarn)*. Toulouse, Impr. Henri Basuyau et C^{ie}, 477 p.
- HERVÉ P. & THÉLOT J.-P., 1980. – Contribution à la connaissance de la faune entomologique du Var. (quatrième partie). Les espèces du genre *Mayetia* Muls. et Rey (Col.). *Annales de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de Toulon et du Var*, 32 : 131-147, 24 fig., 1 photo, 1 carte.
- LAVAGNE H., 1916. – Description d'un *Mayetia* nouveau (Col. Staphylinidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 4 : 100-102.
- LÖBL I. & BESUCHET C., 2004. – Family Staphylinidae subfamily Pselaphinae, p. 272-329. In LÖBL I. & SMETANA A., *Catalogue of Palaearctic Coleoptera*, 2. Stenstrup, Apollo Books, 942 p.
- MARQUET A., 1875. – [Excursion à la Massanne]. *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse*, IX (1874 – 1875) : 275-281.
- MARQUET A., 1876. – [Excursion à la Massanne]. *Annuaire Entomologique*, 4 : 91-95.
- MAYET V., 1901. – Contribution à la faune entomologique des Pyrénées Orientales (Coléoptères) (suite). Coléoptères des Albères. *Miscellanea Entomologica*, IX (7-8) : 113-117.
- MAYET V., 1904. – *Contribution à la faune entomologique des Pyrénées Orientales (Coléoptères)* (extr. *Miscellanea Entomologica VIII-XII*). Narbonne, Éditions de *Miscellanea Entomologica*, 132 p.
- MULSANT E. & REY C., 1875. – Description de deux espèces de Coléoptères nouvelles ou peu connues de la famille des Aléochariens. *Opuscules Entomologiques*, seizième cahier : 87-89.
- NORMAND H., 1904. – La chasse aux Coléoptères hypogés dans les Albères. *L'Échange*, 236 : 63-64; 237 : 69-70; 238 : 76-79.
- NORMAND H., 1911. – Description d'un nouveau procédé de capture des Coléoptères hypogés. *L'Échange*, 315 : 114-116; 316 : 124-126.
- OROUSSET J., 1986. – Note sur quelques *Mayetia* des Pyrénées-Orientales et de Catalogne (Coleoptera, Pselaphidae). *Revue française d'Entomologie*, N. S., 8 (3) : 121-126, 13 fig.
- OROUSSET J. & DUBAULT G., 1984. – Coléoptères hypogés de Corse. II. Le genre *Mayetia* Mulsant Rey (Col. Pselaphidae). *L'Entomologiste*, 40 (2) : 65-83, 56 fig.
- OUTERELO R., 1975. – Descripción de una especie de *Mayetia*, con claves y distribución geográfica de las especies de la Península Ibérica (Coleoptera Pselaphidae). *Boletín de la Real Sociedad Espanola de Historia Natural (seccion Biología)*, 72 (1974) : 219-227, 76 fig.
- PEYERIMHOFF P. de, 1926. – Note sur les Osoriini et les Leptotyphlini. Description d'un nouveau *Mayetia* (Col. Staphylinidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 31 : 119-121, 1 fig.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1935. – Catalogue raisonné des Coléoptères de France. I. Cicindelidae – Rhizophagidae. *L'Abeille*, XXXVI : 1-264.
- THÉLOT J.-P., 1982. – Recherches sur la faune endogée. Deux nouvelles espèces de *Mayetia* de France (Coléoptères Pselaphidae). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 51 (3) : 90-96, 2 fig.
- TRONQUET M., 2006. – Catalogue iconographique des Coléoptères des Pyrénées-Orientales. Vol. I (édition revue et augmentée). Staphylinidae. *Revue de l'association roussillonnaise d'entomologie*, xv (suppl.) : 127 p., 78 pl. coul.
- TRONQUET M., 2011. – Catalogue iconographique des Coléoptères des Pyrénées-Orientales. Volume I. Staphylinidae 2^e supplément. *Revue de l'association roussillonnaise d'entomologie*, xx (3) : 109-III, 14 fig. •

*Manuscrit reçu le 5 juin 2013,
accepté le 10 août 2013.*



Teplinus matthewsi (Reitter, 1885) en Corse, nouveau pour la faune de France (Coleoptera Corylophidae)

Christian PEREZ * & Philippe PONEL **

* 18 allée des Magnolias, F-13800 Istres
coleoperez@yahoo.fr

** Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie (IMBE-CNRS-IRD-UAPV),
Aix-Marseille Université, Technopole de l'environnement Arbois-Méditerranée,
BP 80, F-13545 Aix-en-Provence cedex 04
philippe.ponel@imbe.fr

Résumé. – Les auteurs signalent la capture en Corse de *Teplinus matthewsi* (Coleoptera Corylophidae), espèce nouvelle pour la faune française.

Summary. – The authors report the finding in Corsica of *Teplinus matthewsi* (Coleoptera Corylophidae), a species new for the French fauna.

Keywords. – Coleoptera, Corylophidae, *Teplinus matthewsi*, Corsica.

Introduction

Les *Teplinus* (Coleoptera Corylophidae Corylophinae) sont de minuscules Coléoptères dont la taille n'excède pas un millimètre. Ils appartiennent à la tribu des Teplini qui se distingue par les caractères suivants :

- antennes de dix articles,
- aire interprocoxale plane et rectangulaire,
- marge antérieure du pronotum en courbe continue, jamais émarginée,
- métasternum et premier sternite abdominal sans lignes fémorales,
- taille comprise entre 0,66 et 0,87 mm.

Ils sont représentés à l'échelon ouest-paléarctique par les espèces *T. velatus* (Mulsant & Rey, 1861) et *T. matthewsi* (Reitter, 1885) [BOWESTEAD, 1999]. Seule l'espèce *T. velatus* qui occupe le littoral méditerranéen de la France continentale et de la Corse était mentionnée de notre territoire [PONEL *et al.*, 2010]. En raison de l'homogénéité morphologique de ces deux espèces, leur identification précise requiert la dissection des exemplaires examinés et l'étude des genitalia mâles et femelles.

Teplinus matthewsi (Reitter, 1885)

Lors d'un séjour en Corse du Sud, à Bonifacio, au cap Pertusato, un prélèvement de litière au pied de *Cistus monspeliensis* L.) le 22-

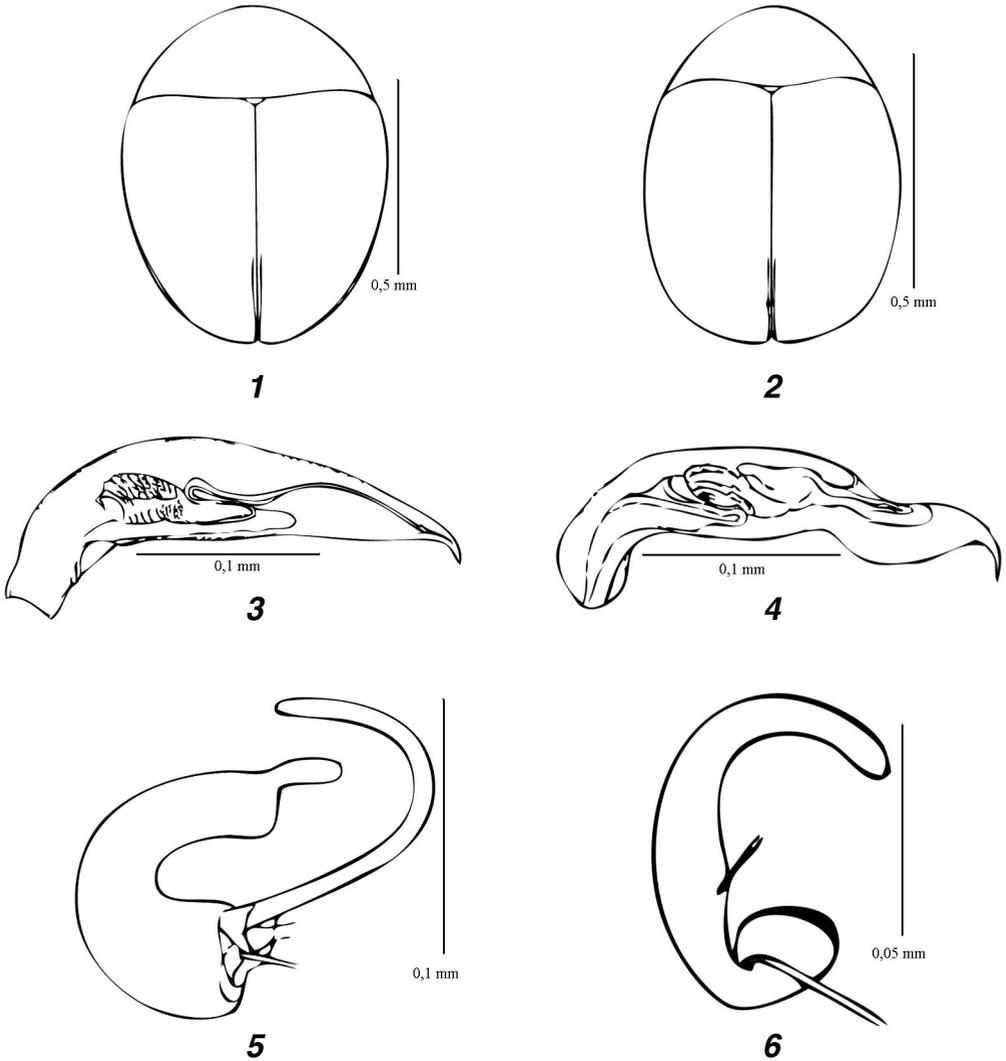
v-2013 nous a donné un échantillonnage de Coléoptères. Dans le lot, un petit Corylophide a retenu notre attention. Par chance il s'agissait d'un mâle et la comparaison de notre préparation de l'édéage avec les illustrations de la révision de BOWESTEAD [1999] indiquait que nous étions en présence de *Teplinus matthewsi*. Jusqu'alors, cette espèce à vaste répartition était signalée de presque tout le pourtour méditerranéen, au sud d'un axe allant de Barcelone à Ankara. Signalée de Sardaigne, sa découverte en Corse n'est pas surprenante. Cette espèce est donc à rajouter à la liste des Corylophidae de France continentale et de Corse [PONEL *et al.*, 2010].

Reconnaissance

La séparation des deux espèces françaises du genre *Teplinus* se fait assez facilement sur la base des caractères suivants :

- Taille plus grande : 0,78 – 0,87 mm. Plus grande largeur élytrale dans le tiers basal (*Figure 1*). Pénis (*Figure 3*), spermathèque (*Figure 5*) *T. velatus*
- Taille plus faible : 0,66 – 0,73 mm. Plus grande largeur élytrale vers le milieu (*Figure 2*). Pénis (*Figure 4*), spermathèque (*Figure 6*) ..
..... *T. matthewsi*

Remerciements. – Merci à Stanley Bowstead pour ses conseils.



Figures 1 à 6. – 1) Habitus de *Teplinus velatus*. 2) Habitus de *Teplinus matthewsi*. 3) Pénis en vue latérale de *T. velatus*. 4) Pénis en vue latérale de *T. matthewsi*. 5) Spermathèque de *T. velatus*. 6) Spermathèque de *T. matthewsi* (figures redessinées à partir des figures de BOWESTEAD [1999]).

Références bibliographiques

BOWESTEAD S., 1999. – *A revision of the Corylophidae (Coleoptera) of the West Palaearctic Region. Instrumenta Biodiversitatis III*. Genève, Muséum d'histoire naturelle, 203 p.

PONEL P., PEREZ C., BOOTH R. & BOWESTEAD S., 2010. – Quelques Corylophidae remarquables pour la faune de France, de Grande-Bretagne et de l'île de Madère (Coleoptera Corylophidae). *L'Entomologiste*, 66 (5) : 287-290. •

*Manuscrit reçu le 25 mai 2013,
accepté le 15 juillet 2013.*



Nouvelles données sur la répartition d'*Acmaeoderella cyanipennis perroti* (Schaefer, 1949) et sur l'existence d'une deuxième plante hôte potentielle pour ce Bupreste (Coleoptera Buprestidae)

Marielle TARDY, Étienne IORIO & Jérôme VOLANT

ECO-MED (Écologie & Médiation), Pôle Entomologie
Tour Méditerranée, 65 avenue Jules-Cantini, F-13298 Marseille cedex 20
m.tardy@ecomед.fr
e.iorio@ecomед.fr
j.volant@ecomед.fr

Résumé. – Le Buprestidae *Acmaeoderella cyanipennis perroti* (Schaefer, 1949) est un taxon considéré comme endémique de la plaine de la Crau dans les Bouches-du-Rhône. La découverte de plusieurs stations en dehors de ce secteur élargit la distribution de l'espèce en France. D'après les informations écologiques disponibles, l'espèce est inféodée à l'Onopordon d'Illyrie (*Onopordum illyricum* L., 1753). Une seconde plante hôte potentielle est soupçonnée dans certaines stations en dehors de la Crau : *Onopordum tauricum* Willdenow, 1803.

Summary. – Nouvelles données sur la répartition d'*Acmaeoderella cyanipennis perroti* (Schaefer, 1949) et sur l'existence d'une deuxième plante hôte potentielle pour ce Bupreste (Coleoptera Buprestidae). The Buprestidae *Acmaeoderella cyanipennis perroti* (Schaefer, 1949) is an endemic species of Crau plain mentioned in the Bouches-du-Rhône. The discovery of several stations outside the sector expands the distribution of the species in France. According to the available ecological information, the species is infested to the Illyrian Cottonthistle (*Onopordum illyricum* L., 1753). A second potential host plant is suspected in some stations outside Crau : *Onopordum tauricum* Willdenow, 1803.

Keywords. – Coleoptera, Buprestidae, *Acmaeoderella cyanipennis perroti*, Distribution, Ecology, France, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Bouches-du-Rhône.

Introduction

Petit Coléoptère discret, *Acmaeoderella cyanipennis perroti* (Schaefer, 1949), communément nommé « Bupreste de Crau », est endémique des Bouches-du-Rhône où l'essentiel de ses populations se trouve en plaine de Crau; il est également connu des Alpilles et de la région d'Aix-en-Provence [BRAUD & IORIO, 2011]. Les populations de Crau sont strictement liées à l'Onopordon d'Illyrie (*Onopordum illyricum* L., 1753), chardon méditerranéen.

Les prospections entomologiques réalisées en 2012 ont permis la découverte de plusieurs stations inédites en dehors de la plaine de la Crau, notamment vers l'est de sa distribution. Certaines de ces populations hors Crau récemment découvertes sont susceptibles de se reproduire sur une autre espèce d'*Onopordon*.

Après avoir indiqué les circonstances de ces observations, nous évoquerons la potentialité d'une seconde plante hôte pour l'espèce. Enfin, nous discuterons de son statut de conservation, de sa distribution et de son écologie, ainsi que de sa nécessaire protection.

Observations réalisées hors Crau

Le secteur Crau ayant été étudié en détail par le Conservatoire – Études des Écosystèmes de Provence (C.E.E.P), le lecteur se reportera à leur étude et à celle de BRAUD & IORIO [2011] pour de plus amples informations sur celui-ci, ainsi qu'aux références plus anciennes [SCHAEFER, 1949, 1955, 1984; PAYEN, 2008; WOLFF & DEGOIS, 2008; BRAUD & IORIO, 2011].

Les prospections d'ECO-MED en 2012 ont permis de découvrir 5 nouvelles stations pour ce Bupreste en dehors du secteur de la Crau (2 par M. Tardy et 3 par J. Volant) (*Carte 1*).

Les stations connues hors Crau ont été définies selon la littérature consultée (stations historiques) [PAYEN, 2008; WOLFF & DEGOIS, 2008; BRAUD & IORIO, 2011]. Les stations inédites correspondent à nos observations de 2012.

Nouvelles observations hors Crau

Par ordre chronologique, l'espèce a été découverte au niveau du lieu-dit « la Pressade » sur la commune de Velaux (station n° 1); quatre individus ont été contactés le 11-VI-2012 sur des pieds d'*Onopordum illyricum* (Figures 1 et 3) (observation J. Volant).

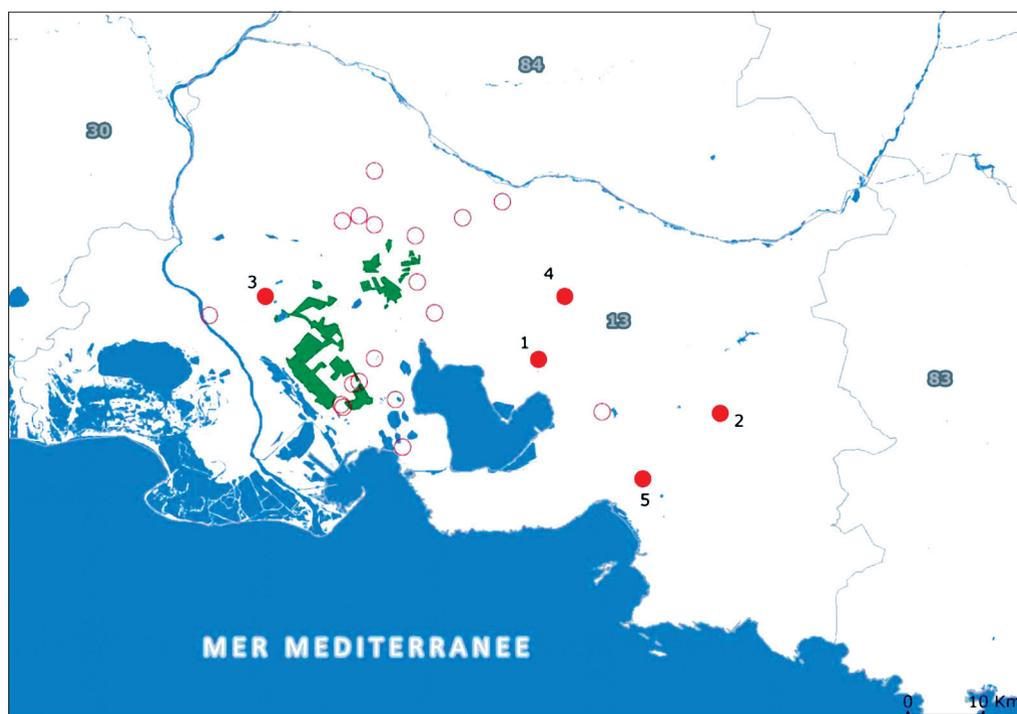
Quelques jours plus tard, le 14-VI-2012, une population assez importante de Buprestes de Crau (une cinquantaine d'individus) a été observée à Gardanne, sur un ancien terail au lieu-dit « les Sauvaires » (station n° 2), soit à une quinzaine de kilomètres à l'est de la station connue la plus proche située à l'Arbois sur la commune d'Aix-en-Provence; ces individus se

trouvaient sur des inflorescences d'*Onopordum tauricum* Willdenow, 1803 (Figures 2 et 4) (observation M. Tardy).

Le 20-VI-2012, une importante population a été dénombrée sur des inflorescences d'*Onopordum illyricum* situées dans une zone de friche sèche dégradée au lieu-dit « la Dynamite » (station n° 3), à proximité de la réserve naturelle des Coussouls de Crau, sur la commune de Saint-Martin-de-Crau (observation M. Tardy).

L'espèce a également été observée le 23-VI-2012 à La Barben (station n° 4), au sein d'un terrain en friche à Molène sinuée (*Verbascum sinuatum* L., 1753), Centaurée du solstice (*Centaurea solstitialis* L., 1753), Calament faux népéta (*Calamintha nepeta* (L.) Savi, 1798), Fenouil (*Foeniculum vulgare* (L., 1753)), Onopordon d'Illyrie (*Onopordum illyricum*), etc. Cette station a été recensée en bordure de la RD 67E, entre les lieux-dits « Camp-Long » et « Quatre Termes » (observation J. Volant).

Enfin, une cinquième station a été répertoriée au nord de la ville de Marseille le 3-VII-2012 (station n° 5), entre les lieux-dits « les



Carte 1. – Stations connues (antérieures à 2012) et inédites (2012) d'*Acmaeoderella cyannipennis perroti* (hors secteur Crau). Légendes : ○ station connue; ● station inédite; polygones vert foncé : réserve naturelle des Coussouls de Crau.

Nouvelles données sur la répartition d'*Acmaeoderella cyanipennis perroti* (Schaefer, 1949)
et sur l'existence d'une deuxième plante hôte potentielle pour ce Bupreste (Coleoptera Buprestidae)

Baumillons Hauts » et « la Granière ». Au total, 8 individus se trouvaient sur des inflorescences d'*Onopordum tauricum* (observation J. Volant), présents au sein d'une friche sèche à Fenouil (*Foeniculum vulgare*), Chardon d'Espagne (*Scolymus hispanicus*), Onoporde (*Onopordum tauricum*), Chicorée sauvage (*Cichorium intybus*), etc.

Discussion

Les récentes découvertes des stations de Gardanne et de Marseille (stations n° 2 et 5) étendent vers l'est la limite de répartition connue pour le Bupreste de Crau. L'observation de plusieurs dizaines d'imagos sur *Onopordum tauricum* pourrait très probablement signifier que celui-



Figure 1. – Pied fleuri d'*Onopordum illyricum*, commune de Velaux (station n° 1) (cliché Jérôme Volant).



Figure 3. – *Acmaeoderella cyanipennis perroti* sur une inflorescence d'*Onopordum illyricum*, station n° 1 (cliché Jérôme Volant).



Figure 2. – Pied fleuri d'*Onopordum tauricum*, commune de Gardanne (station n° 2) (cliché Marielle Tardy).



Figure 4. – *Acmaeoderella cyanipennis perroti* sur une inflorescence d'*Onopordum tauricum*, station n° 2 (cliché Marielle Tardy).

ci constitue une nouvelle et deuxième plante hôte pour cette espèce. Malgré l'observation d'individus s'accouplant sur les inflorescences, la reproduction complète reste toutefois à confirmer par une étude plus approfondie de la biologie et de l'écologie de cette espèce encore méconnue, et notamment de son cycle larvaire. Au stade actuel des connaissances, il est seulement avéré que les larves se développent dans les tiges d'*O. illyricum* [SCHAEFER, 1955; RÉSERVE NATURELLE DES COUSSOULS DE CRAU, 2007].

En ce qui concerne son état de conservation, dans la plaine steppique de Crau, le taxon bénéficie localement d'un état de conservation globalement satisfaisant d'après BRAUD & IORIO [2011]. En revanche, l'espèce est jugée très vulnérable dans le reste de son aire de répartition (actuellement limitée au département des Bouches-du-Rhône). Même si la dépendance d'*Acmaeoderella cyanipennis perroti* à une seule plante hôte est aujourd'hui remise en cause par la découverte d'une deuxième plante hôte potentielle, il n'en demeure pas moins vulnérable dans toutes ses stations. En effet, bien qu'*O. illyricum* soit relativement commun et bien réparti en Provence et qu'*O. tauricum* soit peu commun et à répartition fragmentée, ces Onopordons se développent tous les deux dans des milieux soumis à une forte pression anthropique. Ainsi, de nombreuses stations sont aujourd'hui menacées par des projets d'aménagements comme à Gardanne où un parc photovoltaïque pourrait bientôt voir le jour. Bien que l'espèce soit sans doute plus répandue qu'on ne le pense, elle devient extrêmement rare en dehors de la plaine de Crau.

Conclusion

Acmaeoderella cyanipennis perroti peut être considéré comme rare et menacé partout en dehors de la plaine de la Crau, et plus globalement dans le département des Bouches-du-Rhône où il est actuellement considéré comme endémique.

Ainsi, en plus d'apporter des données nouvelles sur le Bupreste de Crau, nous pensons nécessaire, pour l'ensemble des raisons évoquées

précédemment, que ce taxon soit protégé en région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Remerciements. – Les observations relatées dans cette note ont été réalisées grâce au soutien du bureau d'études ECO-MED et de son directeur, Julien Viglione, que nous remercions ici vivement. Nous tenons également à remercier chaleureusement notre collègue Sandrine Rocchi, cartographe à ECO-MED, pour son aide dans la réalisation de la cartographie.

Références bibliographiques

- BRAUD Y. & IORIO E., 2011. – *Évaluation de l'état de conservation du Bupreste de Crau (Acmaeoderella cyanipennis perroti)*. Rapport n° 1105-432-RP-GRT gaz / SGS-1. Marseille, ECO-MED, 20 p. (consultable à ECO-MED).
- PAYEN C., 2008. – *Rapport intermédiaire. Premier recensement du bupreste Acmaeoderella perroti en Crau. Mesure d'accompagnement canalisations GRT gaz / SAGESS*. Aix-en-Provence, Conservatoire – Études des Écosystèmes de Provence, 21 p. (consultable au C.C.E.P.).
- RÉSERVE NATURELLE DES COUSSOULS DE CRAU, 2007. – *Rapport d'activités 2007*. Saint-Martin-de-Crau, Réserve naturelle des Coussouls de Crau, 47 p. Disponible sur internet : <www.reserve-crau.org/images/5_decouvrir/DOC/RA_2007.pdf>
- SCHAEFER L., 1949. – *Les Buprestides de France, Tableaux analytiques des Coléoptères de la faune franco-rhénane*. Paris, Éditions scientifiques du cabinet entomologique Le Moult, 511 p.
- SCHAEFER L., 1955. – Les Buprestides de France. Supplément. *Miscellanea entomologica*, 48 (1-3) : 1-41.
- SCHAEFER L., 1984. – Les Buprestides de France. Mise à jour 1983. *Miscellanea entomologica*, 50 (1) : 1-15.
- WOLFF A. & DEGOIS E., 2008. – *Note technique finale. Mesure d'accompagnement canalisations GRT gaz / SAGESS*. Aix-en-Provence, Conservatoire – Études des Écosystèmes de Provence, 3 p. (consultable au C.C.E.P.). •

*Manuscrit reçu le 23 juin 2013,
accepté le 10 août 2013.*



**Les Histeridae de la collection de Vauloger de Beaupré
(seconde partie)
(Coleoptera)**

Serge RISSER

8 hameau du Chêne, F-56140 Pleucadeuc
risser.serge@wanadoo.fr

Sous-famille des Histerinae

- Tribu des Histerini

Atholus bimaculatus (L., 1758)

[bimaculatus L. M.54.583 Globe / erythropterus
F. Ent. Supl. 38.] (impr.)

ALGÉRIE : un ex. [Bone / (Henon) / coll. de
Vauloger] (impr.)

DBIBOUTI : [Djibouti / Dr Martin] (impr.)

ÉGYPTE : un ex. [le Caire] (man.)

PAYS ? : 9 ex. sans label; un ex. [Transcaspienne
/ ♂♂um . ada / wa♂♂wrow] (man.); un ex.
[♂oveicollis / Ob♂♂♂] (man.)

Atholus corvinus (Germar, 1817)

[corvinus Germ. M.54.588 FA. / 12-striatus Duft.
I. 215.] (impr.)

GIRONDE (33) : un ex. [Gironde / Vaulogé]
(impr.)

ALGÉRIE : 20 ex. [Prov. d'Alger / Taguin 1895 /
de Vauloger] (impr.); 2 ex. [Chellala] (man.)

PAYS ? : un ex. [Marseul] (petite, man., ronde,
bleue) – [20] (impr., petite, bleue, carrée)
– [corvinus] (man.); un ex. [Ex Musaeo /
Marquet / 1900] (impr.); 2 ex. sans label; un
ex. [Fauvel] (petite, man., ronde, bleue) –
[Hister / corvinus] (man.)

Atholus duodecimstriatus duodecimstriatus

(Schränk, 1781)

[12-striatus Schrk. M.54.586 Eur. / bissexstriatus
Dft. L 215 [AfAs.] (impr.) – [v 14-striatus Gyl.
M.54.248] (impr.)

GIRONDE (33) : [Marseul] (petite, man., ronde,
bleue) – [21] (impr., petite, bleue, carrée) –
[Gironde / Vaulogé] (impr.) – [12 striatus]
(man.)

DÉPARTEMENT ? : II ex. [environ de Paris / de
Vauloger] (impr.)

ALGÉRIE : 3 ex. [Chellala] (man.); 16 ex. [Tenief
el Haad / juin 1892] (impr.); un ex. [Région
du mont / Ouarsenis / de Vauloger] (impr.)

PAYS ? : 2 ex. [Sizut.] (man.)

Atholus praetermissus (Peyron, 1856)

BOUCHES-DU-RHÔNE (13) : un ex. [Marignane]
(impr.) – [Hister / sordidus] (impr.) –
[55] (impr., petite, carrée, jaune) – [H.
praetermissus / Marseille] (man.)

PAYS ? : un ex. sans label

Atholus scutellaris (Erichson, 1834)

ÉGYPTE : 2 ex. [Ismailia] (man.); un ex. [Le
Caire] (man.) – [Hister / scutellaris] (man.);
un ex. [Égypte] (impr.); 5 ex. [Alexandrie]
(man.)

Contipus digitatus Marseul, 1854

SÉNÉGAL : un ex. [Thies / 1938] (man.)

Eudiplister planulus (Ménétries, 1848)

HONGRIE : un ex. [928.] (petite, carrée, impr.) –
[H. Coquereli / Hongrie] (man.)

ROUMANIE : un ex. [Dobroudja. / Constantza.
/ A.L. Montandon] (impr.) – [coquereli / v.
Laco] (man.)

Hister aequatorius Marseul, 1854

ÉTHIOPIE : 3 ex. [H. aequatorius / Abyssinie]
(man.)

Hister bipunctatus Paykull, 1811

ALGÉRIE : 2 ex. [Tabia 1890 / de Vauloger]
(impr.); un ex. [Prov. d'Alger / Taguin 1895 /
de Vauloger] (impr.); un ex. [Tenief el Haad
/ juin 1892] (impr.)

TUNISIE : un ex. [Bizerte / de Vauloger] –
[Hister bipunctatus] (man.)

PAYS ? : 3 ex. sans label

Hister bissexstriatus F., 1801

[bissexstriatus F. M.54.572 Eur.] (impr.)

BOUCHES-DU-RHÔNE (13) : [de / Marseul]
(ronde, bleue, man.) – [Hister / bissexstriatus
/ Marseille / 67] (ronde, man.) – [385.55 /
bissexstriatus] (man.)

Hister calidus Erichson, 1842

ÉTHIOPIE : un ex. [colonie erythre / Abyssinie]
– [striolatus] (man.)

Hister canariensis Wollaston, 1864

ESPAGNE (ÎLES CANARIES) : un ex. [Iles Canaries
/ Canaria / Ch. Alluaud 1890] (impr.) –
[Hister / canariensis / Woll.] (man.)

Hister falsus Solmskiy, 1876

OUZBÉKISTAN : un ex. [Samarkand / Reitter]
(impr.) – [Hister / falsus / Solmsky] (man.)

Hister funestus Erichson, 1834

[funestus Er. M.54.571 FE Dalm. / arenicola
Thoms. Rép. 84 S.] (impr.)
PAYS ? : un ex. [de / Marseul] (ronde, bleue,
man.) – [385 / 94] (petite, carrée, man.) –
[moÛtbelliÛÛ] (man.) – [385.94 / funestus]
(impr.)

Hister haroldi Marseul, 1864

[Haroldi / Mrsl] (man.)
MAROC : un ex. [1898 / Casablanca] (impr.)



Photo 4. – État d'*Hister thoracicus* Paykull, 1811 de la collection de Vauloger de Beaupré.

Hister belluo Truqui, 1852

[helluo Truq. M. / modestus Redt.] (impr.)
PAYS ? : 3 ex. [Hister / helluo] (man.); 3 ex.
[Aulne / Helluo] (man.)

Hister illigeri illigeri Duftschmid, 1805

[sinuatus Illig. M.54.554 Eur. Af. / uncinatus Illig.
Er. 1. 662.] (impr.)
GIRONDE (33) : 9 ex. [Gironde / Vaulogé]
(impr.)

Hister japonicus Marseul, 1854

JAPON : un ex. [] (petit carré rouge) – [929.]
(impr.) – [H. japonicus / mars. / Yokohama]
(man.)

Hister javanicus Paykull, 1811

PAKISTAN : un ex. [Kurrachee / (août - sept.) /
Maindron 133-96] (impr.) – [Hister / corax /
mars.] (man.)

Hister mediterraneus Lundgren, 1992

ESPAGNE : 2 ex. [Espagne / Escorial / CD. 1898]
(impr.) – [Hister / sordidus] (man.); 2 ex.
[Escorial] (man.) – [bissexstriatus / Fab.]
(man.)

Hister moerens Erichson, 1834

[60 moerens Er. M.54.563 A Alg.] (impr.)
GIRONDE (33) : un ex. [Gironde / Vaulogé]
(impr.) – [Marseul] (petite, man., ronde,
bleue) – [22] (impr., petite, carrée, bleue)
– [moerens] (man.); un ex. [Bordeaux / de
Vauloger] (impr.)
ALGÉRIE : 2 ex. [Tenief el Haad / mai 1892]
(impr.)
TUNISIE : un ex. [La Quesra / (Tunisie) / de
Vauloger] (impr.)
PAYS ? : un ex. [ÛÛÛena] (man.)

Hister pustulosus Génér, 1839

[pustulosus / Génér] (man.)
CORSE (20) : 5 ex. [Corse] (impr., encre rouge)

Hister quadrimaculatus L., 1758

[4-maculatus / = sinuatus Thunb / = reniformis
Ol / = lunuatus Rossi] (man.)
GIRONDE (33) : 4 ex f. *humeralis* Fischer, 1823
[Bordeaux / de Vauloger] (impr.)
ALGÉRIE : 3 ex. f. *typica* L., 1758 [Tenief el
Haad / juin 1892] (impr.); 2 ex. f. *reniformis*
Olivier, 1789 [Tenief el Haad / de Vauloger]

(impr.); un ex. f. *humeralis* [Region du mont / Ouarsenis / de Vauloger] (impr.); un ex. f. *humeralis* [H. 4maculatus / Alg. 2 St.] (man.); 2 ex. f. *innominatus* Fuente, 1912 [Tiaret / dept d'Oran / de Vauloger] (impr.); un ex. f. *reniformis* [H. 4maculatus / Alg. 2 St.] (man.); un ex. f. *gagates* Illiger, 1807 [Tenief el Haad / juin 1892] (impr.); 2 ex. f. *reniformis* Olivier, 1789 et un ex. f. *innominatus* [Médéah / Dr Martin] (impr.); un ex. f. *humeralis* [Ex Musaeo / Dr Ch. H-Martin] (impr.) – [Ouled / Rhamom] (man.); 3 ex. f. *innominatus* [Tenief el Haad / de Vauloger : mai 1892] (impr.); un ex. f. *reniformis* [Yakouren / Dr Martin] (impr.); un ex. f. *reniformis* [Chellala 1895 / de Vauloger] (man.); 2 ex. f. *reniformis* [Prov. d'Alger / Taguin 1895 / de Vauloger] (impr.)
ESPAGNE : 3 ex. f. *gagates* et un ex. f. *humeralis* [Ex Musaeo / S. de Uhagon / 1904] (impr.) – [H. / 4 maculatus / var. *gagates* / Madrid !] (man.); un ex. f. *innominatus* [Ex Musaeo / S. de Uhagon / 1904] (impr.) – [H. / 4 maculatus / L. / Reinosa !] (man.)
PAYS ? : 2 ex. f. *gagates* [Ex Musaeo / S. de Uhagon / 1904] (impr.)

Hister quadrinotatus quadrinotatus Scriba, 1790
[4-notatus Scrib. M.54.555 Eur. As. / 4-maculatus Ol. Ent. 8° 9.] (impr.)

DÉPARTEMENT ? : 2 ex. [St Vivien] (man.)

Hister salebrosus subsolanus Newton in Johnson *et al.*, 1991
VIETNAM : 4 ex. [Hoa-Binh (Tonkin) / A. de Cooman. / coll. J. Clermont] (impr.)

Hister sedakovii Marseul, 1861

PAYS ? : un ex. [Sedakowi / Caucase / Desbrochers] (man.)

Hister sepulchralis Erichson, 1834

HONGRIE : 5 ex. [H. sepulchalis / Hongrie] (man.)

MOLDAVIE : un ex. [Moldavie / vall. du Berlad / A.L. Montandon] (impr.)

PAYS ? : un ex. [Attica / Reitter] (impr.) – [H. sepulchalis] (man.)

Hister thoracicus Paykull, 1811

ALGÉRIE : 4 ex. [Chanzy 1890 / de Vauloger] (impr.); 3 ex. [Constantine / (Henon) / coll. de Vauloger] (impr.); un ex. [Tabia 1890 / de Vauloger] (impr.) – [Hister / amplicollis /

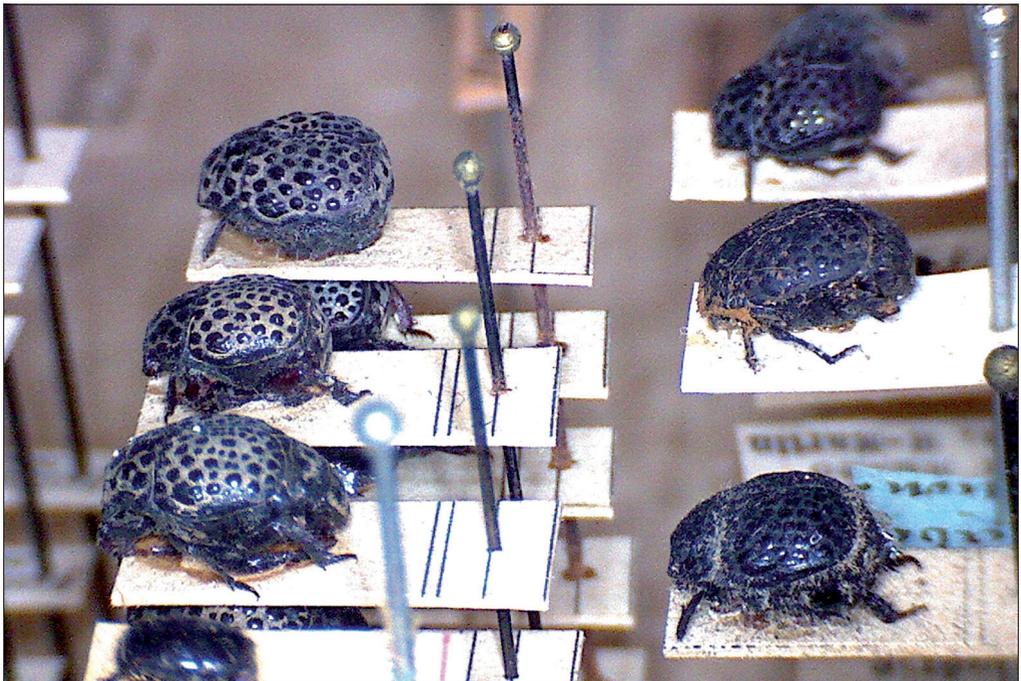


Photo 5. – Les *Margarinotus (Margarinotus) scaber* (F., 1787) de la collection de Vauloger de Beaupré.

Er. / Algérie 5 St] (man.); 4 ex. [Tabia 1890 / de Vauloger] (impr.); un ex. [Ex Musaeo / Dr Ch. H-Martin] (impr.) – [Forêt / de Tagma] (impr.); 2 ex. [Bou Saada / Dr Martin] (impr.); 4 ex. [Oued Riou 1894 / de Vauloger] (impr.); un ex. [Constantine / (Henon) / coll. de Vauloger] (impr.); un ex. [Ex Musaeo / Dr Ch. H-Martin] (impr.) – [Constantine] (impr.); 2 ex. [Region du mont / Ouarsenis / de Vauloger] (impr.); 2 ex. [Le Kef] (man.); un ex. [Tébessa / Dr Martin] (impr.); un ex. [Bone / D. de Constantine / coll. Henon] (impr.); un ex. [Yakouren / Dr Martin] (impr.)

TUNISIE : 3 ex. [Tunisie 1885 / Mahedia / de Vauloger] (impr.); 3 ex. [environ de / Kairouan / de Vauloger] (impr.); un ex. [Djebel Mrhila. (Tunisie) / de Vauloger] (impr.)

Hister unicolor unicolor L., 1758

[unicolor L. M.54] (impr.)

GIRONDE (33) : [Gironde / Vaalogé] (impr.) – [Hister / unicolor] (man.)

LANDES (40) : un ex. [Landes / Vaalogé] – [Hister / unicolor] (man.)

SEINE-MARITIME (76) : un ex. [Rouen / Vaalogé] (impr.)

VAL-DE-MARNE (94) : 5 ex. [environ de Paris / de Vauloger] (impr.) – au dos de l'étiquette [Champigny] (man.)

Margarinotus (Eucalohister) binotatus

(Erichson, 1834)

PYRÉNÉES-ORIENTALES (66) : un ex. [Via / 12 février 1872] (man.) – [binotatus Er.] (impr.)

ESPAGNE : 4 ex. [85.] (carrée, impr.) – [Hister binotatus / Pozuela de calatrava] (man.)

Margarinotus (Eucalohister) kurdistanus

lethieryi (Marseul, 1861)

[H. Lethiery / Algérie] (man.)

ALGÉRIE : 3 ex. [Constantine / (Henon) / coll. de Vauloger] (impr.); un ex. [Géryville / munier 75] (man.); 13 ex. [Chellala 1895 / de Vauloger] (man.) – [Hister / Lethieryi] (man.)

TUNISIE : un ex. [Tunisie 1895 / Mahedia / de Vauloger] (impr.); 2 ex. [Tunisie 1895 / Gabès / de Vauloger] (impr.); 3 ex. [La Quesra / (Tunisie) / de Vauloger] (impr.)

Margarinotus (Eucalohister) kurdistanus
touthmosis (Marseul, 1861)

ÉGYPTE : 4 ex. [Alexandrie] (man.) – [Hister / Touthmosis / Mars.] (man.)

Margarinotus (Grammostethus) ruficornis

(Grimm, 1852)

[ruficornis Grim. M.57.159 F.] (impr.)

CÔTE-D'OR (21) – 2 ex. [de / Marseul] (man., ronde, bleue) – [Auxonne] (man.) – [385 / _ / 39] (man.) – [385-39 / nigellatus] (man.)

GIRONDE (33) : un ex. [Marseul] (man., ronde, bleue) – [17] (impr., petite, carrée, bleue) – [Gironde / Vaalogé] (impr.) – [ruficornis] (man.) – [nigellatus] (man.); un ex. [Gironde / Vaalogé] (impr.); un ex. [Bordeaux / de Vauloger] (impr.)

PAYS ? : un ex. [Mars.] (man.) – [Hister / ruficornis] (man.); un ex. [Fauvel] (ronde, bleue, man.) – [ruficornis / Grim] (man.)

Margarinotus (Margarinotus) scaber (F., 1787)

[scaber F.] (man.)

ALGÉRIE : 10 ex. [Constantine / Henon] (man.); un ex. [Algérie / Constantine] (impr.); un ex. [Algérie / Laghouat] (impr.); un ex. [Tebessa] (man.) – [Ex Musaeo / Dr Ch. H-Martin] (impr.); un ex. [scaber / Henon] (bleue, man.) – [Ex Musaeo / E. Allard / 1899] (impr.); un ex. [Saïda] (man.) – [Ex Musaeo / Dr Ch. H-Martin] (impr.)

Margarinotus (Paralister) carbonarius

carbonarius (Illiger, 1798)

[carbonarius Hofm. M.54.534 Eur. / 12-striatus F. S. El. t. 85.] (impr.)

SEINE-MARITIME (76) : 2 ex. [Rouen / Vaalogé] (impr.) – [Marseul] (petite, ronde, bleue, man.) – [16] (impr., petite, carrée, bleue) – [carbonarius] (man.)

Margarinotus (Paralister) ignobilis

(Marseul, 1854)

[ignobilis M.54.500] (impr., étiquette déchirée)

CALVADOS (14) : un ex. [environ de / Caen / de Vauloger] (impr.)

GIRONDE (33) : un ex. [Bordeaux / de Vauloger] (impr.); 2 ex. [Marseul] (man., ronde, bleue) – [6] (impr., petite, carrée, bleue) – [ignobilis] (man.)

LOT-ET-GARONNE (47) : 4 ex. [Sos] (man.)

ALGÉRIE : un ex. [Constantine / (Henon) / coll. de Vauloger] (impr.); un ex. [Constantine] (man.)

PAYS ? : un ex. [Marseul] ((man., ronde, bleue) – [7] (impr., petite, carrée, bleue) – [ignobilis] (man.))

Margarinotus (Paralister) neglectus

(Germar, 1813)

[neglectus Germ. M.54.530 Globe. / Leachi Steph. Brit. 3. 150.] (impr.)

PAYS ? : un ex. [de / Marseul] (man., bleue, ronde) – [385 / 32] (man., carrée) – [385-32 / neglectus] (man.); un ex. [H. ventro / Colberg] (man.)

Margarinotus (Paralister) punctiventer

(Marseul, 1854)

[48 stigmatus M.61.138 FA.] (impr.)

GIRONDE (33) : un ex. [Mars] (man., ronde, bleue) – [18] (impr., petite, carrée, bleue) – [Gironde / Vaulogé] (impr.) – [stigmatus] (man.); 13 ex. [Bordeaux / de Vauloger] (impr.)

Margarinotus (Paralister) purpurascens

(Herbst, 1792)

[purpurascens Hrbst. M.54.536 Eur. / brunneus Herbst. IV. 35.] (impr.)

GIRONDE (33) : 2 ex. [Gironde / Vaulogé] (impr.)

SEINE-MARITIME (76) : 2 ex. [Rouen / Vaulogé] (impr.)

Margarinotus (Paralister) uncostriatus

(Marseul, 1854)

[uncostratus M.54 532 E. Af.] (impr.)

PAYS ? : un ex. [de / Marseul] (man., bleue, ronde) – [385 / 33] (man., carrée) – [385-33 / uncostratus] (man.)

Margarinotus (Paralister) ventralis

(Marseul, 1854)

[ventralis M.54.535 E.] (impr.)

VAL-DE-MARNE (94) : un ex. [environ de Paris / de Vauloger] (impr.) – au dos de l'étiquette [Champigny] (man.)

HONGRIE : un ex. [Hongrie] (man.)

PAYS ? : 3 ex. [Fauvel] (man., ronde, bleue) – [Hister / ventralis] (man.)

Margarinotus (Promethister) marginatus

(Erichson, 1834)

DÉPARTEMENT ? : un ex. [H. marginatus / Gallia]

Margarinotus (Ptomister) brunneus (F., 1775)

[cadaverinus Hof. / brunneus Ill.] (impr.)

GIRONDE (33) : 3 ex. [Bordeaux / de Vauloger] (impr.); un ex. [Gironde / Vaulogé] (impr.) – [Marseul] (man., ronde, bleue) – [3] (impr., petite, carrée, bleue) – [cadaverinus] (man.)

ROUMANIE : un ex. [Dobroudja / Constance / A. L. Montandon] (impr.)

Margarinotus (Ptomister) merdarius

(Hoffmann, 1803)

[merdarius Hofm. M. / memnonius Say] (impr.)

GIRONDE (33) : un ex. [Gironde / Vaulogé / S. Medard 5.87] (impr.)

PAYS ? : un ex. [Fauvel] (man., ronde, bleue) – [Hister / merdarius] (man.); 5 ex. [merdarius] (man.)

Margarinotus (Ptomister) striola succicola

(Thomson, 1862)

[succicola Thoms.] (impr.)

ORNE (61) : 3 ex. [Hister succicola / F. d'Écouves (Orne)] (impr.); 3 ex. [Hister succicola / Perseigne (Orne)] (impr.)

Margarinotus (Stenister) bipustulatus

(Schrank, 1781)

[fimetarius Hrbst M.54.528 Eur. As. / sinuatus F. Er. Brand. 658.] (impr.)

ALLEMAGNE : 4 ex. [fimetarius / Hambourg] (man.)

AUTRICHE : 2 ex. [Wien] (impr.)

MOLDAVIE : 10 ex. [Moldavie / Vall. de Berlad / A.L. Montandon] (impr.)

PAYS ? : un ex. [Hister fimetarius]; 3 ex. sans label

Margarinotus (Stenister) graecus (Brullé, 1832)

ALGÉRIE : 4 ex. [Chellala 1895 / de Vauloger] (man.); un ex. [] (petit carré rouge) – [Graecus / Algérie.] (man.); 7 ex. [Tenief el Haad / juin 1892] (impr.); un ex. [Hister / amplicollis / Alger] (man., ronde) – [Ex Musaeo / E. Allard / 1899] (impr.); 2 ex. [Taret / dept d'Oran / de Vauloger] (impr.)

Margarinotus (Stenister) obscurus

(Kugelann, 1792)

[stercorarius Hofm. M.54.546 Eur. /
parallogrammus Fld M.57.161C] (impr.)GIRONDE (33) : un ex. [Gironde / Vaulogé]
(impr.) – [Marseul] (man., ronde, bleue) –
[12] (petite, carrée, bleue) – [H. stercorarius
/ Hoffm.] (man.)DÉPARTEMENT ? : un ex. [S. Cyr / 6.85] (petite,
man., encre rouge) – [Grouvelle] (petite,
man., ronde, bleue)ALGÉRIE : un ex. [Téniet el Haad / juin 1892]
(impr.)ALLEMAGNE : un ex. [Allemagne / Colberg]
(man.)PAYS ? : 2 ex. [Growille] (petite, man., ronde,
bleue)*Merohister jekeli* (Marseul, 1857)CHINE : un ex. [Thai-Yen-Fu / Chine] – [Hister
/ Jekoeli] (man.)JAPON : un ex. [Japon] (man.); 2 ex. [] (petit
carré rouge) – [930] – [H. Jekoeli / Mars. /
Japon] (man.)*Pachylister (Pachylister) adjectus* (Marseul, 1861)CONGO : 2 ex. [Kyondo – Kivu / R.P. Starink –
1950 / coll. R. Darge] (impr.)TANZANIE : un ex. [Bukoba / Tanganyika / R.P.
Heise – 1950 / coll. R. Darge] (impr.); 2 ex.
[Sumbawanga / Tanganyika – 195 / Frère
Arsene / coll. R. Darge] (impr.)*Pachylister (Pachylister) heros* (Erichson, 1843)

SÉNÉGAL : un ex. [H. nigrita / Sénégal] (man.)

TANZANIE : 16 ex. [Sumbawanga / Tanganyika
– 195 / Frère Arsène / coll. R. Darge] (impr.)

PAYS ? : 2 ex. sans label

Pachylister (Pachylister) inaequalis

(Olivier, 1789)

[inaequalis Ol. / = loevus Ross / = obliquatus
Mot. / = labiatus Mots] (man.)GIRONDE (33) : 2 ex. [Gironde] (impr.) – [F. de
la Teste / de Vauloger] (impr.)SAÔNE-ET-LOIRE (71) : 4 ex. [inaequalis /
Mâcon] (man.)ESPAGNE : un ex. [Ex Musaeo / S. de Uhagon /
1904] (impr.) – [inaequalis / Ol. / Escorial !]
(man.)TURQUIE : un ex. [Ex Musaeo / S. de Uhagon
/ 1904] (impr.) – [H. / inaequalis / Turquia]
(man.)PAYS ? : un ex. [Ex Musaeo / S. de Uhagon /
1904] (impr.)*Pachylister (Sulcignathos) luctuosus*

(Marseul, 1854)

DJIBOUTI (RÉPUBLIQUE) : 2 ex. [Djiboutil / Dr
Martin] (impr.); 4 ex. [Obock / Dr Martin]
– [Hister / memnonius / ♂ Er] (man.)*Pactolinus latipes* (Palisot de Beauvois, 1805)ÉTHIOPIE : 2 ex. [colonie Erythree/ Abyssinie] –
[H. validus / Mars.] (man.)

SÉNÉGAL : un ex. [Thies / 1938] (man.)

TANZANIE : 3 ex. [Bukoba / Tanganyika / R.P.
Heise – 1950 / coll. R. Darge] (impr.)*Pactolinus major* (L., 1767)

[major L.] (man.)

ALGÉRIE : un ex. [Tébessa / Dr Martin] (impr.);
9 ex. [Tabia 1890 / de Vauloger] (impr.); un
ex. Philippeville / Dr Martin] (impr.); un
ex. [amplicollis / Alg. Coq.] (man.) – [Ex
Musaeo / E. Allard / 1899] (impr.); 2 ex.
[Oran / Mascara / G. Le Comte / iv-v.1913]
(impr.)TUNISIE : un ex. [Eiriana / 1.1901 / de Vauloger]
(man.); un ex. [La Quesra / (Tunisie) / de
Vauloger] (impr.); un ex. [env. de Gafsa /
(Tunisie) / de Vauloger] (impr.); un ex. [La
Goulette / Dr Martin] (impr.)

• Tribu des Platysomatini

Eurosoma minor (Rossi, 1792)[frontale / Payk / = puncticolle Rdt / =
decemstriatum Th. / = marginatum Th.] (man.)ALGÉRIE : 2 ex. [Djidjelli / 5, 1901] (impr.); 45
ex. [Bone / (Henon) / coll. de Vauloger]
(impr.); un ex. [Yakouren / Dr Martin]
(impr.); un ex. [la Calle / Dr Martin] (impr.)
ALLEMAGNE : 11 ex. [Allemagne / Silésie] (impr.,
2^e ligne man.); 28 ex. [Platysoma / frontale
/ Silésie] (man.) – [Sil. / 863] (petite, carrée,
man.)AUTRICHE : un ex. [Ex Musaeo / A. Carret /
1908] – [Umgebung / Graz.] (man.)ITALIE : 4 ex. [Castelnuovo / Hummler] (impr.)
– [Ex Musaeo / A. Carret / 1908] (impr.)TUNISIE : un ex. [Tunisie / El Fedja] (impr., 2^e
ligne man.)*Platylister (Popinus) algiricus* (Lucas, 1846)

[algericum / Luc.] (impr.)

TUNISIE : 2 ex. [Tunis / de Vauloger] (impr.); 4 ex. [Tunisie / Tunis (cactus) 1891] (impr., 2^e ligne man.); un ex. [Tunisie / Tunis (cactus) 91] (impr., 2^e ligne man.) – [Bou-Kanefis / de Vauloger] (impr.)

PAYS ? : un ex. [J10000 / juin] (man., encre rouge) – [Ex Musaeo / E. Allard / 1899] (impr.) – [algericum] (man.)

Platysoma (Cylister) angustata
(Hoffmann, 1803)

[angustatum / Hoffm (man.)

RHÔNE (69) : un ex. [angustatum / Rhône] (man.)

Platysoma (Cylister) cornix (Marseul, 1861)
[cornix Mrsl] (man.)

GRÈCE : un ex. [Platysoma / cornix] (man.) – [Euboea / Reitter] (impr.)

Platysoma (Cylister) elongatum aubei
Marseul, 1861
[aubei Marsl] (man.)

ALGÉRIE : 2 ex. [Aïn Seur / Dr Martin] (impr.); 4 ex. [Bone / (Henon) / coll. de Vauloger] (impr.); 3 ex. [Ex Musaeo / Dr Ch. H-Martin] (impr.) – [Forêt / de Tagma] (impr.); 4 ex. [Platysoma / Aubei / Mars.] (man.) – [Algérie / Gouraya] (impr.) – [Ex Musaeo / A. Carret / 1908] (impr.); 4 ex. [Yakouren / Dr Martin] (impr.)

TUNISIE : 3 ex. [Bou Mzeran / 1886] (impr.); 2 ex. [Fedja / Dr Martin] (impr.)

Platysoma (Cylister) elongatum elongatum
(Thumberg, 1787)

[oblongum F.] (man.) et [compressum Hebst / – depressum F.] (man.)

GIRONDE (33) : 2 ex. [Bordeaux / de Vauloger] (impr.); 5 ex. [F. de la Treste / de Vauloger] (impr.)

LANDES (40) : un ex. [Mt-de-Mars. / de Vauloger] (impr.)

PUY-DE-DÔME (63) : un ex. [La Bourboule / (hêtres) 8.85] (man.)

DÉPARTEMENT ? : 8 ex. [Platysoma / oblongum F. / Gallia mer. 3] (man.)

ESPAGNE : 6 ex. [P. / oblongum / La Granja !] (man.) – [Ex Musaeo / S. de Uhagon / 1904] (impr.)

PAYS ? : 2 ex. [oblongum / C 0000 Leth.] (man.) – [Ex Musaeo / E. Allard / 1899] (impr.)

Platysoma (Cylister) elongatum ssp ?
ALGÉRIE : un ex. [Oran / Sidi-bel-Abbès / M. Rotrou / II.III.1915] (impr.)

Platysoma (Cylister) filiforme Erichson, 1834
[elongatum Ol. / = filiforme Er. / = dalmatinum K.] (man.)

BOUCHES-DU-RHÔNE (13) : 5 ex. [Gallia mérid. / Marseille] (man.)

ALGÉRIE : 19 ex. [Région du mont / Ouarsenis / de Vauloger] (impr.); 7 ex. [Algérie / Gouraya] (impr.) – [Ex Musaeo / A. Carret / 1908] (impr.); un ex. [Oran / Sidi-bel-Abbès / M. Rotrou / II.III.1915] (impr.)

ESPAGNE : un ex. [filiforme / Erich / Escorial !] (man.) – [Ex Musaeo / S. de Uhagon / 1904] (impr.)

PAYS ? : un ex. [filiforme] (man.) – [Ex Musaeo / E. Allard / 1899] (impr.)

Platysoma (Cylister) lineare (Erichson, 1834)
[lineare Er.] (man.)

TCHÉQUIE (RÉPUBLIQUE TCHÈQUE) : un ex. [Bohême / Prague] (man.)

Platysoma (Platysoma) compressum
(Herbst, 1783)

[compressum Herbst / – depressum F.] (man.)

PUY-DE-DÔME (63) : 3 ex. [La Bourboule / (hêtres) 8.85] (man.)

DÉPARTEMENT ? : 5 ex. [Platysoma / compressum Herbst / Gallia I.] (man.)

ALLEMAGNE : 7 ex. [Allemagne] (impr.)

AZERBAÏDJAN : 6 ex. [Lenkoran / Dr Martin] (impr.)

Sous-famille des Onthophilinae

Onthophilus affinis Redtenbacher, 1849

AUTRICHE : un ex. [Carniolia] (man.) – [Hampe] (man.) – [Ex Musaeo / Rosenhauer] (impr.) – [affinis / Redt.] (man.)

PAYS ? : un ex. [Ex Musaeo / Marquet / 1900] (impr.) – [u. / Reitter] (man.) – [affinis / Red] (man.)

Onthophilus globulosus (Olivier, 1789)

[exaratus Illig. M.56.555 Med. / interruptus Rtr. Rép. 88. Oran.] (impr.)

AUDE (11) : un ex. [Onthophilus / exaratus / Carcassonne] (man.)

GIRONDE (33) : 3 ex. [Gironde / Vaulogé] (impr.)

ALGÉRIE : 3 ex. [Algérie / Bedel] (man.); 2 ex. [Algérie] (impr.); un ex. [environ de / Biskra / de Vauloger] (impr.); un ex. [Tabia 1890 / de Vauloger] (impr.)

ESPAGNE : un ex. [Ex Musaeo / Rosenhauer] (impr.) – [Cadiz] (man.)

ITALE (SARDAIGNE) : un ex. [Ex Musaeo / Rosenhauer] (impr.) – [exaratus / Ill.] (man.) – [Sardinia] (man.)

MAROC : 3 ex. [5. 94 / Tanger] (man.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.); un ex. [6. 94 / Tanger] (man.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.); 2 ex. [Onthophilus / exaratus Illg] (man.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.)

TUNISIE : 2 ex. [Bizerte / de Vauloger] (impr.)

Onthophilus punctatus (O.F. Müller, 1776)

[sulcatus F. M.56.554 Eur. Alg.] (impr.)

ALLEMAGNE : un ex. [Ex Musaeo / E. Allard / 1899] (impr.) – [Sulcatus] (man.) – [Bavaria] (man.) – [Mill] (man.); 2 ex. [Hamburg] (man.)

TUNISIE : 3 ex. [El Ala / (Tunisie) / de Vauloger] (impr.)

Onthophilus punctatus cicatricosus Reitter, 1884

GRÈCE : 2 ex. [Ex Musaeo / E. Allard / 1899] (impr.) – [cicatricosus Reit. / Athènes.] (man.); un ex. [Griechenland / Reitter] – [Onthophilus / cicatricosus] (man.)

Onthophilus striatus striatus (Forster, 1771)

[striatus Foerster. M.56.560 Eur. / sulcatus Ol. Ent. 8°. 17.] (impr.)

GIRONDE (33) : 5 ex. [Gironde / Vaulogé] (impr.)

SEINE-MARITIME (76) : 4 ex. [Rouen / Vaulogé] (impr.)

ALLEMAGNE : 2 ex. [Ex Musaeo / Rosenhauer] (impr.) – [Erlangen] (impr.) – [striatus / F.] (man.)

Sous-famille des Tribalinae

Epiurus comptus (Illiger, 1807)

[comptus Illig. M.54.699 Austr.] (impr.)

GIRONDE (33) : un ex. [Gironde / Vaulogé / Ft de la Teste 6.86] (man.) – [Grouvelle] (ronde, bleue, man.) – [Epiurus comptus]

(man.)

LOT-ET-GARONNE (47) : un ex. [Sos] (man.)

DÉPARTEMENT ? : un ex. [Epiurus / comptus / St. Raphael] (ronde, man.) – [S.R] (man.) – [Ex Musaeo / E. Allard / 1899] (impr.)

AZERBAÏDJAN : un ex. [Epiurus / Russicus / Lenkoran] (man.) – [Ex Musaeo / E. Allard / 1899] (impr.); 8 ex. [Russicus / Lenkoran] (man.)

Tribalus (Tribalus) maroccanus Olexa, 1980

MAROC : un ex. [6.94 / Tanger] (man.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.); un ex. [1907 / Tanger] (man.) – [C. minimus / aub.] (man.); 2 ex. [3.94 / Tanger] (man.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.); 2 ex. [Carcinops / minimus / a.] (man.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.)

PAYS ? : un ex. [Tribalus / scaphidiformis / au] (man.) – [Ex Musaeo / E. Allard / 1899] (impr.)

Tribalus (Tribalus) minimus (Rossi, 1790)

[minimus Rssi M.55.158 Eur. Alg.] (impr.)

VAR (83) : un ex. [Hyères] (impr.); un ex. [Tribalus / minimus / Hyères / Perris (ronde, man.) – [Ex Musaeo / E. Allard / 1899] (impr.); un ex. [Hyères / Marquet] (man.) – [Tribalus / scaphidiformis] (man.)

ALLEMAGNE : 2 ex. [minimus / Allem.] (impr.)

SERBIE : 2 ex. [F. Tax. Serb. / Majdanpek] (impr.) – [Ex Musaeo / A. Carret / 1908] (impr.) – [Tribalus / minimus] (man.)

PAYS ? : 4 ex. sans label

Tribalus (Tribalus) scaphidiformis (Illiger, 1807)

[scaphidiformis Illg. M.55.157 Méd.] (impr.)

ALGÉRIE : 3 ex. [Chanzy 1890 / de Vauloger] (impr.); 7 ex. [Bonne / (Henon) / coll. de Vauloger] (imp.); 7 ex. [Constantine / (Henon) / coll. de Vauloger] (imp.); 5 ex. [Oued Riou 1894 / de Vauloger] (impr.); 2 ex. [environ de / Biskra / de Vauloger] (impr.); 7 ex. [Algérie] (impr.); 6 ex. [Bone /] (man.) – [Ex Musaeo / E. Allard / 1899] (impr.); 3 ex. [Teniet el Haad / juin 1892] (impr.)

MAROC : 2 ex. [4.909 / Tanger] (man.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.) – [Tribalus / scaphidiformis / Illg.] (man.)

TUNISIE : 12 ex. [Tunis / de Vauloger] (impr.)

Sous-famille des Haeteriinae

Eretmotus cirtensis Lewis, 1892

ALGÉRIE : un ex. [Constantine] (impr.) – [Eretmotus / cirtensis Lew.] (man.); un ex. [Constantine / (Henon)] (man.)

Eretmotus leprieuri Marseul, 1862

ALGÉRIE : un ex. [Ex Musaeo / E. Allard / 1899] (impr.); 2 ex. [Ex Musaeo / E. Allard / 1899] (impr.) – [Eretmotus / Leprieuri / Constant.] (bleue, ronde, man.); un ex. [Edough / 5,94] (man.) – [Eretmotus / Leprieuri / Mars.] (man.)

Eretmotus sociator (Coquerell, 1858)

ALGÉRIE : un ex. [Chanzy 1890 / de Vauloger] (impr.) – [Eretmotus / sociator] (man.) – [Bedel] (ronde, bleue, man.)

Eretmotus sp.

ALGÉRIE : 6 ex. [prov. d'Alger / Teniet el Haad / de Vauloger] (impr.); un ex. [Teniet el Haad / mai 1892] (impr.); 7 ex. [Dj Babor / 5.1901 / de Vauloger (man.); 2 ex. [Tiaret / dpt d'Oran / de Vauloger] (impr.)

Eretmotus tangerianus Marseul, 1862

MAROC : un ex. [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.) – [Eretmotus / tangerianus / M] (man.); un ex. [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.) – [3.95 / Tanger] (man.)

Eretmotus valens Lewis, 1894

ALGÉRIE : un ex. [3. Charles / L. Clouet des Pesruches / à Medjez-Amar / Algérie] (impr., la 1^{ère} ligne est manuscrite à l'encre rouge), au verso [18/3/1896 / pluie] (man. encre rouge) – [Sternocoelis / valens / Schm.] (man., encre rouge)

Hetaerius ferrugineus (Olivier, 1789)

[quadratus Kgl. M.55140 FA. / sesquicornis Preysl. M.55.140] (impr.)

BAS-RHIN (67) : 2 ex. [Strasbourg] (man.) – [Ex Musaeo / Marquet / 1900] (impr.)

FINISTÈRE (29) : 2 ex. [Morlaix / E. Hervé] (impr.)

PYRÉNÉES-ORIENTALES (66) : 2 ex. [La Massane] (impr.) – [Ex Musaeo / Marquet / 1900]

(impr.) – [17 mai 75] (impr.)

SEINE-MARITIME (76) : un ex. [Rouen / Vaulogé] (impr.)

TARN (81) : un ex. [Soreze] (man.) – [Ex Musaeo / Marquet / 1900] (impr.)

DÉPARTEMENT ? : un ex. [Rochefort / 9 avril 1876] (man.) – [ex coll. / P. Xambeu / 1921] (impr.); un ex. [Romans / ♂a(?) j♂dzancon / 14 avril 1878] (man.) – [ex coll. / P. Xambeu / 1921] (impr.)

ALGÉRIE : un ex. [Algérie] (impr., bleue) – [Ex Musaeo / Marquet / 1900] (impr.)

ALLEMAGNE : 2 ex. [quadratus / Erlangen / Heyd.] (ronde, man.) – [Ex Musaeo / E. Allard / 1899] (impr.)

SERBIE ? : 3 ex. [ferrugineus / morani] (man.)

PAYS ? : 3 ex. [U♂♂♂♂a] (man.); 2 ex. [226. / Hetarius / Sesquicornis / Hille.] (ronde, man.) – [Ex Musaeo / E. Allard / 1899] (impr.); 2 ex. [Möiz] (man., bleue) – [Bell♂♂♂♂] (man., bleue) – [Ex Musaeo / Marquet / 1900] (impr.); un ex. [Fauvel] (ronde, bleue, man.) – [Haeterius / quadratus] (man.)

Satrapes sartorii peyerimhoffi Bedel, 1899

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE (4) : un ex. [Archail / Bsses Alpes / 4.1901] (man.) – [Satrapes / Peyerimhoffi / Bed.] (man.)

Sternocoelis acutangulus (Lewis, 1887)

MAROC : un ex. [Sternocoelis / acutangulus / Lewis] (man.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.); 2 ex. [6.95 / Tanger] (man.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.); un ex. [3.95 / Tanger] (man.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.); un ex. [5.94 / Tanger] (man.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.); 2 ex. [6.94 / Tanger] (man.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.)

Sternocoelis arachnoides (Fairmaire, 1877)

MAROC : 2 ex. [1897 / Tanger] (impr.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.); 5 ex. [1897 / Tanger] (impr.); un ex. [3.93 / Tanger] (man.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.); un ex. [3.95 / Tanger] (impr.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.); un ex. [arachnoides / Maroc] (man.)

Sternocoelis bedeli (Lewis, 1884)

ALGÉRIE : un ex. [Chanzy 1890 / de Vauloger] (impr.) – [Sternocoelis / Bedeli / Lew.] (man.) – [Bedel] (ronde, bleue, man.); 3 ex. [Chanzy 1890 / de Vauloger] (impr.); un ex. [Mt Edough / juin 1900 / Dr A. Chobaut] (impr.) – [Sternocoelis / politus / Schm / (= cancer / Lew.)] (impr.); un ex. [Medjez-Amar / Algérie / L. Clouet des Pesruches] (impr.), au verso [26/2/96] (man.) – [Sternocoelis / cancer / Lewis] (man., encre rouge)

Sternocoelis comosellus (Fairmaire, 1883)

[Haterius comosellus] (man.)

ALGÉRIE : un ex. [Constantine] (man.); un ex. [Medjez-Amar / Algérie / L. Clouet des Pesruches] (impr.), au verso [2/3/96] (man.) – [Sternocoelis / comosellus / Fairm] (man., encre rouge); un ex. [Medjez-Amar / Algérie / L. Clouet des Pesruches] (impr.), au verso [2/3/96] (man.) – [Sternocoelis / cancer / Lewis] (man., encre rouge); 2 ex. [Medjez-Amar / Algérie / L. Clouet des Pesruches] (impr.); un ex. [2-94.] (man.) – [M Amar] (impr., encre violette); un ex. [2-94.] (man.) – [comosellus / Algérie] (man., encre violette) – [Ex Musaeo / A. Carret / 1908] (impr.)

PAYS ? : 2 ex. sans label

Sternocoelis fuscus (Schmidt, 1888)

MAROC : un ex. [Sternocoelis / Mauritanicus / lewis] (man.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.); un ex. [4.95 / Tanger] (man.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.)

Sternocoelis hispanus (Rosenhauer, 1856)

ESPAGNE : 2 ex. [Hetaerius / hispanus / Espagne] (man.)

MAROC : 3 ex. [3.93 / Tanger] (man.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.)

Sternocoelis pluristriatus (Fairmaire, 1876)

ALGÉRIE : 3 ex. [Sternocoelis / pluristriatus / Lew.] (man.) – [Chanzy 1890 / de Vauloger] (impr.)

Sternocoelis punctulatus (Lucas, 1855)

ALGÉRIE : un ex. [cavisternus / Mers-el-Kébir] (man.)

Sternocoelis setulosus (Reitter, 1872)

ALGÉRIE : 11 ex. [Tiaret / dpt d'Oran / de Vauloger] (impr.); 3 ex. [Kerrata / mai 1901] (man.) – [Sternocoelis / walkeri / Lew.] (man.); 35 ex. [Dj Babor / 5. 1901 / de Vauloger] (man.)

PAYS ? : un ex. [Bedel] (bleue, ronde, man.) – [Sternocoelis / setulosus] (man.)

Sternocoelis sp.

ALGÉRIE : 2 ex. [Tenief el Haad / juin 1892] (impr.); 17 ex. [Chanzy 1890 / de Vauloger] (impr.); un ex. [Sternocoelis / Bonnairei] (man.) – [Medjez-Amar / Algérie / L. Clouet des Pesruches] (impr.); 9 ex. [prov. d'Alger / Tenief el Haad / de Vauloger] (impr.)

MAROC : 2 ex. [1907 / Tanger] (man.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.); un ex. [3.93 / Tanger] (man.) – [Maroc / ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.); un ex. [3.95 / Tanger] (man.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.)

PAYS ? : 5 ex. [900] (man.) – [cavisternus / et / setulosus] (man.)

Sternocoelis vaucheri Lewis, 1896

MAROC : un ex. [S. / Vaucheri / Lewis] (man.) – [Maroc / Ex Musaeo / H. Vaucher / 1908] (impr.)

Sternocoelis viaticus Lewis, 1892

ALGÉRIE : un ex. [Sternocoelis / viaticus / lew.] (man.) – [Mt Edough / juin 1900 / Dr A. Chobaut] (impr.); un ex. [Sternocoelis / viaticus / lew.] (man.) – [Mt Edough / 10.4.1901 / de Vauloger] (man.)

Conclusion

Dans le présent travail et le précédent [RISSER, 2013], j'ai donc présenté les 208 espèces déterminées dans la collection de Vauloger de Beaupré. Il me semble intéressant de préciser les pays d'origine des exemplaires et le nombre d'espèces identifiées par pays :

Algérie (69), Allemagne (20), Autriche (11), Azerbaïdjan (3), Belgique (1), Bosnie (1), Brésil (1), Bulgarie (1), Chine (2), Chypre (1), Congo (1), Croatie (1), Djibouti (3), Égypte (14), Espagne (16), Éthiopie (4),

Les Histeridae de la collection de Vauloger de Beaupré (seconde partie)
(Coleoptera)

France (85), Grèce (7), Hongrie (5), Iran (1), Italie (4), Japon (3), Kirghizistan (4), Liban (2), Maroc (12), Moldavie (3), Mongolie (2), Ouzbékistan (3), Pakistan (2), Roumanie (5), Russie (2), Sénégal (3), Serbie (2), Syrie (3), Tanzanie (3), Tchéquie (1), Tunisie (42), Turkménistan (3), Turquie (3), Ukraine (1), Vietnam (1).

Les Histeridae du Congo et de Tanzanie proviennent de la collection R. Darge et datent de 1950. Ces exemplaires se trouvaient inclus dans la boîte « *Hister 4* » de la collection Vauloger de Beaupré.

Je donne aussi la liste des personnes citées comme collecteurs, ou plus rarement comme identificateurs, sur les étiquettes de la collection de Vauloger de Beaupré. Avec l'aide d'internet et de la littérature disponible [LHOSTE, 1987; CAMBEFORT, 2006], j'en ai identifié une bonne partie.

- Ernest ALLARD (1820 – 1900),
- Charles ALLUAUD (1861 – 1949),
- Frère ARSÈNE, Tanzanie (coll. R. Darge),
- Charles Nicolas AUBÉ (1802 – 1869),
- Victor AUZAT (1865 – 1939),
- Paul BAUDUER (1841 – 1910),
- Louis BEDEL (1849 – 1922),
- Vittorio BOTTEGO (1860 – 1897),
- Ernst BRENSKE (1845 – 1904),
- Charles BRISOUT de Barneville (1822 – 1893),
- Henri DU BUYSSON (1856 – 1927),
- Abbé Antoine CARRET (1844 – 1907),
- Dr Alfred CHOBAUT (1866 – 1926),
- Louis CLOUËT DES PESRUCHES (1873 – 1911),
- R. P. Albert DE COOMAN (1880 – 1967),
- Roland DARGE,
- DELARDAURE (Lyon),
- Jules DESBROCHERS des Loges (1836 – 1913),
- V. DOMER,
- Charles-Albert FAUVEL (1840 – 1921),
- Dr Raffaello GESTRO (1845 – 1936),
- Abbé de la GODELINAIS († 1895),
- Maurice Perrot DES GOZIS (1852 – 1909),
- Élie GRANDJEAN († 1918),
- ? Antoine Henri GROUVELLE (1843 – 1917),
- R.P. HEISE, Tanzanie (coll. R. Darge),
- Adrien HÉNON (1822 – 1896),
- Ernest HERVÉ (Morlaix),
- Lucas von HEYDEN (1838 – 1915),
- Gustav Paganetti-HUMMLER (1871 – 1949),

- A. KRICHELDORF (Berlin),
- G. LE COMTE (Algérie),
- Maurice MAINDRON (1857 – 1911),
- Charles MARQUET (1820 – 1900),
- Abbé Sylvain Augustin de MARSEUL (1812 – 1890),
- Dr Charles H. MARTIN (1835 – 1908),
- MILLER (Autriche),
- George MNISZECH (1824 – 1881),
- Arnold Lucien MONTANDON (1852 – 1922),
- I. MORAGUES (Espagne),
- Dr H. NORMAND (Tunisie),
- René OBERTHÜR (1852 – 1944),
- Jean-Pierre PERRIS (1808 – 1879),
- Edmund REITTER (1845 – 1920),
- Wilhelm ROSENHAUER (1813 – 1881),
- Maxime ROTROU (Algérie),
- Jean SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1870 – 1932),
- Joh SCHMIDT († 1880),
- R. SCHREITTER (Autriche),
- R. P. Rigobert (Wim) STARINK (1914 – 2002) (coll. R. Darge),
- THOUVENIN (Algérie),
- Serafin de UHAGÓN Y VEDIA (1845 – 1904),
- Henri VAUCHER (Maroc),
- VAULOGÉ (Bordeaux),
- Marcel DE VAULOGER de Beaupré.

Remerciements. – Mes remerciements vont à Yves Gomy pour ses conseils toujours précieux et la relecture de cette note; à Jean Raingard pour la fourniture de la photographie de Vauloger de Beaupré et à Thomas Yélamos pour m'avoir fourni la documentation nécessaire à la détermination des *Sternocoelis* [YÉLAMOS, 1995].

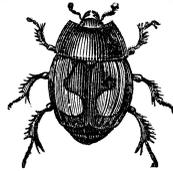
Références bibliographiques

- CAMBEFORT Y., 2006. – *Des coléoptères, des collections et des hommes*. Paris, Publications scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle, 375 p.
- LHOSTE J., 1987. – *Les entomologistes français (1750 – 1950)*. Guyancourt, INRA / OPIE, 354 p.
- MARTONNE E. DE & MARTIN J., 1931. – *La carte de l'Empire colonial français (Les armées françaises d'outre-mer)*. Paris, Georges Lang, 210 p. Disponible en ligne : <<http://gallica.bnf.fr>>
- MAZUR S., 2011. – *A concise catalogue of the Histeridae (Insecta : Coleoptera)*. Warsaw University of Life Sciences – SGGW Press, 332 p.

YÉLAMOS T., 1995. – Revision of the genus *Sternocoelis* Lewis, 1888 (Coleoptera: Histeridae), with a proposed phylogeny. *Revue suisse de Zoologie*, 102 (1) : 113-174

RISSER S., 2013. – Les Histeridae de la collection de Vauloger de Beaupré (première partie) (Coleoptera). *L'Entomologiste*, 69 (4) : 197-214. •

*Manuscrit reçu le 29 avril 2013,
accepté le 30 août 2013.*



SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Fondée le 29 février 1832,
reconnue d'utilité publique le 23 août 1878

www.lasef.org



Pierre-André LATREILLE
(1762 – 1833)
Membre fondateur

La Société entomologique de France, association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901, a pour but de concourir aux progrès et au développement de l'Entomologie dans tous ses aspects, notamment en suscitant l'étude scientifique des faunes française et étrangères, l'application de cette science aux domaines les plus divers, tels que l'agriculture et la médecine, l'approfondissement des connaissances relatives aux rapports des insectes avec leurs milieux naturels. À ce titre, elle contribue à la définition et à la mise en oeuvre de mesures d'aménagement rationnel du territoire, à la sauvegarde des biotopes et des espèces menacées et à l'information du public sur tous les aspects de l'Entomologie générale et appliquée (extrait des statuts de la SEF).

Pour adhérer à la Société entomologique de France, vous devez envoyer le bulletin d'adhésion adressé sur demande au siège de la Société ou disponible sur le site internet www.lasef.org.

La cotisation-abonnement est pour l'année 2013 de 60 € (dont 17 € d'abonnement au *Bulletin de la Société entomologique de France*). Les membres-assistants de moins de 25 ans payent demi-tarif.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE – 45 RUE BUFFON – 75005 PARIS

**SOCIÉTÉ
ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE**

L'entomologie en France : son utilité publique



***Colloque
15 et 16 novembre 2013***

***Auditorium de la Grande Galerie de l'Évolution
Muséum national d'Histoire naturelle
36, rue Geoffroy Saint Hilaire 75005 Paris***



Pour en savoir plus

Programme : http://www.lasef.org/new/new_colloque2.html
Inscription (45 €) : http://www.lasef.org/new/Bulletin_colloque.pdf

Insectes ravageurs et maladies

DES ARBRES ET ARBUSTES D'EUROPE

NOUVEAUTÉ

MILAN ZUBRIK

ANDREJ KUNCA

GYÖRGY CSOKA

« Un guide complet des insectes ravageurs et maladies des arbres et arbustes d'Europe ». Plus de 4 300 photos viennent illustrer les 1 100 espèces d'insectes ravageurs et maladies des arbres et arbustes d'Europe.

Simple d'utilisation

Les insectes ravageurs et les maladies sont présentés en suivant l'ordre des espèces d'arbres concernés. Le nom latin et le nom vernaculaire accompagnent une description de leur cycle de vie, de l'importance de leur impact ainsi que des informations sur leur répartition.

OUVRAGE DISPONIBLE
AUSSI EN VERSION ANGLAISE

Un puits d'informations

Indispensable aux spécialistes, professionnels ou étudiants dans la gestion des forêts ou des Espaces Verts et d'une manière plus générale, tous ceux qui s'intéressent au milieu naturel, aux arbres, au jardinage et qui souhaitent connaître les causes de dégâts sur les arbres et les arbustes.

Couverture cartonnée

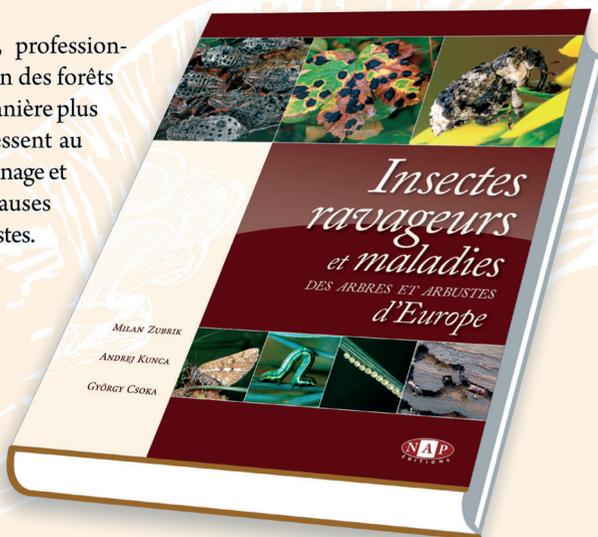
Livre relié

Format 24 x 29 cm

535 pages

ISBN : 978-2-913688-17-9

139 €



© N.A.P Editions, 2013

3 chemin des Hauts Graviers, 91370 Verrières-le-Buisson, FRANCE

Tél. +33 1 60 13 59 52 - contact@napeditions.com

COMMANDER: NAPEDITIONS.COM

Carpelimus (Trogophloeus) erichsoni (Sharp, 1871), nouvelle espèce pour la faune de France (Coleoptera Staphylinidae Oxytelinae)

Henry CALLOT

3 rue Wimpheling, F-67000 Strasbourg
henry.callot@free.fr

Résumé. – *Carpelimus (Trogophloeus) erichsoni* (Sharp, 1871) a été observé en Alsace et est nouveau pour la faune de France (Coleoptera Staphylinidae Oxytelinae).

Summary. – *Carpelimus (Trogophloeus) erichsoni* (Sharp, 1871), new species for the fauna of France (Coleoptera Staphylinidae Oxytelinae). *Carpelimus (Trogophloeus) erichsoni* (Sharp, 1871) was discovered in Alsace and is new for French fauna (Coleoptera Staphylinidae Oxytelinae).

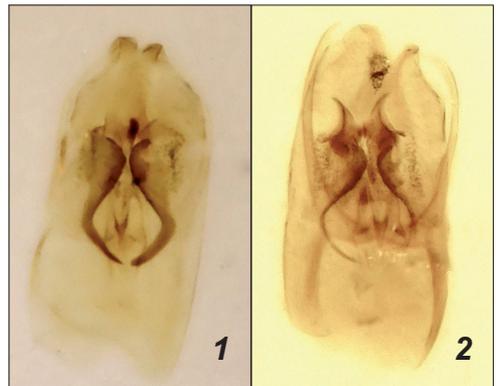
Keywords. – Coleoptera, Staphylinidae, *Carpelimus (Trogophloeus) erichsoni*, *Carpelimus (Trogophloeus) bilineatus*, Alsace, France.

Non content de faire partie de la famille la plus nombreuse en espèces et proportionnellement la moins étudiée, le genre *Carpelimus* pose quelques problèmes spécifiques : petite taille, faciès très homogène, série d'espèces jumelles et donc nécessité de dissections et difficultés à identifier les exemplaires femelles. La parution récente de la deuxième édition du tome 4 de *Die Käfer Mitteleuropas* [ASSING & SCHÜLKE, 2011] a été l'occasion de réviser mes *Carpelimus* et une première espèce méconnue de la faune de France avait déjà été détectée : *Carpelimus gusarovi* Gildenkov, 1997 [CALLOT, 2013].

L'étude de mes *Carpelimus* du groupe de *Carpelimus (Trogophloeus) bilineatus* Stephens, 1834 devait suivre car son espèce jumelle, *Carpelimus (Trogophloeus) erichsoni* (Sharp, 1871) était signalée par les auteurs [ASSING & SCHÜLKE, 2011] comme présente de l'Asie centrale à l'Europe sud-orientale mais également en Europe centrale où elle était plus rare que *C. bilineatus*. De telles indications, bien qu'utiles, sont assez floues et l'absence de *C. erichsoni* des listes allemandes récentes [KÖHLER & KLAUSNITZER, 1998; *Fauna Europaea* : SMETANA, 2012] est significative. Seule la liste du Bade-Wurtemberg signale une donnée douteuse (notée « ? », sous le nom de *C. augustae* Bernhauer, 1901) pour la plaine rhénane [FRANK & KONZELMANN, 2002]. Par contre, *C. erichsoni* est signalé de pays proches dans *Fauna Europaea* [SMETANA, 2012] : Belgique, Autriche, Italie. Dans l'ouvrage initial de *Die Käfer Mitteleuropas* [LOHSE, 1964 : 131], *C. erichsoni* apparaissait déjà mais

sous le nom de *C. augustae* Bernhauer, 1901, tombé en synonymie. Des dessins d'édéages ont été publiés ensuite dans le supplément de 1989 [LOHSE & LUCHT, 1989 : 131] mais malheureusement inutilisables...

La dissection de mes *Carpelimus* « *bilineatus* » mâles a montré que les deux espèces étaient présentes en Alsace, les édéages étant nettement différents. En particulier, il faut remarquer la forme des grands sclérites arqués, épais et un peu anguleux chez *C. bilineatus* (Figure 1), minces et régulièrement arqués chez *C. erichsoni* (Figure 2). De plus chez *C. erichsoni*, on remarque qu'ils se prolongent par des éléments en demi-cercle très caractéristiques. On trouvera de bon dessins au trait de ces édéages chez ASSING & SCHÜLKE [2011].



Figures 1 et 2. – Édéages de *Carpelimus* : 1) *C. bilineatus*; 2) *C. erichsoni*. Taille approximative : 0,3 mm (clichés Henry Callot).

Carpelimus erichsoni est représenté par deux exemplaires capturés au chalut automobile en début de nuit au centre de la forêt de Haguenau (Bas-Rhin), lieu-dit Blumengarten, les 20-VII-1995 et 2-VII-1999. Une série de femelles capturées dans des conditions analogues pourraient appartenir à la même espèce mais sont ignorées par prudence.

Je ne peux que recommander aux quelques courageux staphylinologues le réexamen de tous leurs *Carpelimus bilineatus*, *C. erichsoni* étant certainement plus répandu que ne le suggèrent ces maigres données.

Remerciements. – Je remercie Marc Tronquet pour la diligence avec laquelle il répond toujours à mes demandes de renseignements.

Références bibliographiques

- ASSING V. & SCHÜLKE M., 2011. – *Freude–Harde–Lohse–Klausnitzer – Die Käfer Mitteleuropas. Band 4. Staphylinidae I. Zweite neubearbeitete Auflage.* Heidelberg, Spektrum Akademischer Verlag, XII-560 p.
- CALLOT H., 2005. – *Catalogue et Atlas des Coléoptères d'Alsace. Tome 15, Staphylinidae.* Strasbourg, Société Alsacienne d'Entomologie / Musée zoologique de l'Université et de la Ville de

Strasbourg, 285 p., 825 cartes. Compléments et corrections sur le site de la Société Alsacienne d'Entomologie : Supplément au tome 15 Staphylinidae, disponible sur internet : <<http://sites.estvideo.net/sae/MAJstaphylinidae.html>> (consulté le 16-VII-2013).

- CALLOT H., 2013. – *Anotylus bernhaueri* (Ganglbauer, 1898) et *Carpelimus gusarovi* Gildenkov, 1997, espèces nouvelles pour la faune de France (Coleoptera Staphylinidae Oxytelinae). *L'Entomologiste*, 69 (3) : 151-152.
- FRANK J. & KONZELMANN E., 2002. – *Die Käfer Baden-Württembergs 1950-2000.* Karlsruhe, Landesanstalt für Umweltschutz Baden-Württemberg, 290 p.
- KÖHLER F. & KLAUSNITZER B. (éd.), 1998. – Verzeichnis der Käfer Deutschlands. *Entomologische Nachrichten und Berichte*, 4 : 1-185.
- LOHSE G.A., 1964. – *Freude–Harde–Lohse – Die Käfer Mitteleuropas. Band 4. Staphylinidae.* Krefeld, Goecke & Evers, 264 p.
- LOHSE G.A. & LUCHT W.H., 1989. – *Die Käfer Mitteleuropas. 1. Supplement mit Katalogteil.* Krefeld, Goecke & Evers, 346 p.
- SMETANA A., 2012. – Staphylinidae Oxytelinae. In ALONZO-ZARAZAGA M.A., *Fauna Europaea: Coleoptera I. Fauna Europaea version 2.5* : <www.faunaeur.org> (site consulté le 16-VII-2013). •

*Manuscrit reçu le 16 juillet 2013,
accepté le 10 août 2013.*



Réabonnement 2013

Avez-vous pensé à régler votre abonnement pour l'année 2013 ?

Merci d'adresser un chèque de 41 € (ou 21 € pour les moins de 25 ans), libellé à l'ordre de *L'Entomologiste*, à :

Jérôme BARBUT, Trésorier de la revue *L'Entomologiste*
Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie
45 rue Buffon, F-75005 Paris

Rappel : consultez l'étiquette sur l'enveloppe d'envoi de *L'Entomologiste* et vous y connaîtrez votre situation au champ « impayés » au-dessus de votre adresse.

Pour nous aider à faire connaître notre revue, un exemplaire de courtoisie peut être envoyé au destinataire de votre choix sur simple demande au rédacteur.

**Deuxième note pour une contribution à la connaissance
des Coléoptères saproxyliques des Pyrénées-Atlantiques**

(Coleoptera Bothrideridae, Cerambycidae, Cetoniidae, Melandryidae et Trogidae)

Cette note fait suite à une première [GRANCHER, 2012] dans le but de communiquer quelques données inédites de Coléoptères saproxyliques peu communs ou intéressants pour le département des Pyrénées-Atlantiques.

***Oxylaemus cylindricus* (Panzer, 1796)**

Coleoptera Bothrideridae

Un exemplaire contacté au piège d'interception disposé sur un Chêne mature entre le 4-VII et le 18-VII-2013 au niveau d'un petit boisement sur la commune de Lée. Un autre exemplaire découvert au piège d'interception sur un Chêne à cavités entre le 5-VII et le 18-VII-2013 au niveau d'un boisement de Chênes matures à Montardon.

***Cyrtoclytus capra* (Germar, 1824)**

Coleoptera Cerambycidae

Un exemplaire capturé au piège d'interception sur un Chêne à cavités entre le 5-VII et le 18-VII-2013 au niveau d'un boisement à Montardon. L'HOSTE [1971] l'avait découvert à Pau près de la bifurcation des routes de Bordeaux et de Montardon. Cette donnée vient confirmer le maintien de l'espèce dans cette localité.

***Gnorimus variabilis* (L., 1758)**

Coleoptera Cetoniidae

Déjà connue de quelques localités des Pyrénées-Atlantiques [D'HONDT, 1968; TIBERGHEN, 1969; VAN MEER, 1999] j'ai pu obtenir cette espèce *ex-larva* de Lée le 30-V-2009 et d'Arthez-de-Béarn en IV-2010. Un exemplaire a également été retrouvé dans la première localité avec l'emploi d'un piège d'interception installé sur un vieux Châtaignier entre le 4-VII et le 18-VII-2013.

***Melandrya barbata* (F., 1792)**

Coleoptera Melandryidae

Découvert dans un boisement de Chêne à Montardon, un individu le 3-VI-2013 au piège d'interception sur un Chêne mature. Cette donnée de Montardon, pour cette espèce peu fréquente au niveau du département, est intéressante. En effet, le boisement jouxte la forêt domaniale de Bastard dans laquelle l'espèce

n'a pas pu être découverte malgré cinq années d'inventaire des Coléoptères saproxyliques mené par le Groupe entomologique des Pyrénées occidentales, cela à l'image notamment d'*Elater ferrugineus* L., 1758, *Osmoderma eremita* (Scopoli, 1763) et *Eurythyrea querceus* (Herbst, 1784) présents eux aussi dans cette même petite zone boisée. Cela tend à montrer, si tant est que cela soit encore nécessaire, l'intérêt du maintien d'arbres matures dans les boisements.

***Trox (Trox) perrisii* Fairmaire, 1868**

Coleoptera Trogidae

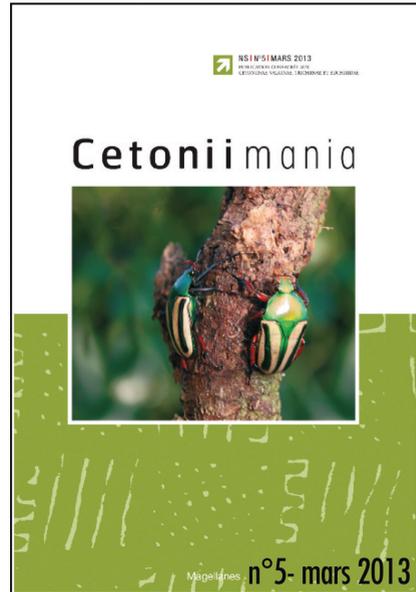
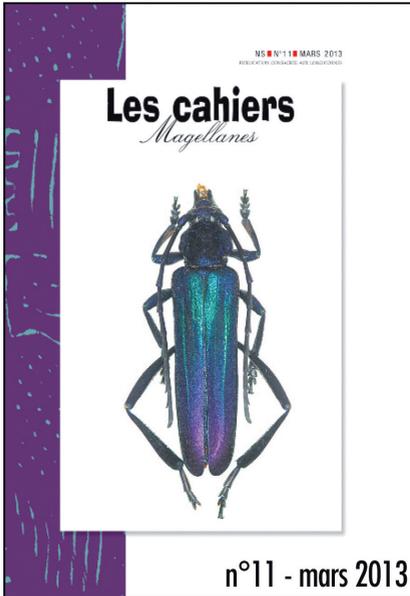
Rare au niveau du département, j'ai pu collecter un exemplaire de cette espèce le 26-XI-2011 à Lasseube par tamisage du terreau d'une cavité haute de Chêne (6 mètres) ayant abrité pendant l'année, selon les dires des propriétaires du terrain, un couple de rapaces.

Références bibliographiques

- GRANCHER C., 2012. – Note pour une contribution à la connaissance des Coléoptères saproxyliques des Pyrénées-Atlantiques (Coleoptera Bothrideridae, Cerambycidae, Elateridae, Endomychidae et Melandryidae). *L'Entomologiste*, 68 (4) : 252.
- D'HONDT J.L., 1968. – Coléoptères Cétonides de la région Béarnaise. *Bulletin de la société entomologique du Nord de la France*, 159 : 1-5.
- L'HOSTE R., 1971. – Capture de *Cyrtoclytus capra* à Pau et observations diverses de longicornes. *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, 1 (5) : 117-120.
- TIBERGHEN G., 1969. – Cinquième note concernant les Coléoptères intéressants ou localisés de la chaîne pyrénéenne et régions limitrophes. *L'Entomologiste*, 25 (3) : 40-49.
- VAN MEER C., 1999. – Données entomologiques sur une très vieille forêt de feuillus : la forêt de Sare. *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, 27 (1) : 1-17.

Clément GRANCHER
3 rue de Lurien
F-64000 Pau
grancle@hotmail.fr

PUBLICATIONS MAGELLANES



Parution régulière de livres consacrés aux longicornes ou aux cétoines, illustrés par de nombreuses planches couleur.

Renseignements sur le site : www.magellanes.net

Commande par courrier à : Magellanes 10, rue de la Gare 78570 Andrésy France
ou par courriel : cjiroux@wanadoo.fr

**Comptoir Optique
Pierre Léglise**

C.H.U de Charleroi
Boulevard Paul Janson, 92
6000 Charleroi

Tél: 00.32.(0)71.924.203
Fax: 00.32.(0)71.303.844
E-mail: pleglise@voo.be

- Caméra USB
- Microscope
- Binoculaire
- Trinoculaire
- Eclairage Led
- Adaptation photonumérique
- Réfractomètre
- Polariscopes
- Autres ...

Banque Record • Piron & Cie • Boulevard Tirou, 84 • 6000 Charleroi
Bic: HBKABE22 • Iban: BE52/65210073/6909

**Présence d'*Agonum hypocrita* (Apfelbeck, 1904) et de *Blemus discus* (F., 1792)
dans le département du Loiret
(Coleoptera Carabidae)**

La première espèce, *Agonum hypocrita* (Apfelbeck, 1904), a été observée lors d'un inventaire entomologique effectué par la So.MOS (Société pour le Muséum d'Orléans et les Sciences) à la demande du Conservatoire des espaces naturels de la Région Centre. C'est dans ce cadre d'activités que nous sommes allés sur le site du marais de Marsin situé sur la commune de Montcresson, à quelques kilomètres au sud de Montargis, dans le Loiret. Ce site d'une vingtaine d'hectares en pleine zone agricole repose sur les plateaux calcaires du Gâtinais. L'insecte a été capturé par l'un d'entre nous (JF) le 14-V-2011, au cœur de ce marais, dans la partie où le sol était détrempé.

De détermination délicate, les *Agonum* noirs font partie de ces Carabiques qui posent souvent problèmes aux coléoptéristes. Chez *Agonum hypocrita*, un des caractères spécifiques est d'avoir les épaules quelque peu projetées vers l'avant. Pourtant, après passage sous la binoculaire des deux auteurs et de celle de notre collègue Michel Binon, un doute persistait. En effet nous n'avions pas connaissance de sa présence en région Centre. Le doute a été levé grâce à l'expertise d'un de nos spécialistes de cette faune, Jacques Coulon, confirmant alors nos dires.

Dans leur faune, COULON *et al.* [2011] indiquaient que la répartition d'*Agonum hypocrita*, espèce des milieux humides, devait être précisée. Nous apportons ici un nouvel élément sur sa répartition en France.

Le marais de Marsin, géré actuellement par le Conservatoire des espaces naturels, nous montre une fois de plus l'importance de sa préservation. En effet, dans les lignes de cette revue, deux de nos collègues mentionnaient déjà d'autres nouveautés entomologiques pour le Loiret: *Phytoecia icterica* (Schaller, 1783) et *Cassida murraea* L., 1767 [BINON & CHAUVELIER, 2011].

La seconde espèce, *Blemus discus* (F., 1792), a été récoltée le 26-VII-2012 par le second auteur (JCG), lors d'une chasse nocturne aux lumières près de sa maison, à proximité du bourg de Vannes-sur-Cosson, petite commune du Loiret à la limite nord-est de la Sologne et à une

trentaine de kilomètres au sud-est d'Orléans. Ce petit Trechinae de 4,5 à 5,5 mm de longueur, testacé rougeâtre, est de détermination beaucoup plus aisée. COULON *et al.* [2011], indiquent que cette espèce, sans doute largement répartie en France septentrionale, fréquente les peupleraies ou les roselières bordant les cours d'eau et se retrouve naturellement aux voisinages de ceux-ci. Le lieu de cette capture, à moins de 100 m de deux ruisseaux dont l'un est bordé partiellement de roseaux, est proche de son habitat de prédilection.

Bilan des connaissances en région Centre

SECCHI *et al.* [2010] ne citent pas ces espèces parmi les 310 taxons de Carabidae répertoriés dans le département du Loiret, ce qui porte donc à 312 le nombre d'espèces pour ce département.

Agonum hypocrita est aussi nouveau pour la région Centre; l'insecte n'est pas présent dans les collections de la seconde moitié du XIX^e et du début du XX^e siècle du Muséum d'Orléans.



Figure 1. – *Blemus discus* F., 1792. Taille: 5 mm (cliché Alain Larivière).

Remerciements. – Nous remercions Alain Larivière pour le cliché illustrant cette note, ainsi que Jacques Coulon qui a bien voulu s'attarder sur une partie de notre matériel. Merci aussi au conservateur bénévole Laurent Léquivard de nous avoir accompagné lors de notre visite du site de Marsin. Enfin, nos remerciements à Michel Binon pour sa relecture et ses commentaires avisés.

Références bibliographiques

- BINON M., & CHAUVELIER C., 2011. – Découverte de *Phytoecia icterica* (Shaller, 1783) dans le département du Loiret (Coleoptera, Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 67 (6) : 357-358.
- COULON J., PUIPIER R., QUEINNEC E., OLLIVIER E. & RICHOUX P., 2011. – *Faune de France* 95,

Coléoptères carabiques, Compléments et mise à jour, Volume 2. Montpellier, Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, 313 p.

- SECCHI F., BINON M., GAGNEPAIN J.-C., GENEVOIX P. & ROUGON D., 2010. – Les Coléoptères Carabidae du département du Loiret. *L'Entomologiste*, 65 (Supplément), 48 p.

Julien FLEURY

271 rue de la Commune de Paris

F-45770 Saran

j.fleury45@gmail.com

Jean-Claude GAGNEPAIN

6 route de Viglain

F-45510 Vannes-sur-Cosson

gagnepain.jean-claude@orange.fr



Nouvelle Revue d'Entomologie

La **Nouvelle Revue d'Entomologie** a été fondée en 1971 et dirigée par le Dr. H. Coiffait jusqu'en 1983. Une nouvelle série est éditée depuis 1984 par l'Association pour le soutien à la **Nouvelle Revue d'Entomologie**. Sa diffusion est internationale et a permis la publication de plus de 10 000 pages d'articles scientifiques originaux. La revue publie chaque année environ 400 pages réparties en quatre fascicules de parution trimestrielle. Seuls les abonnés peuvent publier des articles ou des notes scientifiques traitant obligatoirement de systématique et de biogéographie des insectes. On y trouve également des analyses d'ouvrages, des informations scientifiques et bibliographiques. La

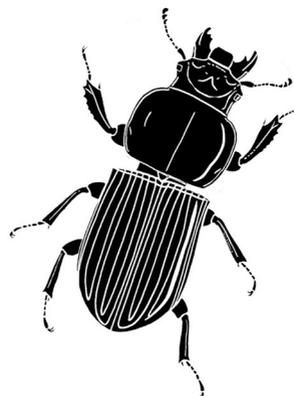
Nouvelle Revue d'Entomologie est analysée dans Abstracts of Entomology, Entomology Abstracts et Zoological Record

TARIFS

Abonnement découverte (réservé aux membres des associations de naturalistes) : les deux premières années (sans engagement) 58 €

Particuliers tous pays : 58 € (euros) ; Institutions tous pays 80 € (HT, euros)

BP 96 F-94123 Fontenay-sous-Bois cedex <http://www.nouvelle-revue-entomo.fr>



L'ENTOMOLOGISTE



revue d'amateurs

publiée sous l'égide
de la Société entomologique
de France

L'Entomologiste

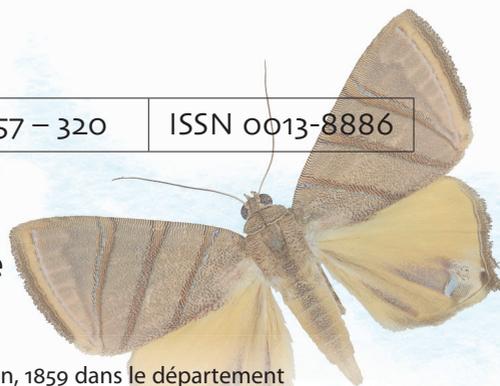
depuis 1944

Tarification pour un abonnement annuel (6 numéros + un supplément éventuel)								
Adresse de livraison en France			Adresse de livraison en Union européenne			Adresse de livraison hors Union européenne		
TTC – TVA : 2,1 %			HT			HT		
Particuliers, institutions	Librairies remise 10 %	Moins de 25 ans	Particuliers, institutions	Librairies remise 10 %	Moins de 25 ans	Particuliers, institutions	Librairies remise 10 %	Moins de 25 ans
41,00 € TTC	36,90 € TTC	21,00 € TTC	40,14 € HT	36,13 € HT	20,56 € HT	47,00 € HT	42,30 € HT	23,50 € HT
TVA : 0,86 €	TVA : 0,77 €	TVA : 0,44 €						
Codification de la facture								
FP	FL	FJ	UEP	UEL	UEJ	HUEP	HUEL	HUEJ
Pour limiter les frais croissants de commission bancaire, tous les abonnements de l'étranger (y compris des pays de l'Union européenne) seront réglés de préférence par virement.								

Relevé d'identité bancaire			
Étranger uniquement	International Bank Account Number (IBAN)		
	FR77 2004 1000 0104 0478 4N02 060		
	Bank Identification Code (Swift)		
	PSSTFRPPPAR		
Code établissement	Code guichet	N° de compte	Clé RIB
20041	00001	0404784N020	60
Nom et adresse du titulaire			
<i>L'ENTOMOLOGISTE</i> Revue d'amateurs Muséum national d'Histoire naturelle Entomologie 45 rue Buffon F-75005 Paris		Trésorier : Jérôme BARBUT Revue <i>L'Entomologiste</i> Muséum national d'Histoire naturelle Entomologie 45 rue Buffon F-75005 Paris	

Anciennes années de <i>L'Entomologiste</i>					
Publiée depuis plus de soixante ans, notre revue est encore disponible pour de nombreux tomes (années entières uniquement, constituées de 4 à 7 fascicules) au prix de l'année en cours. Les fascicules ne sont pas vendus séparément.					
	Années complètes		Série complète	Port en Colissimo	
41,00 €	2001 à 2010	1944 à 2000	1944 à 2010	une année	2 à 7 années
	20,00 €	10,00 €	500,00 €	5,00 €	10,00 €
Tarifs spéciaux réservés aux abonnés					
Attention, certaines années avec des fascicules épuisés peuvent être complétées avec des copies. Renseignements auprès du Secrétaire de <i>L'Entomologiste</i> .					

Sommaire



ROBERT T. – Présence de <i>Lycorina triangulifera</i> Holmgren, 1859 dans le département des Vosges (Hymenoptera Ichneumonidae)	257 – 260
VALLADARES L. & COCQUEMPOT C. – Présence de <i>Callidium aeneum</i> (De Geer, 1775) dans l'Aveyron et la Lozère (France) (Coleoptera Cerambycidae)	261 – 266
OROUSSET J. – Les espèces du genre <i>Mayetia</i> Mulsant & Rey, 1875 du département de l'Hérault. Description d'un nouveau taxon (Coleoptera Staphylinidae Pselaphinae)	267 – 272
AUBOURG J.-B. & STREITO J.-C. – Confirmation de la présence en France de <i>Stenodema (Brachystira) trispinosa</i> Reuter, 1904 : éléments de reconnaissance et précisions sur sa biologie (Hemiptera Miridae Mirinae)	273 – 282
OROUSSET J. – Les espèces du genre <i>Mayetia</i> Mulsant & Rey, 1875 des Pyrénées-Orientales. Description de deux nouveaux taxons (Coleoptera Staphylinidae Pselaphinae)	283 – 294
PEREZ C. & PONEL P. – <i>Teplinus matthewsi</i> (Reitter, 1885) en Corse, nouveau pour la faune de France (Coleoptera Corylophidae)	295 – 296
TARDYM., IORIOÉ. & VOLANT J. – Nouvelles données sur la répartition d' <i>Acmaeoderella cyanipennis perroti</i> (Schaefer, 1949) et sur l'existence d'une deuxième plante hôte potentielle pour ce Bupreste (Coleoptera Buprestidae)	297 – 300
RISSER S. – Les Histeridae de la collection de Vauloger de Beaupré (seconde partie) (Coleoptera)	301 – 312
CALLOT H. – <i>Carpelimus (Trogophloeus) erichsoni</i> (Sharp, 1871), nouvelle espèce pour la faune de France (Coleoptera Staphylinidae Oxytelinae)	315 – 316
NOTES DE TERRAIN ET OBSERVATIONS DIVERSES	
GRANCHER C. – Deuxième note pour une contribution à la connaissance des Coléoptères saproxyliques des Pyrénées-Atlantiques (Coleoptera Bothrideridae, Cerambycidae, Cetoniidae, Melandryidae et Trogidae)	317
FLEURY J. & GAGNEPAIN J.-C. – Présence d' <i>Agonum hypocrita</i> (Apfelbeck, 1904) et de <i>Blemus discus</i> (F., 1792) dans le département du Loiret (Carabidae)	319
PARMI LES LIVRES	260